

# ASSURER NOTRE AVENIR

Rapport sur la résilience autochtone

Reed, G., Fox, S., Littlechild, D.,  
McGregor, D., Lewis, D.,  
Popp, J., Wray, K., Kassi, N.,  
Ruben, R., Morales, S.  
et Lonsdale, S.



La version numérique interactive du rapport est accessible à l'adresse suivante : [ClimatEnChangement.ca/indigenous-resilience/fr](https://ClimatEnChangement.ca/indigenous-resilience/fr). Ce rapport est également accessible à l'adresse suivante : [adaptation.rncan.gc.ca](https://adaptation.rncan.gc.ca)

Also available in English under the title:  
For Our Future: Indigenous Resilience Report

Pour obtenir des renseignements sur les droits de reproduction, veuillez communiquer avec Ressources naturelles Canada, à l'adresse suivante : [rncan.copyrightdroitdauteur.rncan@rncan-rncan.gc.ca](mailto:rncan.copyrightdroitdauteur.rncan@rncan-rncan.gc.ca)

Pour de plus amples renseignements sur l'évaluation nationale des connaissances, veuillez communiquer avec le Secrétariat de l'évaluation à l'adresse suivante : [adaptation@rncan-rncan.gc.ca](mailto:adaptation@rncan-rncan.gc.ca).

N° de cat. : M34-86/2024F-PDF  
ISBN : 978-0-660-69950-9

© Sa Majesté le roi du chef du Canada, représenté par Ressources naturelles Canada, 2024

Ce rapport fait partie de *Le Canada dans un climat en changement : faire progresser nos connaissances pour agir*, l'évaluation nationale des connaissances de la manière dont et pourquoi le climat du Canada change; les impacts de ces changements sur nos collectivités, notre environnement et notre économie; et comment nous nous adaptons.

#### **Citation recommandée**

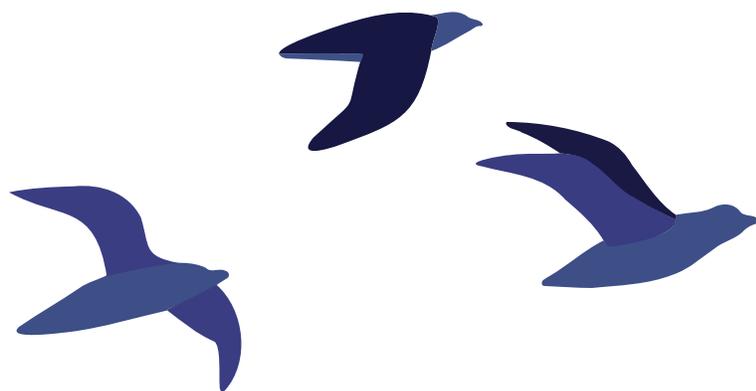
Reed, G., Fox, S., Littlechild, D., McGregor, D., Lewis, D., Popp, J., Wray, K., Kassi, N., Ruben, R., Morales, S. et Lonsdale, S. (2024). Assurer notre avenir : rapport sur la résilience autochtone. Ottawa (Ontario).

# Table des matières

<b>Messages clés</b> .....	<b>6</b>
<b>1.0 Avant-propos</b> .....	<b>8</b>
<b>2.0 Mots d’ouverture</b> .....	<b>9</b>
<b>3.0 À propos de ce rapport</b> .....	<b>10</b>
3.1 Notre approche de rédaction pour ce rapport. ....	10
3.2 Citations, données probantes et méthodologies autochtones. ....	14
3.3 Contexte et importance du rapport .....	15
3.4 Reconnaissance des répercussions du colonialisme .....	17
3.5 Comment lire le présent rapport. ....	21
3.6 COVID-19 et trois années exceptionnelles .....	21
<b>4.0 Introduction</b> .....	<b>23</b>
<b>5.0 Les peuples autochtones possèdent des atouts uniques pour répondre aux changements environnementaux et climatiques</b> .....	<b>25</b>
5.1 Introduction .....	25
5.2 Impacts croisés : le colonialisme et les changements climatiques sur les peuples autochtones .....	27
5.3 Les peuples autochtones réagissent activement aux changements environnementaux ..	28
Étude de cas 1 : Atlas climatique autochtone : Tissage numérique des connaissances autochtones, de la science climatique et des récits pour soutenir l’adaptation et la résilience aux changements climatiques. ....	31
5.4 Les peuples autochtones réagissent à la crise climatique en adoptant des approches fondées sur leurs forces. ....	33
Étude de cas 2 : SevenGen : Donner aux jeunes autochtones les moyens de façonner un avenir énergétique durable .....	36
<b>6.0 Les changements climatiques sont l’une des nombreuses crises auxquelles sont confrontés les Premières Nations, les Inuit et les Métis</b> .....	<b>40</b>
6.1 Introduction .....	40
6.2 Perturbations interconnectées de l’environnement, de l’économie, de la culture, de la langue, et de la santé, entre autres. ....	41
Étude de cas 3 : Intersections des changements climatiques et des traditions autochtones : le peuple Tutchone du Nord de la Première Nation de Selkirk .....	42

6.3 Liens entre les impacts des changements climatiques, les infrastructures et les crises multiples auxquelles se heurtent les Premières Nations, les Inuit et les Métis. . . . .	43
Étude de cas 4 : Corrélacion entre les déplacements environnementaux et les problèmes de santé : Première Nation de Pictou Landing . . . . .	46
<b>7.0 Les systèmes de savoirs autochtones et leurs expériences vécues constituent des éléments essentiels pour lutter contre les changements climatiques . . . . .</b>	<b>47</b>
7.1 Introduction . . . . .	48
7.2 Observations, systèmes de savoirs et expériences vécues des Autochtones. . . . .	48
Étude de cas 5 : Perspectives des Anishinaabe sur les répercussions des changements climatiques et la recherche à leur sujet . . . . .	49
7.3 Inclusion des observations, des systèmes de savoirs et des expériences des Autochtones dans la recherche et la prise de décisions en matière de changements climatiques . . . . .	50
Étude de cas 6 : « Les yeux et les oreilles de la terre et de l'eau » – La montée en puissance des programmes de gardiens autochtones et l'expansion des aires protégées et de conservation autochtones au Canada . . . . .	52
7.4 Décolonisation de la recherche et de la politique en matière de changements climatiques . . . . .	54
Étude de cas 7 : Décolonisation de la politique climatique : projet autochtone d'action climatique . . . . .	55
7.5 Indicateurs, méthodes et pratiques autochtones pour l'observation, le suivi et l'évaluation de changements. . . . .	56
Étude de cas 8 : Suivi du changement dans le bassin du fleuve Mackenzie. . . . .	58
<b>8.0 Le lien entre l'alimentation, l'eau et l'énergie est au cœur du leadership climatique des Premières Nations, des Inuit et des Métis. . . . .</b>	<b>59</b>
8.1 Introduction . . . . .	60
8.2 Souveraineté, sécurité, sûreté et gestion de l'alimentation . . . . .	60
Étude de cas 9 : Réflexions sur la météorologie, les systèmes alimentaires inuits et notre mode de vie . . . . .	63
8.3 Leadership autochtone au cœur de la souveraineté en matière d'eau et d'énergie. . . . .	65
8.4 Impacts des changements climatiques sur les systèmes économiques autochtones et régénération d'économies significatives. . . . .	70

<b>9.0 L'autodétermination est essentielle à l'action climatique dirigée par les Autochtones</b> .....	<b>74</b>
9.1 Introduction .....	75
Étude de cas 10 : Le droit autochtone en action : pêche des Mi'gmaq de Listuguj.....	76
Étude de cas 11 : Lien entre l'action climatique et la protection des droits des Métis ...	77
Étude de cas 12 : Recherche par les Inuit pour les Inuit.....	78
Étude de cas 13 : Gestion et recherche dirigées par des Autochtones : gestion des incendies par la Première Nation Yunesit'in .....	80
9.2 Gouvernance, autodétermination, droit et systèmes juridiques autochtones .....	81
9.3 Impacts des changements climatiques sur la gouvernance autochtone .....	83
9.4 Gouvernance autochtone adaptative face aux changements climatiques .....	85
Étude de cas 14 : Améliorer la réintroduction du bison des plaines dans le parc national Banff grâce au suivi culturel et aux connaissances traditionnelles .....	87
<b>10.0 Aller de l'avant.....</b>	<b>90</b>
<b>11.0 Références .....</b>	<b>92</b>



# Déclarations de position des auteurs

---

**Danika Billie Littlechild** est une Crie de la Nation crie d'Ermineskin, Neyaskweyahk, Maskwacis (Alberta), sur le territoire du Traité n° 6. Elle est professeure adjointe à l'Université Carleton, cotitulaire de la Chaire UNESCO sur la collaboration pour la protection de la biodiversité, la santé et le bien-être des populations autochtones et cochercheuse principale du projet *Ärramät*.

**Deborah McGregor** est Anishinaabe de la Première Nation de Whitefish River et professeure agrégée à l'Université York. L'œuvre de sa vie est de faciliter le « bien vivre avec la Terre » pour toutes les formes de vie et les générations futures.

**Diana Lewis** est une Mi'kmaq de la Première Nation Sipekne'katik, en Nouvelle-Écosse. Elle est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la gouvernance autochtone en matière de santé environnementale. Elle est également professeure adjointe à l'Université de Guelph.

**Graeme Reed** est conseiller stratégique à l'Assemblée des Premières Nations et titulaire d'un doctorat de l'Université de Guelph. Il est Anishinaabe des Grands Lacs (territoire non cédé de Wiikwemkoong) d'ascendance mixte d'Angleterre, d'Écosse et d'Allemagne.

**Jesse N. Popp** (*Zoongide'e Mukwa Kwe, Mukwa ndoodem* – Femme brave Ourse noire, Clan de l'ours) est Anishinaabe du territoire non cédé de Wiikwemkoong, d'ascendance européenne mixte. Jesse est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en science environnementale autochtone à l'Université de Guelph.

**Kristine Wray** est métisse et membre de la Nation métisse de l'Alberta. Elle est d'ascendance mixte danoise, anglaise et irlandaise. Elle est boursière du Réseau canadien des montagnes dans le domaine des connaissances autochtones et de la décolonisation de la science à l'Université de l'Alberta. Ses recherches portent sur la gestion partagée des principales ressources de subsistance (p. ex., le caribou et le poisson) et plus particulièrement sur le rôle du pouvoir et de la connaissance dans la gouvernance des ressources.

**Norma Kassi** a été élevée et éduquée à Old Crow, la collectivité la plus septentrionale du Yukon. Elle est citoyenne de la Première Nation Vuntut Gwich'in (peuple des lacs) et membre du Clan du loup. En plus de son rôle de professeure adjointe à la Faculté des sciences de l'Université McGill, elle dirige des camps d'apprentissage sur le terrain avec des jeunes de tout l'Arctique canadien, en collaboration avec l'Initiative de leadership autochtone, le Réseau canadien des montagnes et le Prix Inspiration Arctique.

**Raymond Ruben** est récolteur inuvialuit, maire de Paulatuk et représentant inuvialuit au sein du Comité d'étude des répercussions environnementales. Il est également coprésident du groupe de travail sur l'énergie de Paulatuk, co-vice-président de l'Association des collectivités des Territoires du Nord-Ouest, représentant du comité des chasseurs et des trappeurs de l'aire marine protégée d'Anguniaqvia niqiqyuam et membre du conseil d'administration du parc national de Tukturnogait.

**Sarah Morales** (Su-taxwiye) est Salish de la côte et membre des tribus Cowichan. Elle est professeure agrégée à la Faculté de droit de l'Université de Victoria.

**Shari Fox** est issue d'une famille d'ascendance européenne, originaire de l'Ontario. Elle est directrice des programmes nordiques au Geomatics and Cartographic Research Centre (GCRC) de l'Université Carleton. Elle est également cofondatrice de l'Ittaq Heritage and Research Centre, à Kangiqtugaapik (Clyde River), au Nunavut.

**Steven Lonsdale** est un Inuk, né et élevé à Iqaluit, au Nunavut, et fils de May Akulukjuk. Steven travaille en tant que conseiller au sein du service de la faune et de la flore marines de la Qikiqtani Inuit Association. Il se décrit comme un éternel étudiant de l'*Inuit Qaujimajatuqangit* et s'efforce de promouvoir l'utilisation des connaissances traditionnelles dans la recherche, l'élaboration de politiques et les activités organisationnelles. En tant qu'écrivain passionné, Steven aime combiner les histoires orales inuites avec des expériences vécues pour mettre en valeur la culture inuite.

## Remerciements



Nous remercions les nombreuses personnes qui ont contribué à ce rapport au fil du temps et de diverses manières. Nous vous remercions tous sincèrement de votre contribution à notre processus.

### Réviseurs

Anne Kendrick  
Brenda Gunn  
Jamie Snook  
Max Liboiron  
Priscilla Settee  
Suzy Basile

### Personnel d'appui

Barb Bonspille, Assemblée des  
Premières Nations  
Lili Miller, Assemblée des Premières Nations

### Autres contributeurs

Caitlyn Baikie  
Daniel Taukie  
Janice Grey  
Jessica Wakefield  
Katherine Minich  
Lori Tagoona  
Michelle Porter

### Maquettes, illustrations et conception

Hetxw'ms Gyetxw (Brett D. Huson)  
Jessica Winters  
Nooks Lindell  
Siku Rojas

### Une note sur la conception

La création des œuvres d'art, des illustrations et de la conception a été dirigée par une équipe d'artistes et de concepteurs autochtones qui ont veillé à ce que la conception générale soit ancrée dans le territoire. Ils ont veillé à ce que le travail ne se concentre pas sur des références culturelles particulières ou des icônes stéréotypées qui pourraient exclure une nation, un groupe ou une personne. Les œuvres d'art représentent divers sujets, des baies aux oiseaux en passant par les paysages. Les couleurs et les lignes de l'œuvre donnent vie aux relations complexes et diverses entre les peuples et la terre, soulignant l'importance de l'avenir.

# Messages clés

Le présent rapport s'articule autour de cinq messages clés. Même si l'interprétation de chaque message peut légèrement varier d'une terre à l'autre en fonction de nos origines et de notre histoire, ces messages ont été déterminés et élaborés en collaboration afin de trouver des points communs entre nos expériences. Ces messages sont essentiels pour transmettre nos connaissances et nos appels à une action urgente contre les changements climatiques. Ils sont étayés par des exemples et des témoignages soulignant des initiatives d'adaptation aux changements climatiques menées par des Autochtones.

## **Les peuples autochtones possèdent des atouts uniques pour répondre aux changements environnementaux et climatiques**

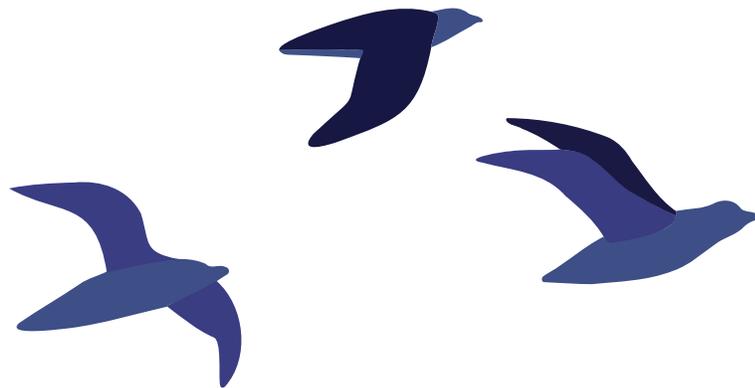
Les Premières Nations, les Inuit et les Métis ont réagi aux impacts des changements environnementaux et climatiques auparavant, y réagissent activement aujourd'hui et continueront de le faire à l'avenir. Nos collectivités disposent d'atouts uniques pour faire face à la crise climatique, même si elles sont confrontées à des répercussions disproportionnées des changements climatiques et à des défis liés à l'héritage persistant de la colonisation.

## **Les changements climatiques sont l'une des nombreuses crises auxquelles sont confrontés les Premières Nations, les Inuit et les Métis**

Les changements climatiques entraînent de graves perturbations non seulement pour l'environnement et l'économie, mais aussi pour la culture, la langue, le transfert de connaissances, les cérémonies, l'identité, la santé et le bien-être. Ces répercussions sont interdépendantes et recourent d'autres crises auxquelles sont confrontés les Premières Nations, les Inuit et les Métis.

## **Les systèmes de savoirs autochtones et leurs expériences vécues constituent des éléments essentiels pour lutter contre les changements climatiques**

Pour lutter contre les impacts des changements climatiques de manière efficace, il est essentiel de s'appuyer sur les systèmes de savoirs autochtones, leurs observations et leurs diverses expériences vécues, en portant une attention particulière aux personnes de diverses identités de genre, aux femmes et aux jeunes, dans tous les aspects de la recherche, des stratégies et des processus de prise de décisions liées aux changements climatiques. Les Premières Nations, les Inuit et les Métis s'appuient sur des indicateurs et des méthodes uniques et diverses pour observer, suivre et évaluer les changements.



**Le lien entre l'alimentation, l'eau et l'énergie est au cœur du leadership climatique des Premières Nations, des Inuit et des Métis**

La souveraineté alimentaire est au cœur des cultures des Premières Nations, des Inuit et des Métis. La souveraineté en matière d'alimentation, d'eau et d'énergie est une priorité essentielle pour les Premières Nations, les Inuit et les Métis. Dans chaque contexte, la réaffirmation de l'autorité et de la prise de décisions permet une redistribution des pouvoirs en faveur des Premières Nations, des Inuit et des Métis. La revitalisation d'économies autochtones significatives fondées sur des relations avec la terre, l'eau et la glace est essentielle à cette redistribution et à l'action climatique menée par les Autochtones.



**L'autodétermination est essentielle à l'action climatique dirigée par les Autochtones**

L'autodétermination et la gouvernance sont des droits et des aspirations clés pour les Premières Nations, les Inuit et les Métis face aux changements climatiques. Nous devons reconnaître la manière dont les impacts des changements climatiques influent sur notre capacité à déterminer notre propre avenir, à nous gouverner nous-mêmes et à adapter nos structures de gouvernance aux impacts des changements climatiques et nous devons prendre des mesures à cet égard.

# 1.0 Avant-propos

Alors que les peuples autochtones expriment invariablement et de manière urgente depuis des dizaines d'années leurs inquiétudes quant aux impacts irréversibles des changements climatiques, nos perspectives et notre expertise ont souvent été limitées par les cadres non autochtones des politiques et de la recherche en matière de changements climatiques.

L'ouvrage *Assurer notre avenir : rapport sur la résilience autochtone* est le premier rapport indépendant traitant des impacts des changements climatiques, des expériences et des approches en matière de changements climatiques du point de vue des Premières Nations, des Inuit et des Métis sur le territoire qu'on appelle actuellement le Canada. Ce rapport reconnaît les systèmes de savoirs et les perspectives distincts des peuples autochtones, ainsi que l'importance de l'autodétermination dans la compréhension et la lutte contre les changements climatiques. Ces connaissances et ces perspectives sont crédibles et valables en elles-mêmes, sans qu'il soit nécessaire de les intégrer dans d'autres processus ou cadres.

Les messages clés de ce rapport se veulent de portée suffisamment vaste pour faire écho aux différentes terres ancestrales, selon les contextes et les histoires distinctes des Premières Nations, des Inuit et des Métis. Ils s'appuient sur un ensemble de principes communs plutôt que de tenter de représenter tous les peuples autochtones et toutes les régions du Canada. Ce rapport vise à offrir un large éventail d'exemples tirés de la recherche existante, d'expériences communautaires, de récits et d'études de cas, afin de favoriser

l'inspiration et les dialogues continus pour l'avenir. Nous nous sommes efforcés, dans la mesure du possible, de faire référence à des peuples autochtones particuliers et aux collectivités qui leur sont associées.

Comme nous l'ont dit les Aînés et les dirigeants autochtones, il est essentiel de lire ce rapport avec un sentiment d'urgence. Les impacts des changements climatiques s'accroissent alors que nous nous approchons d'un point de basculement écologique et relationnel (Whyte, 2019). Cependant, nous pouvons éviter les impacts climatiques les plus graves si nous prenons le temps d'écouter la sagesse des Premières Nations, des Inuit et des Métis. Nous exhortons les décideurs politiques, les universitaires et les chefs d'entreprise à tous les niveaux (local, territorial, national et mondial) à agir dès maintenant pour donner suite aux messages et aux idées clés présentés dans ce rapport.

Nous vous invitons à vous joindre à nous sur cette voie : une réponse urgente à ces messages est vitale pour notre avenir.



## 2.0 Mots d'ouverture

.....

« La Terre est vivante; les changements climatiques sont en fait la nature libérant ses forces pour nettoyer la Terre, pour nous ramener à l'équilibre. Nous ne devrions pas considérer les changements climatiques comme quelque chose de négatif. C'est à cause de notre comportement en tant qu'êtres humains que nous devons ressentir l'impact de ce que nous avons fait à la Terre. En fin de compte, c'est notre mère la Terre qui nous corrigera en tant qu'humanité, en raison de l'amour qu'elle nous porte. »

– Aîné Dave Courchene-baa (Nii Gaani Aki Inini – Grand homme de la Terre), Gardien des savoirs anichinabé (Turtle Lodge Central House of Knowledge, 2019, p. 13).

« Nous constatons dans le monde inuit que les solutions à nos problèmes, aux traumatismes et aux questions sanitaires et sociales se trouvent tout près de nous et en nous... Le monde qui cherche un mode de vie meilleur et plus durable, la croyance autochtone selon laquelle nous sommes tous reliés, c'est médecine que le monde cherche. Si nous parvenons à aborder nos problèmes de cette manière, nous pourrions contribuer grandement aux solutions... C'est un moment de grande pause et de changement de perspectives. Une nouvelle façon de faire les choses s'annonce. »

– Siila Watt-Cloutier (citée dans Kelsey, 2022).

« L'enseignement de la septième génération et de la parenté sont tellement interreliés : nous sommes tous liés les uns aux autres. Nous sommes donc tous de futurs ancêtres et nous partageons tous une responsabilité commune. Comment pouvons-nous alors être de futurs ancêtres responsables? [...] Je vois les nations autochtones ouvrir la voie à une action climatique significative et je vois nos jeunes prendre les choses en main et concevoir un avenir qui rétablira l'équilibre. »

– Mihskakwan James Harper (extrait de SevenGen2022: The Power of Kinship, Indigenous Youth Energy Summit).

« Je pense qu'il est essentiel que les jeunes Métis soient non seulement entendus, mais à l'avant-garde de ce problème. [...] J'aimerais que le milieu universitaire accorde plus d'attention à ce que signifie vraiment être sur la terre et à ce que signifie être Autochtone à la terre. Et le lien entre les deux, je pense, a vraiment renforcé ma compréhension des changements climatiques et me donne encore plus envie de me battre pour cela. »

– Taylor Goodon, Métis  
(extrait de « Les connaissances métisses et les changements climatiques »)

## 3.0 À propos de ce rapport

.....

### 3.1 Notre approche de rédaction pour ce rapport

Il s'agit du premier rapport exhaustif sur les répercussions, les expériences et les approches en matière de changements climatiques rédigé du point de vue des Premières Nations, des Inuit et des Métis vivant sur le territoire que l'on appelle actuellement le Canada. Ce rapport a pour objectif de reconnaître, de mettre en évidence et de mieux faire connaître le savoir, les droits, l'expertise, les enjeux, les perspectives et les expériences autochtones concernant les changements climatiques et leurs répercussions au Canada. Nous souhaitons que ce rapport soit utile dans les domaines de la recherche et des politiques, ainsi qu'au sein des collectivités elles-mêmes. On y reconnaît la diversité des peuples autochtones du Canada sur les plans de la culture, de la capacité, de la gouvernance et de la géographie, et offre une occasion unique d'intégrer directement les connaissances et les expériences autochtones au processus d'évaluation nationale des connaissances du Canada<sup>1</sup>.

Notre démarche est centrée sur les approches fondées sur les droits et les responsabilités, visant à rehausser le travail des Premières Nations, des Inuit et des Métis dans la prise en charge de l'action climatique aux niveaux local, régional, national et mondial. Cette approche est de plus en plus reconnue et soutenue par le gouvernement du Canada, qui fait progresser les travaux sur le leadership climatique autochtone.

Notre équipe d'auteurs, composée de plus de vingt auteurs et réviseurs, est diversifiée et comprend des universitaires, des dirigeants, des étudiants, des femmes, des hommes, des récolteurs et des jeunes autochtones de l'ensemble du pays. Nous sommes affiliés à des universités, à des organisations autochtones nationales, à des organisations communautaires et à des organisations non gouvernementales autochtones (ONGA); nous sommes tous profondément engagés à prendre soin de nos familles et de nos collectivités et à maintenir des liens étroits avec elles. Tous les membres de notre équipe d'auteurs et de réviseurs sont autochtones, à deux exceptions près : Shari Fox et Anne Kendrick, qui ont toutes deux plusieurs dizaines d'années d'expérience de travail avec les populations autochtones.

.....

1 Les rapports d'évaluation nationale des connaissances sont référencés en utilisant un format court particulier, selon lequel chaque citation est suivie du numéro de chapitre correspondant. Ce format vise à diriger les lecteurs vers des chapitres précis pour obtenir de plus amples détails. Les lecteurs sont encouragés à utiliser ces citations de chapitres pour obtenir des références plus précises, le cas échéant.

**RCCC** : *Rapport sur le climat changeant du Canada*

**REN** : *Rapport sur les enjeux nationaux*

**RPR** : *Rapport sur les perspectives régionales*

**SCCC** : *La santé des Canadiens et des Canadiennes dans un climat en changement*

**RRA** : *Assurer notre avenir : rapport sur la résilience autochtone*

L'élaboration de ce rapport a commencé par une réunion de l'équipe d'auteurs sur les terres (Aki) algonquines anichinabées (également connu sous le nom d'Ottawa) en février 2020. Cette réunion a été cruciale pour établir des liens personnels et a porté principalement sur l'élaboration conjointe de grands principes clés (voir l'encadré 1) et de messages clés pour orienter notre travail. Alors que nous avions initialement prévu de nombreuses réunions d'auteurs en personne sur le territoire et dans nos collectivités tout au long de l'élaboration du rapport, la pandémie mondiale a forcé le passage à une collaboration à distance (voir la section 3.5).

Les auteurs ont élaboré conjointement les sections du rapport en fonction de leurs expériences uniques, de leur expertise et de leur formation professionnelle, en revenant et en réfléchissant constamment sur les principes et les valeurs clés établis au début du processus (voir l'encadré 1). En outre, nous avons sollicité des contributions externes; nous avons, par exemple, organisé un atelier de rédaction virtuel pour renforcer des parties particulière du texte et pour

élaborer collectivement la section « Aller de l'avant », qui aborde les lacunes en matière de connaissances et les nouveaux enjeux (voir la section 10.0).

Pour renforcer la rigueur de notre approche, le rapport a fait l'objet d'un examen par les pairs, c'est-à-dire par des universitaires issus des populations des Premières Nations, des Inuit et des Métis. Ce groupe diversifié d'experts a veillé à ce que les perspectives autochtones soient correctement exprimées, a identifié les forces et les faiblesses et a contribué à une meilleure représentation régionale.

La collaboration a été fondamentale tout au long de l'élaboration de ce rapport; les messages clés, les principes clés et le contenu ont été élaborés de manière itérative par l'équipe d'auteurs et peaufinés au fil du temps. La démarche vaste et participative utilisée pour élaborer ce rapport reflète l'esprit de collaboration qui existe et qui est nécessaire pour comprendre les répercussions des changements climatiques du point de vue des Premières Nations, des Inuit et des Métis.

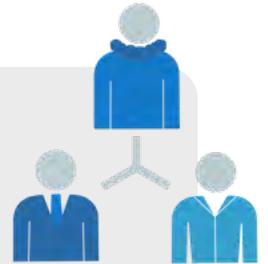
## ENCADRÉ 1 : Principes clés qui sous-tendent le présent rapport

Dès le départ, l'équipe d'auteurs a reconnu l'importance d'établir des principes clés pour orienter notre travail de manière efficace. Nous nous sommes posé des questions : quelles sont les valeurs qui guident notre réflexion et nos écrits sur les connaissances, l'expertise, la sagesse, les perspectives et les expériences autochtones en matière de changements climatiques? Quels sont les principes qui doivent guider l'élaboration et la communication de nos messages? Forts de nos diverses nations, langues et cultures en tant qu'Autochtones et tenant compte des enseignements de nos Aînés et gardiens du savoir, nous avons déterminé les principes communs présentés dans le tableau 1. Ceux-ci ont été continuellement réexaminés, afin d'orienter notre travail sur le fond et sur la méthode.

TABLEAU 1 : PRINCIPES CLÉS

### Pouvoir d'action

En tant que Premières Nations, Inuit et Métis, nous avons un pouvoir d'action au sein de nos systèmes sociétaux et nous devons être en mesure d'exercer ce pouvoir en tant que leaders et participants à part égal au sein des systèmes dominants. Étant détenteurs de droits et de titres, nous jouons un rôle essentiel dans la recherche et la prise de décisions en matière de politiques liées aux changements climatiques. Nous détenons depuis toujours des connaissances et une expertise essentielles pour observer, comprendre et évaluer les changements climatiques et y réagir. Nous sommes à la pointe de la recherche, de la surveillance et de l'élaboration de démarches globales pour faire face aux changements climatiques, malgré le fait que nous en subissons les répercussions de manière disproportionnée.



### Diversité

Nous honorons et recherchons toutes les occasions de clarifier et de célébrer la diversité des langues, des histoires, de la gouvernance, des genres et des cultures parmi les Premières Nations, les Inuit et les Métis vivant sur le territoire actuellement connus sous le nom de Canada.

### Espoir et amour

En accord avec les connaissances et les lois autochtones, nous nous efforçons d'inculquer des messages d'espoir et d'amour pour honorer les enseignements qui nous incitent à choisir la vie et à puiser dans les forces de nos ancêtres pour soutenir la vie et les générations futures.



### Connaissances autochtones et expérience vécue

Nous reconnaissons et honorons au même titre que la formation universitaire, les connaissances et l'expérience vécue de nos peuples, transmises au fil des millénaires. Nous recherchons toutes les occasions d'élever l'expertise, la sagesse et les systèmes de savoirs autochtones à un niveau égal à celui de la science occidentale. Cela comprend de reconnaître que nos langues autochtones sont porteuses de nos connaissances; nous saisissons donc toutes les occasions d'honorer, de préserver, de revitaliser et de promouvoir les langues autochtones.

### Démarches dirigées par des Autochtones

Nous reconnaissons que les Premières Nations, les Inuit et les Métis sont des dirigeants engagés, des leaders et des innovateurs quant aux démarches de lutte contre les changements climatiques.



## Séquelles de la colonisation et de la dépossession



La capacité des Premières Nations, des Inuit et des Métis à répondre aux crises urgentes doit être comprise dans le contexte des répercussions continues du colonialisme, de la dépossession des terres, des politiques d'assimilation, de diverses inégalités et d'un sous-financement chronique. Nous reconnaissons qu'il est essentiel de prendre des mesures audacieuses pour résoudre les problèmes de justice et d'équité pour les Premières Nations, les Inuit et les Métis. Il est également essentiel de fournir les outils et le soutien nécessaires pour faire progresser la décolonisation et la décarbonisation.

## Droit naturel

Nous donnons la priorité aux leçons tirées de notre droit naturel, qui nous apprend à rééquilibrer notre relation avec la Terre. Le droit naturel est un ensemble de lois qui proviennent directement du Créateur et des terres, enracinées dans nos diverses langues, histoires orales et cérémonies. Ces lois régissent nos interactions avec les terres, les eaux et nos autres —relations au-delà de l'humain.



## Relations

Nous reconnaissons que les relations sont au cœur de nos systèmes et modes de vie. Alors que les approches technocratiques sont couramment utilisées dans la lutte contre les changements climatiques, nous comprenons que le véritable changement découle d'une réharmonisation des relations et des valeurs. Il est important de réharmoniser nos relations avec les terres, les eaux et la glace, avec nos relations au-delà de l'humain et entre nous. Cette réharmonisation comprend de passer de valeurs d'accumulation, de pénurie et de concurrence à des valeurs d'abondance, de coopération et de réciprocité.

## Détenteurs de droits et questions relatives aux terres

Les Premières Nations, les Inuit et les Métis ont des droits et des responsabilités dans le contexte de leurs propres systèmes (p. ex., les lois autochtones, les régimes juridiques, les traditions juridiques, les coutumes). Il existe également des constellations complexes de droits exprimés dans les systèmes dominants, y compris les lois provinciales, territoriales, fédérales et internationales. Nous reconnaissons cette pluralité de lois, afin de veiller à ce que ces systèmes soient pris en compte de manière appropriée dans tout ce que nous faisons. Les droits des Premières Nations, des Inuit et des Métis sur les terres sont de plus en plus reconnus; ce qui confirme notre rôle de décideurs en matière de changements climatiques.



## Autodétermination et gouvernance

Malgré leur diversité, les systèmes de gouvernance autochtones sont fondés sur des relations de longue date, basées sur le lieu, avec les terres, les eaux et la glace, ainsi qu'entre nous et avec nos relations au-delà de l'humain. Nous honorons ces relations et reconnaissons l'interconnexion entre nous et les terres, les eaux et la glace comme une seule entité. L'autodétermination est notre capacité à déterminer librement notre statut politique et à poursuivre notre développement économique, social et culturel.

## Urgence

Nous reconnaissons que les impacts des changements climatiques aggravent les crises existantes et interdépendantes qui sont des facteurs des états d'urgence auxquels les Premières Nations, les Inuit et les Métis se heurtent quotidiennement. Ces crises sont très diverses, allant d'infrastructures physiques défaillantes – comme celles liées à l'eau potable et au logement – à la colonisation, à la marginalisation et au racisme persistants. Une action urgente et concrète, s'accompagnant de considérations à long terme, est nécessaire pour faire face à ces crises.



## Valorisation de la jeunesse

Nous reconnaissons les contributions et les connaissances uniques que les jeunes autochtones apportent à la lutte contre les changements climatiques. Nous avons cherché des occasions de les faire participer de manière significative à la production de ce rapport.

Au cours de l'élaboration de ce rapport, nous avons rencontré des difficultés, notamment des tensions liées à la création d'un « rapport autochtone » faisant écho aux diverses perspectives, expériences et connaissances de populations autochtones du Canada, et à la définition du terme *Autochtone*. Dans le cadre de ce rapport, nous définissons ce terme de manière à englober les trois groupes distincts au Canada : les Premières Nations, les Inuit et les Métis. Nous reconnaissons les cultures distinctes qui existent sous le terme général *Autochtone*, la diversité entre ces groupes et au sein de ceux-ci, ainsi que le fait que nos expériences des impacts des changements climatiques et de l'adaptation ne peuvent être exclues de l'ensemble vaste et diversifié de cultures, d'histoires, d'expériences et de langues des Premières Nations, des Inuit et des Métis aux quatre coins du pays. Ce principe s'applique également, dans la mesure du possible, aux Premières Nations, aux Inuit et aux Métis vivant dans les zones urbaines, qui représentent plus de la moitié de la population autochtone au Canada.

Par respect et par engagement à reconnaître cette diversité comme un élément central de notre travail, nous devons reconnaître nos limites à saisir pleinement la complexité des systèmes de savoirs, ainsi que les expériences des Premières Nations, des Inuit et des Métis à travers le Canada liées aux impacts des changements climatiques et l'adaptation. Le présent rapport et ses cinq messages clés visent plutôt à fournir un cadre pour orienter la prise en compte et l'inclusion des populations autochtones et de leurs systèmes de savoirs dans les discussions relatives aux changements climatiques. Ces discussions doivent se poursuivre directement avec les détenteurs de droits et de titres. Nous considérons ce rapport comme une étape initiale et essentielle pour les futures évaluations des changements

climatiques menées par des Autochtones, ainsi que pour l'apport de changements aux mesures et aux politiques à l'échelle locale, provinciale, nationale et mondiale qui intègrent les Premières Nations, les Inuit et les Métis, ainsi que leurs systèmes de savoirs, leurs expériences et leurs perspectives.

### **3.2 Citations, données probantes et méthodologies autochtones**

La citation est une pratique d'évaluation qui privilégie certaines formes d'impact, de pertinence et d'importance (Ahmed, 2013). Dans ce rapport, notre équipe d'auteurs s'est efforcée de faire progresser les modes de connaissance autochtones dans le cadre d'une pratique souvent ancrée dans des idéologies extractives et principalement non autochtones. Celles-ci donnent la priorité à la production de connaissances et, dans les contextes universitaires, à l'examen par les pairs pour la titularisation et la promotion (Todd, 2016; Lewis, 2012). Plus directement, les citations et les politiques qui y sont associées peuvent reproduire « [...] le mythe populaire selon lequel la recherche est effectuée par des hommes anglophones, blancs et cis » (Liboiron, 2020, p. 97). En outre, les hiérarchies reproduites dans le monde universitaire favorisent souvent les connaissances écrites et générées par l'homme; ce qui reflète l'enracinement des connaissances et des pratiques coloniales (Burgess et coll., 2021; Younging, 2018; Simpson, 2017). Par conséquent, la richesse des traditions orales et visuelles et les connaissances intergénérationnelles conservées au sein des collectivités et par nos relations au-delà de l'humain sont souvent négligées (Kimmerer, 2013).

Le présent rapport s'appuie sur la documentation publiée et évaluée par les pairs, mais comprend également des citations

d'Aînés, des études de cas, des références à des vidéos, des supports multimédias et des ouvrages en ligne, ainsi que des œuvres d'art et des témoignages. Nous adoptons ainsi une méthodologie décoloniale qui fait activement place aux peuples et aux voix autochtones (Ferrazzi et coll., 2019; Zavala, 2013; Smith, 2012). Notre travail s'inscrit largement dans un paradigme de recherche autochtone visant à permettre une recherche par les peuples autochtones qui soit pertinente et responsable du point de vue culturel (Kovach, 2021; Chiblow, 2020; Inuit Tapiriit Kanatami [ITK], 2019a, 2019b; Smith, 2012; S. Wilson, 2008). Ce paradigme de recherche oriente largement notre compréhension des « données probantes ».

En nous appuyant sur les ontologies (la nature de l'être) et les épistémologies (les théories de la connaissance) autochtones et en les incarnant, nous soulignons que les relations entre les humains et le monde naturel sont fondées sur des principes de réciprocité, de non-exploitation et de coexistence respectueuse (Coulthard, 2014). Nous donnons la priorité aux cinq « R » de la recherche autochtone axée sur la terre, la glace et l'eau : relations, respect, pertinence (« relevance », en anglais), réciprocité et responsabilité (Styres et Zinga, 2013). Dans l'ensemble, notre équipe d'auteurs a cherché à déconstruire les hypothèses dominantes qui sous-tendent les systèmes coloniaux de solutions aux changements climatiques en centrant la souveraineté autochtone sur la conception, la mise en œuvre et la rédaction de ce rapport<sup>2</sup> (Neville et Coulthard, 2019).

### 3.3 Contexte et importance du rapport

Compte tenu de l'histoire, du contexte et de la trajectoire dangereuse de l'inaction climatique mondiale actuelle (Carr, 2022), il « [...] n'est pas rationnel pour les populations autochtones de s'appuyer sur ces cadres économiques et politiques mondiaux, nationaux et régionaux pour assurer la justice climatique et un avenir durable » (McGregor et coll., 2020, p. 36). C'est pourquoi Assurer notre avenir : rapport sur la résilience autochtone est un document unique et indépendant qui reconnaît les peuples autochtones, leurs systèmes de savoirs et leurs perspectives distinctes. Cela est essentiel pour plusieurs raisons.

Premièrement, les connaissances, les perspectives et les expériences autochtones en matière de crises et de changements environnementaux sont souvent négligées dans les dialogues et les évaluations climatiques dominantes. Cet oubli mène à des échecs persistants dans le traitement des crises simultanées de la colonisation et de la dépossession (Zurba et coll., 2022; McGregor, 2019; Watt-Cloutier, 2015; Downing et Cuerrier, 2011). Cette négligence est souvent évidente dans les approches gouvernementales en matière de politique et d'analyse, qui sont ancrées dans des cadres sociaux et écologiques particuliers (p. ex., Indigenous Climate Action, 2021a). Le rapport de 2022 du groupe de travail II sur les conséquences, la vulnérabilité et l'adaptation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC, 2022) a été la première évaluation mondiale des changements climatiques à reconnaître le colonialisme (voir également

• • • • •

2 Des ressources sur les ontologies, épistémologies et méthodologies autochtones sont facilement accessibles (p. ex., Kovach, 2021; McGregor et coll., 2018; Wilson, 2008).

la section 3.4). Notre rapport, en revanche, met l'accent sur les approches autochtones locales de la lutte contre les changements climatiques et sur les cadres de connaissance, d'existence et d'action qui les sous-tendent.<sup>3</sup>

Deuxièmement, la reconnaissance de la valeur égale des systèmes de savoirs des populations autochtones et la promotion d'une participation équitable et ouverte des peuples autochtones aux dialogues scientifiques et politiques occidentaux n'ont connu qu'une progression graduelle (Groupe d'experts sur l'adaptation et la résilience aux changements climatiques, 2018).

Troisièmement, lorsque les systèmes de savoirs autochtones ont été pris en compte dans les débats scientifiques et politiques occidentaux, cela a souvent été fait principalement par des chercheurs non autochtones qui, dans des circonstances particulières, ont marginalisé, mal interprété ou détourné des systèmes de savoirs qui n'étaient pas les leurs.

Le temps est venu pour les Autochtones d'exercer notre leadership et d'être désignés comme auteurs de nos travaux, et, par extension, d'inclure de manière plus appropriée nos systèmes de savoirs dans les évaluations, la recherche et les discussions sur les politiques relatives aux changements climatiques. Il est temps de créer notre propre espace au sein duquel nos systèmes de savoirs ne sont pas simplement inclus, mais sont prioritaires, activement intégrés et efficacement communiqués, comme le montrent des

initiatives telles que le rapport Science du climat 2050 : faire progresser la science et le savoir sur les changements climatiques (Science du climat 2050) (Gouvernement du Canada, 2020a).

Ce cadrage reflète d'autres approches autochtones clés en matière de changements climatiques, telles que la Stratégie nationale inuite sur les changements climatiques (ITK, 2019a), la Stratégie nationale sur le climat de l'Assemblée des Premières Nations (2023), Métis Nation Climate Change and Health Vulnerability Assessment (JF Consulting, 2020), ainsi que la Stratégie sur les changements climatiques et la Carte d'action sur les changements climatiques de la région désignée des Inuvialuit [Inuvialuit Settlement Region Climate Change Strategy and Climate Change Action Map] (Société régionale inuvialuite, 2022). Le leadership climatique autochtone a été explicitement reconnu dans le plan climatique renforcé du gouvernement du Canada, Un environnement sain et une économie saine (Gouvernement du Canada, 2020b), qui reconnaît l'importance de l'autodétermination par et pour les peuples autochtones, ainsi que dans la première Stratégie nationale d'adaptation du Canada (Gouvernement du Canada, 2023). Cette stratégie fait des droits des Autochtones l'un de ses principes directeurs et comprend une annexe consacrée aux stratégies et actions autochtones en matière de changements climatiques.



3 Les populations autochtones continuent de remettre en question les notions étatiques et les débats politiques de diverses manières historiques et contemporaines. Par exemple, le Nunavut, territoire canadien doté d'un gouvernement public, est souvent confronté à des approches politiques fédérales descendantes en raison de sa structure de pouvoir. Toutefois, les Inuit, qui constituent la population majoritaire au Nunavut, exercent également une influence ascendante significative en tant que détenteurs de droits et de titres. Alors que l'approche politique descendante s'applique universellement à tous les citoyens, l'approche ascendante est plus ciblée et aborde des questions politiques précises.

### 3.4 Reconnaissance des répercussions du colonialisme

On ne saurait trop insister sur la manière dont les inégalités et les injustices historiques et actuelles résultant du colonialisme, ainsi que les politiques, la gouvernance et les lois imposées, aggravent les impacts des changements climatiques sur les populations autochtones (Funes, 2022; Huntington et coll., 2019; Arsenault et coll., 2018; Collins et coll., 2017). Ce n'est qu'en 2022, plus de trois décennies après sa création, que le GIEC a reconnu que le colonialisme était un facteur de changements climatiques : « La vulnérabilité des écosystèmes et des populations aux changements climatiques diffère considérablement d'une région à l'autre et à l'intérieur d'une même région (degré de confiance très élevé), en raison de schémas de développement socioéconomique croisés, de l'utilisation non durable des océans et des terres, de l'inégalité, de la marginalisation, et de schémas historiques et permanents d'inégalité tels que le colonialisme et la gouvernance (degré de confiance élevé) » (GIEC, 2022, p. 12).

Ce contexte est essentiel pour comprendre chaque message clé de notre rapport, en particulier celui concernant les atouts uniques des populations autochtones pour répondre aux changements environnementaux et climatiques (voir la section 5.0). Le colonialisme de peuplement et ses manifestations, telles que l'extractivisme, le racisme structurel et la discrimination, ont conduit à l'éloignement, à l'exclusion, au déplacement et au retrait forcé de Premières Nations, d'Inuit et de Métis de leurs territoires traditionnels et, par extension, de la prise en charge et de la prise de décisions liées à ces territoires. Cela a limité notre capacité à exercer notre autorité sur nos milieux de vie et a conduit à négliger les

préoccupations que nous avons exprimées au sujet de la destruction des écosystèmes depuis l'arrivée des Européens dans les Amériques il y a plus de cinq siècles. Ce contexte comporte de nombreux éléments et volets que nous ne sommes pas en mesure d'aborder dans le cadre de ce rapport. Les changements climatiques doivent être considérés comme « intimement liés aux idéologies, systèmes et pratiques du colonialisme » et à la dynamique des « formes intensifiées de patriarcat, d'impérialisme scientifique occidental et de néolibéralisme agressif qui marginalisent les savoirs et pratiques autochtones en les considérant comme pertinents uniquement pour les peuples autochtones qui les détiennent » (Lewis et coll., 2020, p. 898). Sans analyser le colonialisme historique et actuel, nous risquons de perpétuer des approches qui continuent d'échouer (McGregor, 2019; Cameron, 2012). Essentiellement, le colonialisme de peuplement a sapé le droit des peuples autochtones à vivre dans de bonnes conditions. La plupart des évaluations traditionnelles des changements climatiques et de l'environnement naturel ne tiennent pas compte du colonialisme dans leurs analyses (Cameron et coll., 2022, 2019; Cameron, 2012).

Les peuples autochtones réaffirment leur autorité sur un éventail de questions, notamment la gouvernance et le contrôle de l'éducation, des soins de santé, de la recherche, des systèmes alimentaires, de l'eau et des ressources énergétiques. Ce travail est complexe, et les divisions constitutionnelles du Canada en matière de pouvoir et de compétence sur les peuples autochtones ont diverses incidences sur les Premières Nations, les Inuit et les Métis (voir l'encadré 2). Une approche fondée sur les distinctions, reconnaissant les droits, les intérêts, les priorités et les préoccupations des Premières

Nations, des Inuit et des Métis, tout en respectant nos cultures, nos histoires, nos droits, nos lois et nos gouvernements uniques, est de plus en plus utilisée (Gouvernement du Canada, 2018; Gouvernement de la Colombie-Britannique, s.d.). Les femmes autochtones, en particulier, ont travaillé pendant des générations pour surmonter les répercussions uniques des structures patriarcales coloniales sur leurs vies et leurs collectivités, en s'efforçant de restaurer leurs relations avec le monde naturel et de participer à la gouvernance et à la prise de décisions politiques, y compris l'action climatique (Asselin et Basile, 2018).

La mise en œuvre de la Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones (DNUDPA) et les multiples appels à l'action lancés par la Commission de vérité et réconciliation du Canada mettent l'accent sur les processus d'autochtonisation

et de décolonisation, s'accompagnant de conséquences pour la recherche et l'action en matière de changements climatiques. La recherche et l'action décolonisées sur les changements climatiques sont ancrées dans des systèmes basés sur les connaissances locales, au sein desquels les perspectives, les connaissances et les méthodologies autochtones sont enracinées. Il est de plus en plus reconnu que la gouvernance, les systèmes de savoirs et le droit juridique des peuples autochtones sont essentiels pour soutenir et favoriser la capacité d'adaptation face aux changements climatiques (Deranger et coll., 2022; Reed et coll., 2021b; McGregor et coll., 2020; Cameron et coll., 2019; McGregor, 2017). Ce rapport vise à offrir une perspective décolonisante au dialogue actuel sur les changements climatiques au Canada en mettant l'accent sur les connaissances, les perspectives et les réalités autochtones.



## ENCADRÉ 2 : Aperçu des droits et de la gouvernance des Premières Nations, des Inuit et des Métis au Canada

Le cadre actuel des droits, de la gouvernance et de l'autorité des Autochtones dans l'ensemble du pays est complexe. En 1982, la Constitution canadienne a été rapatriée, et les droits ancestraux et issus de traités y ont été intégrés. Ces droits sont également protégés et reconnus par la Charte canadienne des droits et libertés, qui garantit à tous les individus, y compris les membres des Premières Nations, les Inuit et les Métis, la même protection et le même bénéfice de la loi. L'article 35 de la Constitution garantit que « les droits existants – ancestraux ou issus de traités – des peuples autochtones du Canada sont reconnus et confirmés », le paragraphe (2) définissant les « peuples autochtones du Canada » comme comprenant les « Indiens » (c'est-à-dire les membres des Premières Nations), les Inuit et les Métis du Canada. Néanmoins, chaque groupe autochtone a une histoire et un mode de gouvernance distincts.

### Premières Nations

Les droits des Premières Nations sont les plus diversifiés. Le Canada compte plus de 630 Premières Nations distinctes, et plus de la moitié des membres des Premières Nations vivent à l'extérieur des réserves. Les réserves se trouvent techniquement sur des terres publiques et sont soumises à la Loi sur les Indiens; une loi de nature coloniale mise en place en 1876. La Loi sur les Indiens définit le statut juridique des Premières Nations et de leurs collectivités au Canada et a été modifiée à plusieurs reprises pour traiter des questions d'autonomie gouvernementale et de droits fonciers. Par la Proclamation royale de 1763, la Couronne a confirmé l'existence des titres des Premières Nations sur leurs terres et a établi que ces titres ne pouvaient être cédés que par voie de traité. Les traités entre l'État et les Premières Nations, tels que ceux signés à la fin des années 1700 et au début des années 1800, sont reconnus comme des accords juridiques en vertu de la Constitution canadienne. De nombreuses Premières Nations n'ont pas conclu de traité avec le Canada. Cela dit, les traités qui ont été signés peuvent être répartis en trois catégories :

- **Traités antérieurs à la Confédération** : avant la Confédération de 1867, les Premières Nations signaient des traités avec la Couronne (représentant le gouvernement britannique) pour « partager » de larges portions de leurs territoires ancestraux en échange de certaines garanties et promesses, telles que le droit de chasser et de pêcher sur ces terres, le paiement d'annuités et la fourniture de biens et de services. Parmi les principaux traités conclus avant la Confédération, mentionnons les traités de paix et d'amitié (1760-1761), le traité de Niagara (1764), le traité de Fort Pitt (1870) et le traité de Medicine Lodge (1867).
- **Traités numérotés** : après la Confédération, le gouvernement canadien a continué à négocier des traités avec les Premières Nations dans l'ensemble du pays afin d'ouvrir de nouveaux territoires à la colonisation et à l'extraction de ressources. Ces traités, connus sous le nom de « traités numérotés », couvrent une vaste partie du Canada et ont été signés entre 1871 et 1921. Il s'agit, entre autres, des traités no 1 (1871), no 2 (1871), no 4 (1874), no 6 (1876), no 7 (1877) et no 8 (1899).
- **Traités modernes** : au cours des dernières décennies, le gouvernement canadien a entamé des négociations avec les Premières Nations afin de conclure des traités modernes qui leur assurent une autonomie gouvernementale accrue et un meilleur contrôle de leurs terres et de leurs ressources. Ces traités comprennent souvent des dispositions relatives aux terres, aux ressources, à la gouvernance et au développement économique, et visent à résoudre les enjeux persistants entourant les traités qui n'ont pas été pleinement mis en œuvre par le passé. Parmi les principaux traités modernes, mentionnons la Convention de la Baie James et du Nord québécois (1975), le traité Nisga'a (1998) et l'Accord définitif de la Première Nation de Tsawwassen (2009).

Il importe de mentionner que si ces traités et accords reconnaissent dans une certaine mesure les droits des Premières Nations, ces dernières restent confrontées à des défis permanents en ce qui concerne la mise en œuvre et l'application de leurs droits issus de traités.

### Inuit

La majorité des Inuit vivent dans 51 collectivités réparties dans l'Arctique canadien. Cependant, un Inuit sur quatre vit à l'extérieur de l'Inuit Nunangat (terre ancestrale des Inuit), et la moitié d'entre eux vivent dans des centres urbains, principalement à Ottawa ou Gatineau, à Edmonton et à Montréal. La gouvernance inuite comprend les organisations de revendication territoriale et les associations régionales. Ces systèmes dans les quatre régions qui constituent l'Inuit Nunangat (Nunavik [nord du Québec], Nunatsiavut [nord du Labrador], Nunavut, région désignée des Inuvialuit [Territoires du Nord-Ouest]) sont reconnus et protégés par des accords sur les revendications territoriales, dont certains sont en place depuis longtemps (plus de trois décennies). Ces accords de revendication territoriale prévoient des droits étendus sur la surface, le sous-sol et les zones côtières et extracôtières de l'Arctique; ce qui permet aux Inuit de participer à la prise de décisions concernant la gestion des terres et des eaux.

### Métis

Les Métis ont émergé en tant que nation et peuples autochtones distincts dans le Nord-Ouest historique à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. La patrie historique de la Nation métisse comprend les provinces des Prairies, c'est-à-dire le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, et s'étend jusqu'aux régions contiguës de l'Ontario, de la Colombie-Britannique, des Territoires du Nord-Ouest et du nord des États-Unis. La reconnaissance et la protection juridique des droits et de la gouvernance des Métis au Canada constituent une question complexe et en constante évolution. Historiquement, les Métis, qui sont les descendants des Premières Nations et des colons européens, ont fait pression pour obtenir une reconnaissance unique. Dans le cadre de la Loi sur le Manitoba, par exemple, le gouvernement du Canada avait promis de reconnaître les droits fonciers des Métis dans cette province et de fournir aux Métis 1,4 million d'acres de terres. Cet engagement n'a pas été respecté et a contribué au déplacement des Métis de la région de la rivière Rouge.

Plusieurs affaires judiciaires, telles que *R. c. Powley* (2003), ont clarifié le critère juridique pour la reconnaissance des droits des Métis, et la Loi constitutionnelle de 1982 a confirmé leurs droits en tant que peuples autochtones au Canada. Sur le plan de la gouvernance, les Métis ont toujours eu leurs propres structures de gouvernance, notamment le Ralliement national des Métis, qui soutient ses quatre organisations membres : Métis Nation of Alberta, Métis Nation of Ontario, Métis Nation British Columbia et la Métis Nation of Saskatchewan. La Manitoba Metis Federation est le gouvernement des Métis de la rivière Rouge, aussi appelés « Métis du Manitoba », et représente leurs revendications, leurs droits et leurs intérêts. North Slave Métis Alliance est une société à but non lucratif représentant les Métis des Territoires du Nord-Ouest, qui exercent leurs droits autochtones principalement au nord et à l'est du Grand Lac des Esclaves. Il n'existe qu'un seul régime législatif reconnaissant les terres et la gouvernance locale des Métis : la Métis Settlement Act de l'Alberta, qui a créé huit établissements métis. La reconnaissance de ces structures de gouvernance par le gouvernement canadien est limitée, et les Métis continuent d'œuvrer en faveur d'une autodétermination accrue et de la reconnaissance de leurs droits et de leurs structures de gouvernance.

### 3.5 Comment lire le présent rapport

L'ouvrage *Assurer notre avenir : rapport sur la résilience autochtone*, comme le reste de l'évaluation nationale des connaissances, est fondé sur des travaux existants. En nous appuyant sur cette base, ainsi que sur des mots, des récits, du support multimédia et des récits de cas présentant le travail actuel et en cours dans de nombreuses collectivités, nous souhaitons que l'ouvrage *Assurer notre avenir : rapport sur la résilience autochtone* soit utile dans les domaines de la recherche et de l'établissement de politiques, ainsi qu'au sein des collectivités. Nous utilisons des récits de cas particuliers issus des perspectives et des expériences de Premières Nations, d'Inuit et de Métis pour fournir des exemples concrets, en suivant une structure cohérente dans chaque section. Chaque cas commence par une réitération du message clé, suivie d'un paragraphe accessible résumant l'essence du message. Cela est suivi d'une introduction et de plusieurs sous-sections consacrées à l'examen de données justificatives.

### 3.6 COVID-19 et trois années exceptionnelles

Les répercussions profondes de la pandémie mondiale de COVID-19 sur nos collectivités ne peuvent être ni surestimées ni négligées dans le contexte de ce rapport (Richmond et coll., 2021; Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, 2020; ITK, 2020a). La pandémie de COVID-19 a submergé les administrations publiques et les collectivités des Premières Nations, des Inuit et des Métis, qui ont dû faire face à des cas actifs, des hospitalisations et des décès. Nous exprimons notre plus profond respect à ceux qui ont travaillé sans relâche dans nos collectivités; nous offrons notre soutien et nos condoléances à tous ceux qui ont été touchés

par le virus; nous sommes conscients de vos difficultés et de vos pertes.

Les expériences uniques auxquelles les Premières Nations, les Inuit et les Métis ont été confrontés et continuent d'être confrontés en raison de la COVID-19 sont exacerbées par le colonialisme et ses répercussions structurelles sur nos collectivités. Il s'agit notamment de l'expulsion forcée de nos terres, eaux et territoires, du manque d'accès à l'eau potable et à l'assainissement, de logements surpeuplés et insalubres, de l'insécurité alimentaire et hydrique, de l'interruption de services communautaires essentiels et du sous-financement chronique des services médicaux, des installations et des transports. Ces facteurs touchent directement la santé (physique, mentale, spirituelle et émotionnelle), se répercutent sur le temps disponible et réduisent la capacité à répondre et à participer aux exigences du travail quotidien, aux activités extérieures et à d'autres enjeux critiques actuels, tels que les changements climatiques (Bowers et coll., 2021; Kenny, 2020). Malgré ces difficultés, les gouvernements des Premières Nations, des Inuit et des Métis ont réaffirmé leur compétence au cours des trois dernières années en mettant en place des frontières, des quarantaines strictes et des règles de dépistage pour les membres qui retournent dans leur collectivité, et en mobilisant des économies d'entraide et de soins dans les centres urbains.

Tout au long de la pandémie, nous avons constaté que l'on continue à mettre l'accent sur l'augmentation des activités industrielles et extractives et à les faciliter activement; ce qui continue à porter atteinte aux droits inhérents, issus des traités et protégés par la Constitution des Premières Nations, des Inuit et des Métis. Le concept de « rebâtir en mieux » et de « rétablir l'économie » peut ne pas répondre

de manière adéquate à l'héritage structurel de la colonisation sur notre infrastructure, notre gouvernance et les modes de vie des Premières Nations, des Inuit et des Métis (Busby, 2021). La pandémie a fait ressortir la nécessité de disposer de données fondées sur les distinctions pour comprendre les besoins particuliers des peuples autochtones en matière de santé et d'économie et y répondre (Obed, 2020); ce qui aura des répercussions sur la gestion des crises futures et des impacts des changements climatiques.

Dans le cadre de l'élaboration du présent rapport, les répercussions combinées des événements survenus au cours de la période 2020-2023 (notamment la pandémie de COVID-19, le nombre croissant de phénomènes climatiques extrêmes [en particulier le phénomène de rivière atmosphérique en Colombie-Britannique et les incendies de forêt en Colombie-Britannique, au Yukon, au Québec et en Alberta] et la « découverte » de tombes anonymes sur des sites d'anciens pensionnats indiens dans l'ensemble du pays) ont été fortement ressenties par l'équipe d'auteurs et se reflètent dans les messages clés de ce rapport. De nombreux membres de notre équipe ont été

touchés par le stress et les bouleversements professionnels, familiaux ou de santé qui ont nécessairement pris le pas sur les réunions et la rédaction. Nos auteurs, qui sont parents, grands-parents, dirigeants communautaires, artistes, éducateurs, soignants, entrepreneurs et bien plus encore, ont tous été perturbés par la pandémie de COVID-19 et les événements exceptionnels des dernières années; les personnes vivant dans les collectivités nordiques, rurales et éloignées étant particulièrement touchés.

Malgré ces difficultés, nous considérons que le présent rapport illustre une perspective générale sur les répercussions particuliers des changements climatiques et les approches d'adaptation auxquelles les Premières Nations, les Inuit et les Métis sont confrontés au Canada. Il ne s'agit toutefois pas d'une représentation exhaustive de toutes les activités de leadership climatique entreprises par les citoyens, les administrations publiques et les organisations des Premières Nations, des Inuit et des Métis dans l'ensemble du pays. Une étude approfondie de ce leadership climatique doit être réalisée en partenariat avec les Premières Nations, les Inuit et les Métis.

## 4.0 Introduction

.....

Les peuples autochtones ont déjà connu des changements dans les terres, les eaux et les glaces, tirant la sonnette d'alarme sur les changements climatiques depuis des décennies (Indigenous Climate Action, 2021a; ITK, 2019a; Watt-Cloutier, 2015; Bolton et coll., 2011; Conseil circumpolaire inuit du Canada [CCI], 2005; ITK, 2005). S'appuyant sur les connaissances et les observations partagées par les Aînés et les gardiens du savoir, ainsi que sur leurs relations réciproques avec le monde naturel, les populations autochtones ont exprimé de manière urgente et cohérente leurs préoccupations concernant les impacts irréversibles des changements climatiques. Par exemple, la pétition des Inuit adressée en 2005 à la Commission interaméricaine des droits de l'homme pour s'opposer aux changements climatiques causés par les États-Unis d'Amérique a ouvert un dialogue mondial sur les liens entre la violation des droits de la personne et les conséquences de l'inaction climatique.

Les répercussions particulières subies par les Premières Nations, les Inuit et les Métis sont abordés tout au long de ce rapport, mais comprennent généralement des changements observés dans la faune et les migrations d'espèces, des niveaux d'eau changeants, des régimes climatiques plus variables, une intensité et une fréquence accrues des incendies de forêt, des conditions changeantes de la glace de mer et de la glace d'eau douce, des répercussions sur la santé et le bien-être, des impacts sur l'infrastructure bâtie, et des changements dans la végétation, les processus côtiers, le pergélisol et plus encore (voir SCCC; REN; RPR; Deranger et coll., 2022; Galway et coll., 2022; Reed et coll., 2021b; McGregor

et coll., 2020; Cunsolo Willox, 2012; Arctic Climate Impact Assessment, 2005; Krupnik et Jolly, 2002).

La science occidentale commence à reconnaître ce que les peuples autochtones savent depuis longtemps, et les peuples autochtones ne sont pas des témoins passifs des changements climatiques (ITK, 2019a). Comme le souligne le présent rapport, les peuples autochtones sont des chefs de file, qui proposent leurs propres mesures et stratégies climatiques à différentes échelles sur la base de leurs systèmes de savoirs, et ils continuent de réclamer d'urgence des mesures pour protéger la terre, l'eau et la glace (Gobby, 2020; ITK, 2019a). Nos connaissances et nos actions collectives envoient un message clair : nous sommes confrontés à une crise climatique mondiale qui s'accélère rapidement et qui provoque déjà des changements biophysiques irréversibles.

Le premier rapport du cycle actuel d'évaluation nationale des connaissances, le Rapport sur le climat changeant du Canada (2019), a révélé que le Canada s'était déjà réchauffé de 1,7 °C depuis 1948 et qu'il devrait continuer à se réchauffer à un rythme deux fois supérieur à celui de la planète; le nord du Canada se réchauffant plus de trois fois plus vite que la planète (Bush et Lemmen, 2019). Les rapports d'évaluation ultérieurs (voir REN; RPR; SCCC) évaluent l'éventail des impacts climatiques que le Canada subit actuellement et auxquels il devrait être confronté à l'avenir, ainsi que des approches d'adaptation. Ces rapports font état d'incidences disproportionnées pour les Premières Nations, les Inuit et les Métis, compte tenu des risques climatiques uniques auxquels nous sommes exposés, nos vies et nos moyens de subsistance

étant réciproquement liés à la terre, à l'eau et à la glace. Nos moyens de subsistance, notamment en ce qui concerne l'insécurité alimentaire, hydrique et énergétique, sont menacés et aggravés par une histoire coloniale ayant des conséquences irrévocables sur les systèmes politiques, culturels, sociaux et environnementaux autochtones (Human Rights Watch, 2020; Chisholm Hatfield et coll., 2018; Whyte, 2017b; Ford et coll., 2012; Tsoie, 2007).

Les impacts des changements climatiques sont exacerbés par l'héritage du colonialisme (voir la section 3.5 et la section 5.2) et la manière dont celui-ci, combiné au capitalisme, a influencé le lieu de vie des populations autochtones, nos conditions socioéconomiques et notre façon d'entretenir nos relations avec la Terre nourricière (Whyte 2017b; 2016). Ces impacts conduisent souvent à une mauvaise adaptation, laissant les populations autochtones supporter des répercussions disproportionnées découlant des approches dominantes de lutte contre les changements climatiques (Penney et Johnson-Castle, 2021).



## 5.0 Les peuples autochtones possèdent des atouts uniques pour répondre aux changements environnementaux et climatiques

.....

Les Premières Nations, les Inuit et les Métis ont réagi aux impacts des changements environnementaux et climatiques auparavant, y réagissent activement aujourd'hui et continueront de le faire à l'avenir. Nos collectivités disposent d'atouts uniques pour faire face à la crise climatique, même si elles sont confrontées à des répercussions disproportionnées des changements climatiques et à des défis liés à l'héritage persistant de la colonisation.

*Nous avons toujours fait face aux changements, y compris aux conséquences des changements environnementaux et climatiques, et nous nous y sommes adaptés. Aujourd'hui, nous continuons d'intervenir et exerçons de plus en plus notre leadership dans la recherche, les politiques et les solutions en matière de changements climatiques. Nous reconnaissons la nécessité d'abandonner les approches fondées sur les déficits, qui considèrent nos collectivités sous l'angle de la vulnérabilité et du risque, au profit d'approches fondées sur les points forts, qui reconnaissent nos connaissances, nos compétences, nos actions et nos aptitudes. Notre réponse aux changements climatiques est continue. Alors qu'une grande partie des travaux passés ont été menés par d'autres, nous voyons aujourd'hui des femmes, des jeunes, des scientifiques, des chercheurs, des activistes, des dirigeants, des*

*Aînés et des défenseurs autochtones jouer un rôle de premier plan dans la lutte contre les changements climatiques, en s'appuyant sur leurs connaissances, leurs lois, leur langue et leur culture. Toutefois, nos efforts en matière d'action climatique ne peuvent être dissociés des efforts que nous déployons actuellement pour faire face à l'héritage de la colonisation.*

### 5.1 Introduction

« Au cours de l'histoire, nous n'avons pas eu la vie facile. Considérant les pressions coloniales exercées par le gouvernement et les entreprises minières, les préjudices causés par le régime des pensionnats, notre éloignement forcé de nos collectivités et terres traditionnelles, ainsi que les nombreuses autres influences qui existent dans nos vies aujourd'hui, nous avons un combat difficile à mener. Mais nos Aînés se sont battus et sont morts pour notre terre, et nous avons le devoir de continuer à la protéger. Lorsque nous nous unissons, notre peuple et notre collectivité font preuve de force et de résilience. Nous disposons de la sagesse. Nous sommes les premiers gardiens de la terre. »

– Extrait du Ross River Dena Council et de l'Arctic Institute of Community-based Research, 2019, p. 8.

Les impacts de la crise climatique sont inextricablement liés aux processus actuels de colonialisme, de dépossession et de violation des droits, mais ces liens sont souvent négligés dans les analyses liées aux changements climatiques, telles que la recherche, la politique et la gouvernance. Sans cette optique, la compréhension de la profondeur, de la portée et des répercussions de la crise environnementale et climatique sur les populations autochtones est incomplète (Deranger et coll., 2022; Cameron, 2012). Au cours des cinq dernières décennies, de nombreuses commissions et enquêtes publiques ont documenté les conséquences de la colonisation pour les peuples autochtones (p. ex., Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, 2019; Commission de vérité et réconciliation du Canada, 2015; Qikiqtani Truth Commission, 2013; Commission royale sur les peuples autochtones, 1996; Berger, 1977). Dans plusieurs de ces rapports, les répercussions ont été décrits comme génocidaires (Commission de vérité et réconciliation du Canada, 2015; Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, 2019) et sont indissociables des réalités vécues par les peuples autochtones et des impacts des changements climatiques auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui. Les lois, politiques et pratiques coloniales historiques et actuelles ont entraîné d'importants changements sociaux, spirituels, culturels, politiques, économiques et environnementaux.

Face à cette réalité, les peuples autochtones, y compris les Aînés et les gardiens du savoir, ont appelé à une réévaluation du cadre des changements climatiques pour se concentrer sur la mesure dans laquelle les valeurs humaines sont à l'origine de la crise climatique : un monde en déséquilibre (Cameron et coll., 2021). Ces valeurs (p. ex., cupidité, consumérisme) ont conduit à un ensemble de comportements et d'activités humaines destructives qui ne respectent pas la loi naturelle et sont à l'origine de la crise climatique (pour plus de détails, voir la figure 1 de Cameron et coll., 2021). Il en résulte un système de connaissances qui privilégie les progrès de la technologie, des marchés et de la science au détriment de l'équilibre naturel de la vie. Katherine Whitecloud, gardienne du savoir du Dakota, décrit cette crise environnementale comme une crise humaine : « Les gens ne veulent pas reconnaître l'état de la Terre, sa situation actuelle, parce que c'est un reflet d'eux-mêmes. C'est le reflet de leur maison, de leur espace personnel, où résident l'esprit et le cœur... Et les gens ne veulent pas regarder cela » (Cameron et coll., 2021, p. 43).

Pour remédier à ce déséquilibre, il faut réorienter le programme d'action climatique vers des approches significatives fondées sur la compréhension de la terre, de l'eau et de la glace et sur la relation avec ces éléments. Jusqu'à récemment, l'influence de ces perspectives sur les réponses locales, régionales, nationales et internationales aux changements climatiques se limitait à la participation des peuples autochtones aux initiatives climatiques non autochtones. Toutefois, cette situation est en train de changer, car les peuples autochtones élaborent de plus en plus leurs propres

stratégies de lutte contre les changements climatiques, en s'appuyant sur leurs systèmes de savoirs, leurs lois, leur gouvernance et leur histoire. Le présent rapport s'appuie sur ces expériences pour passer d'un cadre déficitaire à un récit dirigé par les Autochtones et axé sur des approches fondées sur les forces. Cette évolution est résumée dans un rapport publié en 2019 par le Conseil des académies canadiennes : « Les peuples autochtones ont fait preuve d'une capacité d'adaptation, de résilience et de survie face à des changements sociaux, culturels et environnementaux omniprésents tout au long de l'histoire coloniale. Les impacts multiplicatifs des changements climatiques, combinés aux répercussions du colonialisme, aux différences de pouvoir dans la société canadienne, à la marginalisation et à la perte de la terre, peuvent toutefois influencer sur la réussite de cette adaptation » (Conseil des académies canadiennes, 2019, p. xi).

## 5.2 Impacts croisés : le colonialisme et les changements climatiques sur les peuples autochtones

Des termes relativement nouveaux, tels que « deuil écologique » et « solastalgie », décrivent la perte, le deuil et le désespoir causés par des changements environnementaux non désirés, tels que les changements climatiques (p. ex., Cunsolo Willox et Ellis, 2018; Cunsolo Willox, 2012). Cependant, ces concepts et ces expériences ne sont pas nouveaux; ils résument les défis, les souffrances et les traumatismes profonds que les peuples autochtones ont endurés en raison des pertes et des dommages environnementaux depuis le début de la colonisation (Whyte, 2016).

Il s'agit notamment de la dépossession des terres des Premières Nations dans le cadre du système des réserves indiennes. D'autres exemples incluent l'imposition de politiques fédérales et internationales aux Inuit, telles que les réinstallations dans l'Extrême-Arctique dans les années 1950 et le mouvement international empêchant la vente de peaux de phoque (Gombay, 2014; Tester et Kulchyski, 1994; Wenzel, 1991), ainsi que l'attribution de certificats de terre aux familles métisses. À la fin des années 1870, le gouvernement canadien a délivré aux Métis vivant dans l'Ouest des documents (certificats de terre) difficilement accessibles qui leur donnaient droit à des terres souvent situées à des centaines de kilomètres de leur domicile et de leurs collectivités.

Sans être exhaustive, cette combinaison de lois, de politiques et d'actions a un impact supplémentaire sur la capacité d'adaptation des peuples autochtones, en limitant nos pratiques de gouvernance, culturelles et linguistiques, et en restreignant nos déplacements; ce qui influe sur les pratiques de chasse, de pêche et de cueillette (Menzies et coll., 2022). Les changements climatiques qui se produisent actuellement représentent des menaces culturelles similaires à celles rencontrées au début de la colonisation européenne dans les Amériques (Whyte, 2017a; 2016). Par conséquent, pour les peuples autochtones, qui subissent souvent de manière disproportionnée les répercussions des changements climatiques, ces changements ne sont pas nouveaux, mais plutôt perçus comme du « déjà-vu » (Whyte, 2016).

### 5.3 Les peuples autochtones réagissent activement aux changements environnementaux

Jusqu'à récemment, l'approche la plus courante pour faire face aux conséquences des changements climatiques sur la vie des Autochtones consistait à faire participer ces derniers à l'élaboration de réponses locales, régionales, nationales et internationales (p. ex., accords, plans, programmes de recherche, politiques et stratégies).

Cependant, plus récemment, les peuples autochtones ont affirmé leurs propres stratégies en matière de changements climatiques et ont élaboré des approches visant à faire face aux changements climatiques en fonction de leurs propres systèmes de savoirs, structures de gouvernance et histoires. Par exemple, la Stratégie nationale inuite sur les changements climatiques (ITK, 2019a) illustre la manière dont les Inuit abordent les questions liées aux changements climatiques selon leurs propres conditions, de l'échelle locale à l'échelle mondiale, et créent des initiatives d'adaptation efficaces. Ces initiatives consistent notamment à soutenir les économies de récolte et de partage adaptées aux besoins et aux priorités de leurs collectivités (ITK, 2019a). Un autre exemple est la stratégie et le plan d'action sur les changements climatiques des Premières Nations en Colombie-Britannique [British Columbia First Nations Climate Strategy and Action Plan] (Assemblée des Premières Nations de la Colombie-Britannique, 2022) élaborés et lancés en 2021 par l'Assemblée des Premières Nations de la Colombie-Britannique, l'Union des chefs indiens de la Colombie-Britannique et le Sommet des Premières Nations. Sur la scène nationale, le lancement du contenu des connaissances autochtones dans l'Atlas

climatique du Canada (voir l'étude de cas 1 et la figure 3) témoigne d'une approche active à double perspective. Cette approche rend hommage à la sagesse des Aînés, des gardiens du savoir, des chefs de collectivités et d'autres experts de partout au pays, au moyen de vidéos, d'articles et de cartes climatiques à l'échelle locale, régionale et nationale. Au cours des dernières étapes de ce rapport, l'Assemblée des Premières Nations a publié sa stratégie nationale sur le climat, relevant sept domaines prioritaires assortis de plus de 100 stratégies et mesures (voir la figure 1; Assemblée des Premières Nations, 2023).

D'autres exemples d'initiatives menées par des Premières Nations, des Inuit et des Métis en réponse aux impacts des changements climatiques se concentrent souvent sur la participation à des activités terrestres. Ces activités visent à décoloniser les approches relatives aux changements climatiques et à donner la priorité à nos propres traditions et systèmes de savoirs. Il s'agit notamment de faire participer les jeunes à des camps multigénérationnels axés sur la culture et les terres pour se reconnecter à la terre (p. ex., McDonald, 2023; Lines et coll., 2019) et de prendre des mesures pour limiter les impacts des changements climatiques par des actions de défense de terres (p. ex., Pasternak, 2020). La résistance des Autochtones à des projets à forte intensité carbonique ou non respectueux de l'environnement sur leurs terres est un exemple de ces initiatives. La recherche communautaire et les initiatives orientées vers l'action continuent de se développer et de mettre en évidence les forces et les avantages du savoir et du leadership autochtones. Les chasseurs inuits, par exemple, mènent des recherches dans les collectivités du Nunavut en documentant et en surveillant les changements environnementaux, améliorant ainsi les



.....  
 Figure 1 : Les sept domaines prioritaires définis dans la Stratégie nationale sur le climat de l'Assemblée des Premières Nations (2023). Source : Modifié à partir de l'Assemblée des Premières Nations, 2023

connaissances et la sécurité. Le [programme Smart Ice](#) (voir la figure 2) et l'[Ittaq Heritage and Research Centre](#) en sont des exemples notables. Les Premières Nations, comme les Anichinabés, ont utilisé la mobilité saisonnière (Whyte et coll., 2019), et les Premières Nations côtières ont utilisé des jardins de palourdes

pour maintenir la biodiversité (Holmes et coll., 2022), ainsi que de nombreuses autres stratégies pour se concentrer sur des approches de lutte contre les changements climatiques relevant de nos traditions et pratiques.



Figure 2 : Carte illustrant la technologie et les services SmartICE, utilisés dans 34 collectivités de l’Inuit Nunangat. Source : SmartICE, 2024

Les organismes locaux, régionaux, nationaux et internationaux, les gouvernements et la société civile commencent à reconnaître que des approches telles que l’Atlas climatique autochtone sont essentielles pour faire face aux conséquences de la crise climatique. Par exemple, le sixième rapport d’évaluation sur les impacts, l’adaptation et la vulnérabilité « Sixth Assessment Report on Impacts, Adaptation and Vulnerability » du GIEC (2022) et le rapport canadien Science du climat 2050 (Gouvernement du Canada, 2020a) reconnaissent précisément l’importance de la participation des peuples autochtones aux dialogues sur les changements climatiques, à la

prise de décisions et à la recherche (voir l’encadré 3). Malgré cette reconnaissance, le soutien à la recherche, à la planification et aux politiques climatiques autodéterminées et menées par des Autochtones au Canada continue souvent de faire défaut (Déranger et coll., 2022; Latulippe et Klenk, 2020; Huntington et coll., 2019). L’élaboration louable d’un programme de leadership climatique autochtone, financé par le budget 2022 du gouvernement du Canada, en partenariat avec les Premières Nations, les Inuit et les Métis, a commencé pendant la rédaction du présent rapport; les résultats ne sont pas encore finalisés.

## ÉTUDE DE CAS 1 : Atlas climatique autochtone : Tissage numérique des connaissances autochtones, de la science climatique et des récits pour soutenir l'adaptation et la résilience aux changements climatiques

L'Atlas climatique du Canada (premier portail national de données climatiques) a été lancé en 2018 en partenariat avec Environnement et Changement climatique Canada. Cet outil a été conçu par le Prairie Climate Centre à partir de données climatiques du Pacific Climate Impacts Consortium cartographiées de manière interactive avec des films communautaires sur le climat développés pendant de nombreuses années par Ian Mauro et ses collaborateurs.

Même si l'Atlas climatique a été salué comme un ouvrage novateur combinant science et récit (voir la figure 3), l'équipe chargée de son élaboration a reconnu qu'il ne contenait pas suffisamment de données et de ressources pour les collectivités autochtones. L'équipe a immédiatement entrepris de réimaginer cette carte climatique interactive en partenariat avec l'Assemblée des Premières Nations (APN), le Ralliement national des Métis (RNM) et les partenaires et collectivités inuits.

Hetxw'ms Gyetxw (Brett D. Huson), auteur, artiste et climatologue gitxsan, a dirigé

l'élaboration de ressources autochtones au sein de cet Atlas climatique. Il s'agit de données climatiques concernant plus de 630 réserves des Premières Nations, plus de 50 collectivités inuites et des projets climatiques dans l'ensemble de la patrie des Métis. Une série de documentaires autochtones fondés sur les distinctions a également été élaborée avec des Aînés, des gardiens du savoir et des organisations et collectivités autochtones.

Au printemps 2022, l'Atlas climatique autochtone (<https://atlasclimatique.ca/autochtones>) a été lancé lors d'un événement en ligne. Des intervenants, tels que le chef régional de l'APN au Yukon, Kluane Adamek, la présidente du RNM, Cassidy Caron, et la candidate inuite au prix Nobel, Siila (Sheila) Watt-Cloutier, ont participé à cet événement. Cet outil établit une nouvelle norme sur la façon de réunir la science du climat et les connaissances autochtones pour soutenir l'adaptation et la résilience des collectivités aux changements climatiques.

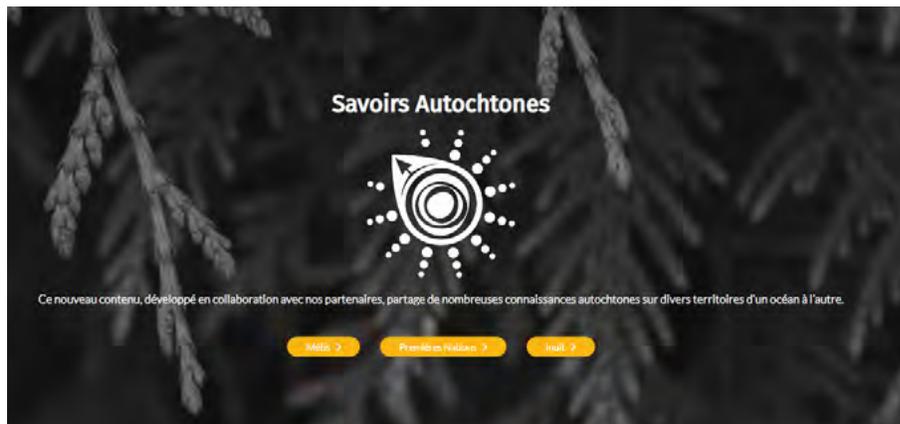


Figure 3 : Capture de l'écran du portail Atlas climatique autochtone disponible à <https://atlasclimatique.ca/autochtones>. Source : Atlas climatique du Canada, 2024

### ENCADRÉ 3 : Science et recherche dirigées par les Autochtones

La science et la recherche dirigées par des Autochtones sont de plus en plus reconnues. Par exemple, dans le cadre du programme ArcticNet, l'Inuit Qaujisarnimut Pilirijjutit est le premier et le seul programme de recherche mené, gouverné et dirigé par des Inuit, et soutenu et dirigé par les quatre régions inuites (région désignée des Inuvialuit, Nunavut, Nunavik et Nunatsiavut). Le gouvernement du Canada commence également à reconnaître l'importance de la science et de la recherche menées par les Autochtones. Le rapport Science du climat 2050 (Gouvernement du Canada, 2020a) comprend une section consacrée aux activités visant à faire progresser la science et le savoir en matière de changements climatiques sous la direction des Autochtones. Cette section met en évidence les connaissances et les expériences étendues des peuples autochtones en matière d'observation et de compréhension des répercussions des changements climatiques et affirme qu'il est essentiel d'intégrer ces connaissances dans la compréhension scientifique occidentale des changements climatiques. Le rapport relève des mesures particulières visant à favoriser l'inclusion de stratégies dirigées par les Autochtones (p. 11) :

- *accroître les possibilités de leadership et de participation des Autochtones dans le cadre de la surveillance communautaire;*
- *harmoniser les ressources et les stratégies et de priorités en matière de recherche et de changements climatiques des organisations, administrations publiques et collectivités de Premières Nations, des Métis et des Inuit; p. ex., la Stratégie nationale inuite sur les changements climatiques (ITK, 2019a) et les plans à venir à mesure de leur élaboration;*
- *élaborer conjointement des projets auxquels les populations autochtones participent à tous les stades de la RD et D (recherche, développement, déploiement), répondant aux priorités des Autochtones et respectant une approche fondée sur les distinctions;*
- *demander l'examen et l'approbation des instances dirigeantes autochtones appropriées avant de mener des recherches sur les terres, les eaux et les glaces autochtones;*
- *formaliser les partenariats par des ententes de recherche.*

Le rapport Science du climat 2050 se termine en reconnaissant que ces contributions doivent orienter la prise de décisions relatives à la science et à la connaissance des changements climatiques.



En l'absence d'un soutien financier et technique solide pour accéder aux politiques et aux décisions relatives aux changements climatiques, les façonner et les orienter (Chisholm Hatfield et coll., 2018), les peuples autochtones sont souvent contraints de défendre leurs terres, leurs eaux et leurs collectivités par des batailles judiciaires ou des actions directes (Gobby et coll., 2021). Par exemple, un rapport de l'Indigenous Environment Network et d'Oil Change International (2021) signale que la résistance autochtone a permis d'arrêter ou de retarder des émissions de gaz à effet de serre (GES) équivalant à au moins un quart des émissions annuelles produites aux États-Unis et au Canada. Parmi les autres exemples d'actions directes, citons les Wet'suwet'en Land Defenders, 1492 Land Back Lane à Calédonie (Ontario) et les Nuluujaat Land Guardians au Nunavut. Ces mouvements ne se concentrent pas seulement sur le retour de la terre sous l'autorité et la compétence autochtone, mais incarnent également le concept suivant : « que la terre soit en vie afin qu'elle puisse se perpétuer, et nous perpétuer en tant que prolongement d'elle-même; c'est ce que nous voulons retrouver : notre place dans le maintien de la vie de la terre et de son lien spirituel » (Longman et coll., 2020). Ce concept est repris dans le cadre du mouvement de restitution des terres (« Land Back »), un concept de plus en plus important (Reed et Gobby, 2021; Longman et coll., 2020; Pasternak et coll., 2019).

Les Premières Nations, les Inuit et les Métis ont exprimé leur inquiétude quant à la formulation des réponses aux changements climatiques qui se concentrent exclusivement sur une seule question : comment les êtres humains peuvent-ils réduire leurs émissions de gaz à effet de serre dans les décennies à venir? (Chakrabarty,

2019). Au lieu de cela, les peuples autochtones ont appelé à un programme climatique reconnaissant que des approches significatives découlent de la compréhension et de la prise en compte de la question fondamentale de la terre de manière holistique (Behn et Baker, 2019). Deranger et coll. (2022) concrétisent cet appel en déclarant : « ... considérer l'inclusion réelle des peuples autochtones et le respect de nos droits non seulement comme une question de justice et d'équité (bien que cela soit évidemment crucial), mais également comme une question de conception de solutions permettant réellement de lutter contre la crise climatique » (p. 19).

La séparation artificielle entre l'être humain et la nature a contribué au paradigme du « progrès », et la poursuite de la croissance économique a entraîné l'échec des trente dernières années de politique climatique (Stoddard et coll., 2021). Pour comprendre les réponses contemporaines des Autochtones à la crise climatique, il est essentiel de comprendre cette différence de vision du monde (Godwell et Nooh, 2022; Swiderska, 2021).

#### **5.4 Les peuples autochtones réagissent à la crise climatique en adoptant des approches fondées sur leurs forces**

Les peuples autochtones ont souvent été présentés comme des victimes passives ou des signes avant-coureurs des impacts des changements climatiques dans les dialogues nationaux et internationaux (Indigenous Climate Action, 2021a; Belfer et coll., 2017; Bunce et coll., 2016; Cameron, 2012). Cependant, cette image néglige souvent la façon dont les Autochtones observent, s'y adaptent et vivent réciproquement nos terres,

nos eaux et notre glace, depuis des millénaires (McGregor et coll., 2020; McGregor, 2019). Les liens culturels, spirituels et sociaux de nos peuples avec la terre, l'eau et la glace peuvent accroître notre exposition et notre sensibilité aux répercussions des changements climatiques, mais ils constituent également des sources uniques de force, de connaissance, de compréhension et de résilience (Deranger et coll., 2022; Hernandez et coll., 2022; Reed et coll., 2022; Galway et coll., 2021).

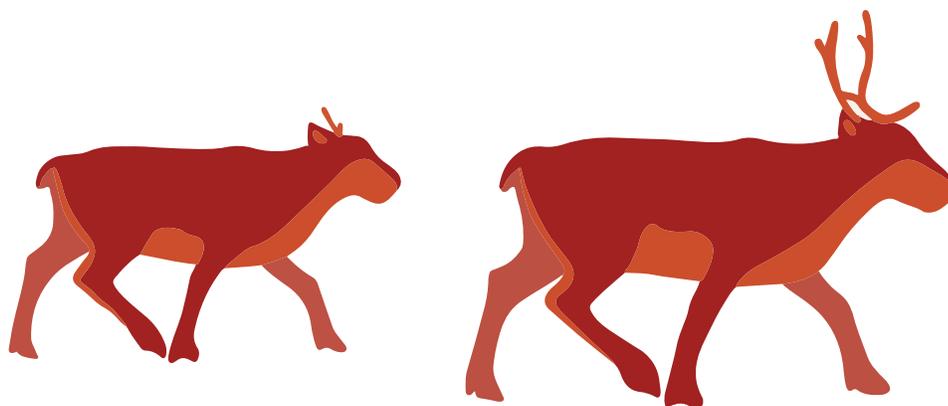
L'approche du Canada visant à inclure les peuples autochtones dans les discussions sur les changements climatiques a évolué au cours des sept dernières années, en grande partie grâce aux relations constructives établies avec les organisations des Premières Nations, des Inuit et des Métis dans le cadre de tables bilatérales de haut niveau créées dans le sillage du Cadre pancanadien, ainsi que par la défense des intérêts autochtones (p. ex., déclarations d'urgence, programme des gardiens autochtones, aires protégées et de conservation autochtones) (Reed et coll., 2022; Gobby et coll., 2021). Cette évolution a conduit à des engagements progressifs en faveur d'un programme de leadership climatique autochtone. Ce programme a pour objet « ... d'investir dans le libre arbitre des peuples et des collectivités autochtones, d'appuyer les solutions dirigées et mises en œuvre par les Autochtones, de les doter de ressources équitables et de leur assurer un accès approprié à du financement pour mettre en œuvre des mesures de lutte contre les changements climatiques qu'ils ont eux-mêmes déterminées. » (Gouvernement du Canada, 2020b, p. 77).

#### 5.4.1 Déclarations d'urgence climatique autochtones et « All My Relations » [toutes mes relations]

Les Premières Nations, les Inuit et les Métis mènent un large éventail d'activités de lutte contre les changements climatiques et y participent activement. Ces activités comprennent l'éducation, l'apprentissage et la guérison par la terre (p. ex., Ljubicic et coll., 2021; McClain, 2021; Morales et coll., 2021; Ward et coll., 2021; Donatuto et coll., 2020; Métisse Redvers, 2020; Mearns, 2017), le développement de l'énergie propre autochtone (p. ex., L'Hommecourt et coll., 2022; Paquet et coll., 2021; Indigenous Clean Energy, 2020), le développement des connaissances autochtones et de stratégies scientifiques (p. ex., Huntington et coll., 2021a; Sawatzky et coll., 2021; Assemblée des Premières Nations, 2020; Ferguson et Weaselboy, 2020; ITK 2019a, 2018; Jones et coll., 2018;), la coproduction de connaissances (p. ex., Fox et coll., 2020), la planification et la mise en œuvre de mesures d'adaptation (p. ex., Galway et coll., 2022), ainsi que l'action politique et la diplomatie, y compris la diplomatie fondée sur les traités (p. ex., Callison, 2021, 2014; Kronk Warner et Abate, 2013; Grossman, 2008). Un nombre croissant de peuples autochtones ont également publié des déclarations d'urgence climatique, appelant à une décarbonisation rapide pour atteindre les objectifs de l'Accord de Paris. Par exemple, la déclaration de la Première Nation Vuntut Gwitch'in à Old Crow (Yukon), intitulée *Yeendoo Diinehdoo Ji'heezrit Nits'oo Ts'o' Nan He'aa* (Après notre temps, comment sera le monde?), a jeté les bases pour que les chefs des Premières Nations à travers le Canada déclarent une urgence climatique nationale en 2019.

Avec l'appui des dirigeants de la Première Nation des Vuntut Gwitch'in, l'Assemblée des Premières Nations a déclaré une urgence climatique des Premières Nations lors de l'Assemblée des Premières Nations de 2019, affirmant que « ... les changements climatiques constituent un état d'urgence pour nos terres, nos eaux, nos animaux et nos peuples ». L'inclusion du au-delà de l'humain dans cette déclaration est emblématique de l'approche relationnelle que les peuples autochtones ont développée au cours des millénaires, également connue sous le nom d'éthique de la « pensée fondée sur la responsabilité » (Sioui et McLeman, 2014), largement représentée par le concept « toutes mes relations » (ou « relations durables » selon Ferguson et Weaselboy, 2020). Ce concept éclaire la manière dont les peuples autochtones vivent et comprennent les répercussions des changements climatiques et les approches d'adaptation. Galway et coll. (2022), en collaboration avec les détenteurs du

savoir de la Première Nation de Fort William, décrivent cinq sous-thèmes de leurs expériences des changements climatiques, organisés selon le concept « toutes mes relations » : 1) le manque d'attention et de respect pour la Terre nourricière en tant que cause première; 2) la (re)connexion avec la terre et la culture; 3) les observations et l'expérience des changements sur la terre; 4) une terre saine, des personnes saines; et 5) les jeunes et les générations futures (voir l'étude de cas 2). Le concept « toutes mes relations » (voir la figure 4) reconnaît également que les peuples autochtones bénéficient des forces de tous leurs membres, y compris des contributions vitales et uniques de nos femmes, hommes, jeunes, Aînés et personnes 2ELGBTQQIA+<sup>4</sup> (voir l'encadré 4; Longman et coll., 2020; Viscogliosi et coll., 2020; Women's Earth Alliance et Native Youth Sexual Health Network, 2016).



4 Les personnes bispirituelles, lesbiennes, homosexuelles, bisexuelles, transgenres, queers, en questionnement, intersexuelles, asexuelles et toutes les autres orientations sexuelles et de genre.

## ÉTUDE DE CAS 2 : SevenGen : Donner aux jeunes autochtones les moyens de façonner un avenir énergétique durable

SevenGen est un conseil composé de jeunes inuits, métis et membres de Premières Nations, issus de nations et de collectivités de l'ensemble du Canada. Ils s'efforcent de créer des voies équitables et durables permettant aux jeunes autochtones de participer, d'apprendre et de se développer en tant que responsables influents dans le domaine de l'énergie au Canada.<sup>5</sup> La vision de SevenGen est que les descendants des sept prochaines générations jouiront de moyens de subsistance autonomes, culturellement riches et prospères, tout en honorant et protégeant l'intendance de la Terre. L'organisation s'est engagée à fournir aux jeunes autochtones des occasions, des ressources et des réseaux pour construire des collectivités durables et équitables. Ces collectivités sont conçues par de jeunes autochtones pour de jeunes autochtones. SevenGen offre aux jeunes la possibilité de contribuer à un avenir énergétique durable.

SevenGen a été fondée en 2019 à l'occasion du Sommet SevenGen des étudiants sur l'énergie (Student Energy Summit), qui s'est tenu sur le territoire du Traité n° 7. Le sommet a rassemblé plus de 250 jeunes autochtones de tout le Canada et a donné naissance à un

mouvement visant à fournir aux collectivités autochtones les moyens de diriger et de vivre de manière durable en tenant compte des enjeux liés à l'énergie, à l'alimentation, à l'eau et à la transition vers une économie durable. Un deuxième sommet, organisé en 2022 par la Nation Whitecap Dakota, a permis d'approfondir ces discussions en se concentrant sur la parenté. Le Conseil SevenGen est maintenu grâce à des sommets et à l'ajout de nouveaux programmes, tels qu'ImaGENation, programme de mentorat pour les jeunes autochtones. Ce programme offre des possibilités équitables aux jeunes autochtones de 18 à 30 ans de tout le Canada de recevoir un soutien afin de concevoir et mettre en œuvre dix projets dirigés par des jeunes et axés sur les enjeux relatifs à l'énergie, à l'environnement, à l'alimentation et à l'eau qui ont une incidence sur la biodiversité, les changements climatiques, les économies canadienne et autochtone, et la terre. SevenGen s'engage à réduire les obstacles à la participation des jeunes autochtones au secteur de l'énergie en renforçant les actions authentiques et significatives au sein des collectivités.

5 Pour plus d'information, voir la vidéo « SevenGen 2022: The Power of Kinship » disponible à <https://www.youtube.com/watch?v=dwk4T59pnU8>

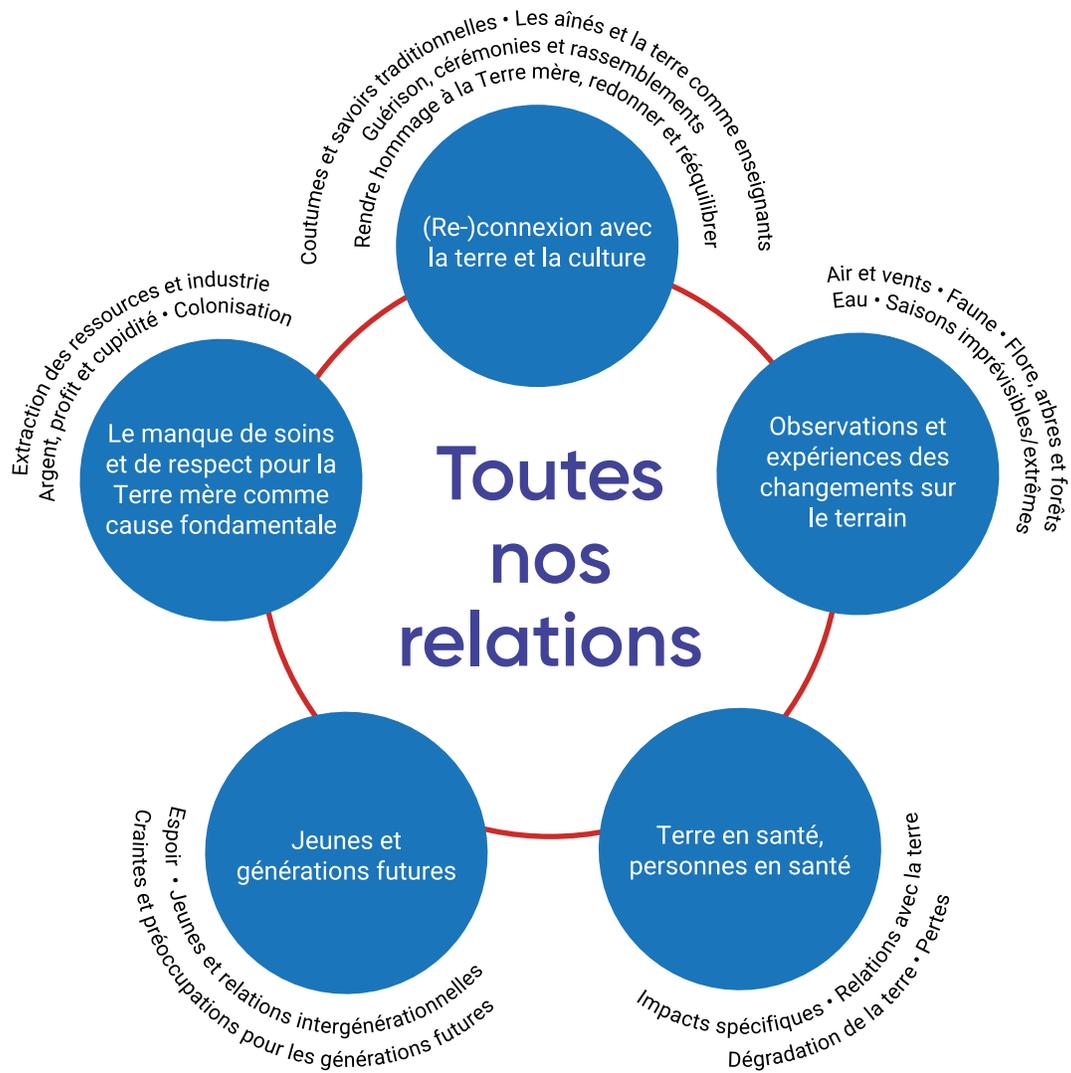


Figure 4 : Toutes nos relations. Source : Galway et coll., 2022



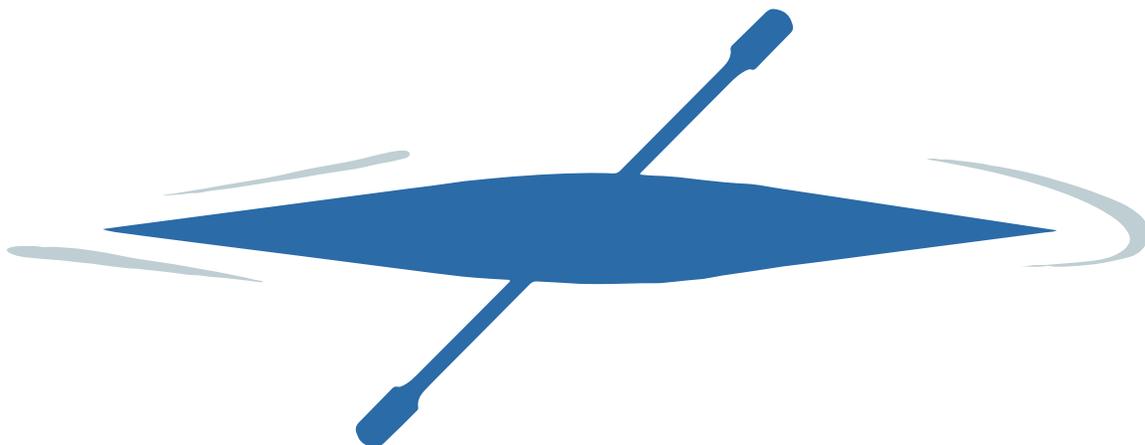
## ENCADRÉ 4 : Forces des femmes, des filles, des personnes bispirituelles et des personnes de diverses identités de genre

Les femmes, les hommes, les garçons, les filles et les personnes autochtones de diverses identités de genre présentent des vulnérabilités, une résilience et des expériences vécues uniques, y compris celles liées aux changements climatiques (Centre de collaboration nationale de la santé autochtone, 2022).

Au Canada, les études portant sur les répercussions des changements climatiques sur les populations autochtones se sont principalement concentrées sur les connaissances et les expériences des hommes, qui ont tendance à être les chasseurs et cueilleurs et qui sont le plus directement et régulièrement en contact avec la terre (Bunce et coll., 2016; Dowsley et coll., 2010). Cependant, de plus en plus d'études traitent des répercussions particulières auxquelles les femmes autochtones sont confrontées lorsque les changements climatiques touchent des activités au cœur de leur identité et de leur bien-être. Une étude menée au Nunavut a montré que si les femmes inuites ont, en grande partie, les mêmes observations générales que les hommes

sur les changements environnementaux, elles ont également des observations et des expériences particulières propres au rôle de leur genre, à leur travail sexospécifique et à leurs rôles dans la famille et la collectivité (Dowsley et coll., 2010); ainsi, les femmes ont une connaissance détaillée des changements relatifs aux phoques en raison de leur travail de préparation de la peau et de couture.

Les peuples autochtones mettent également en avant les connaissances et les contributions uniques et vitales de divers membres de la société, y compris des parents bispirituels et de diverses identités de genre (Lezard et coll., 2021). Cette diversité de connaissances et d'expériences renforce notre compréhension des changements climatiques, des impacts environnementaux interconnectés et des adaptations uniques nécessaires dans diverses sphères sociales, familiales, culturelles et relatives au bien-être (Zoledziowski, 2021; Delisle, 2020; Gournay, 2020; Viscogliosi et coll., 2020; Amor, 2018; Basile, 2017).



### 5.4.2 Droits et responsabilités des Autochtones

La reconnaissance du statut, des rôles et des droits distincts des peuples autochtones, affirmés dans d'importants instruments nationaux et internationaux relatifs aux droits de la personne, notamment l'article 35 de la Loi constitutionnelle du Canada, est au cœur des approches fondées sur les forces. D'autres instruments, tels que la Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones (2007) et son adoption ultérieure dans les administrations provinciales (Colombie-Britannique en 2019) et fédérales (Canada en 2021), affirment le droit à l'autodétermination des peuples autochtones (article 3 de la Déclaration universelle des droits de l'homme). Le concept de droits prend également en compte les responsabilités qui incombent aux peuples autochtones lorsqu'ils interagissent avec le monde au-delà de l'humain. Ces responsabilités, soulignées par les valeurs humaines qui les sous-tendent, sont l'une des nombreuses contributions que les peuples autochtones apportent au reste de l'humanité (GIEC, 2022; Cameron et coll., 2021; Townsend et coll., 2021; Salmón, 2000). Une telle perspective découle de la compréhension du fait que les êtres humains doivent apprendre à vivre avec la terre, l'eau et la glace (McGregor, 2014; McGregor et coll., 2010; Cajete, 1999).

Ces droits (et ceux affirmés dans les traités, les revendications territoriales, les accords et autres dispositions constructives [voir l'encadré 1]) ont permis aux peuples autochtones de jouer le rôle de chef de file qui leur revient en matière de gouvernance environnementale, faisant ainsi progresser

les ententes de cogestion et autres activités d'intendance (Cadman et coll., 2022; Qikiqtani Inuit Association, 2021; Peacock et coll., 2020; Snook et coll., 2018a; Armitage et coll., 2011). Par conséquent, de nombreux territoires autochtones conservent des niveaux élevés de biodiversité et des écosystèmes intacts, essentiels et d'importance mondiale (Schuster et coll., 2019). Les aires protégées et de conservation autochtones (APCA) (voir l'étude de cas 5.4 dans le REN-5) et les zones de protection marines autochtones (Imappivut Nunatsiavut Marine Plan, 2022) sont des exemples illustrant que les peuples autochtones assument de plus en plus des positions de chef de file en matière de gouvernance et d'action climatique, en tant que gardiens des territoires traditionnels depuis des temps immémoriaux (McDonald, 2023; Reed et coll., 2021b). Les paradigmes de « résurgence » autochtone (selon lesquels les peuples autochtones se réapproprient nos langues, nos cérémonies, nos enseignements, notre gouvernance et notre prise de décisions [Corntassel et Bryce, 2012]) s'appuient sur les forces de la culture et des connaissances traditionnelles fondées sur la terre en ce qui concerne le leadership autochtone en matière de gouvernance et de gestion des terres (Alfred et coll., 2015; Coulthard, 2014; Corntassel et Bryce, 2012; Simpson, 2011; Alfred, 2009; Alfred et Corntassel, 2005). Le leadership autochtone en matière de politique sur les changements climatiques peut donc garantir que le droit autochtone à l'autodétermination est respecté et maintenu, permettant aux peuples autochtones de continuer à assumer leurs responsabilités culturelles envers la terre au profit de toute l'humanité (voir la section 9.0; Powless, 2012).

## 6.0 Les changements climatiques sont l'une des nombreuses crises auxquelles sont confrontés les Premières Nations, les Inuit et les Métis

.....

Les changements climatiques entraînent de graves perturbations non seulement pour l'environnement et l'économie, mais aussi pour la culture, la langue, le transfert de connaissances, les cérémonies, l'identité, la santé et le bien-être. Ces répercussions sont interdépendantes et recourent d'autres crises auxquelles sont confrontés les Premières Nations, les Inuit et les Métis.

*Les relations profondes que nous entretenons avec nos terres, nos eaux et nos glaces nous amènent à vivre différemment les impacts des changements climatiques. Nombre de nos collectivités ont des moyens de subsistance étroitement liés à la terre, comme la chasse et la cueillette, mais nous dépendons également de la terre pour préserver notre identité et nos pratiques culturelles et transmettre ces connaissances aux générations futures. Ces liens et ces relations varient non seulement entre les collectivités, mais aussi au sein de celles-ci (p. ex., le Nord, le Sud, les zones rurales, les zones urbaines, les genres).*

*Lorsque la terre, l'eau ou la glace changent, nous changeons. Nous le sentons. Nous sommes confrontés à des impacts physiques et à des dangers, tels que la perte de récoltes ou de ressources en eau, des changements dans les sources de nourriture sauvage et des risques accrus de chute à travers une glace dangereuse.*

*Toutefois, des conséquences émotionnelles et spirituelles existent également, car nous pleurons la perte du lien avec nos terres et nos eaux et la perte de notre capacité à pratiquer nos modes de vie. Les répercussions physiques, mentales, émotionnelles et spirituelles des changements climatiques sont liées.*

*Lorsque l'on vit avec la terre en relation et en réciprocité, on voit et on expérimente l'interconnexion des choses. On ressent les choses de manière interconnectée. La façon dont nous avons réagi aux changements climatiques comprend des approches interconnectées; cela doit se poursuivre, à mesure que nous trouvons des solutions aux changements actuels et futurs.*

### 6.1 Introduction

« Nuna (la terre, en Inuktitut) est tellement au cœur de notre être que nous nous considérons comme faisant partie de Nuna; nous faisons partie de Nuna et Nuna fait partie de nous. Nous savons que lorsque les peuples autochtones sont déconnectés de leur terre et de leurs pratiques culturelles, leur santé mentale, physique, émotionnelle et spirituelle se dégrade »

– Lori Tagoona (réunion de cadrage des auteurs, février 2020).

Les changements climatiques touchent les peuples autochtones et leurs modes de vie depuis des millénaires (Conseil des académies canadiennes, 2019; Watt-Cloutier, 2015; Nickels et coll., 2005). Les peuples autochtones caractérisent souvent la perturbation due aux changements climatiques en termes de capacité à exercer, récupérer et revitaliser nos façons de connaître et d'être (Cameron et coll., 2021), tout en soulignant également les défis déjà existants d'une perturbation complète provoquée par la colonisation (Whyte, 2018). Une grande partie de la recherche actuelle liée aux changements climatiques se concentre sur le domaine biophysique, y compris les répercussions directes sur la santé, par des blessures ou des décès, les conséquences indirectes des changements dans les systèmes environnementaux qui ont un impact sur la qualité et la disponibilité de la nourriture, de l'eau et de la glace, et les changements dans les systèmes humains qui touchent le bien-être social et émotionnel (Naylor, 2022; Marshall et coll., 2020; Worden et coll., 2020; Lynn et coll., 2013; Tam et coll., 2013; Jacob et coll., 2010; Laidler et coll., 2009; Guyot et coll., 2006). On en sait moins sur la manière dont les changements environnementaux complexes et interconnectés touchent également les pratiques culturelles, la santé mentale et le bien-être (voir REN-2; RPR-6; Cunsolo Willox et coll., 2015; Cunsolo Willox et coll., 2012; Furberg et coll., 2011; Berry et coll., 2010). Du point de vue des systèmes de savoirs autochtones, il est important d'examiner la mesure dans laquelle la santé et le bien-être émotionnels, physiques, mentaux et spirituels sont liés et sont touchés par les changements environnementaux et climatiques, ainsi que la manière dont ces impacts sont ressentis en fonction du genre, de l'âge et de la géographie (Williams, 2018). Les peuples autochtones expriment de plus en plus la perte de ce lien, due en grande partie aux changements

climatiques et environnementaux, à travers leurs propres expériences, leurs visions du monde, leur sens de l'identité et leurs langues (Lewis et coll., 2021).

Malgré ces impacts des changements climatiques, de nombreux peuples autochtones restent fortement liés à la terre et continuent de vivre selon des modes de vie fondés sur la terre, y compris dans les centres urbains. La terre soutient et maintient l'identité, les systèmes socioculturels et sociospirituels, ainsi que la santé et le bien-être physique, émotionnel, mental et spirituel (Middleton et coll., 2020; Petrasek MacDonald et col., 2015; Ford, 2012; Kral et coll., 2011; K. Wilson, 2003; Adelson, 2000).

## **6.2 Perturbations interconnectées de l'environnement, de l'économie, de la culture, de la langue, et de la santé, entre autres**

Les visions du monde des Autochtones sont la clé de l'adaptation et de la résilience aux changements climatiques. Toutefois, cela signifie également que les peuples autochtones subissent les répercussions des changements climatiques dans le contexte de leur dépendance de longue date et de leurs relations permanentes avec l'environnement naturel, en particulier les eaux dont ils dépendent depuis des millénaires (voir l'étude de cas 3; Arsenault, 2021; N.J. Wilson, 2019; Goldhar et coll., 2014). Par exemple, les Inuit observent et signalent l'évolution des conditions de la glace de mer depuis des décennies (p. ex., ITK, 2019b; Fox Gearheard et coll., 2013; Ford et coll., 2009; Laidler et coll., 2008; Laidler et Ikummaq, 2008; Laidler et Elee, 2008). Cette évolution de l'état des glaces (voir l'encadré 5) perturbe l'environnement, car le changement de la glace de mer est lié à l'évolution du climat, des conditions

météorologiques et des conditions océaniques (K. Wilson et coll., 2021; N. Wilson et coll., 2021). Ces changements ont des répercussions sur l'écologie locale en influant sur l'habitat, l'alimentation, la mise bas et la santé de la faune (Menzies et coll., 2022; Reid et coll., 2022). Du fait de l'évolution de l'état des glaces influant sur l'accès, la sécurité, la capacité de déplacement, le succès de la récolte et

d'autres interactions, les pratiques culturelles et les traditions centrées sur ces activités et ces relations sont menacées (Simonee et coll., 2021). La connaissance découle de la pratique; il existe un risque de perdre la culture inuite, y compris la connaissance et la langue, si l'utilisation de la glace de mer devient restreinte ou disparaît (Robertson et Ljubicic, 2019).

### ÉTUDE DE CAS 3 : Intersections des changements climatiques et des traditions autochtones : le peuple Tutchone du Nord de la Première Nation de Selkirk

Les conditions changeantes, telles que le réchauffement des températures océaniques ainsi que la salinisation et la diminution de l'oxygénation des eaux côtières, ont de graves répercussions sur les espèces importantes pour les populations autochtones. On s'attend à une diminution de la population de poissons et d'invertébrés marins pouvant atteindre 64 % d'ici 2050 (Weatherdon et coll., 2016), ce qui a de graves répercussions sur la sécurité alimentaire et la santé des peuples autochtones, qui dépendent du poisson non seulement pour se nourrir, mais aussi pour transmettre leur culture et leurs connaissances au sein de leurs collectivités.

Au Yukon, le déclin notable des populations de saumon attribuable aux changements climatiques constitue une menace sérieuse pour les Tutchones du Nord de la Première Nation de Selkirk, pour transmettre leurs connaissances et pratiques traditionnelles aux jeunes (Selkirk First Nation et The Arctic Institute of Community-Based Research,

2016). En réponse, la collectivité a mené un projet de recherche, « Keeping Our Traditions » [Maintenir nos traditions], pour répondre à la question : « Que fait-on au camp de pêche quand il n'y a pas de poisson? » Les résultats ont mis en évidence l'importance d'organiser des camps de pêche même en l'absence de poisson, en mettant l'accent sur l'accompagnement des jeunes sur le territoire. Le rôle du peuple Tutchone du Nord de la Première Nation de Selkirk demeure essentiel du point de vue de la préservation. La présence des jeunes sur les terres était tout aussi importante à l'époque de la pêche au saumon pour maintenir les liens culturels avec la terre, pour pratiquer des traditions, telles que le séchage du poisson et le partage de récits, et pour continuer à chasser, pêcher et cueillir d'autres aliments traditionnels et des sources médicinales. Le maintien des pratiques traditionnelles permet d'assurer le bien-être mental, physique, émotionnel et spirituel et de s'adapter aux changements climatiques.

## ENCADRÉ 5 : La signification de la glace : les gens et la glace de mer dans trois collectivités arctiques

Extrait de *The Meaning of Ice: People and Sea ice in Three Arctic Communities* (Fox Gearheard et coll., 2013, p. 63) :

« La glace de mer est un habitat à la fois permanent et temporaire. Il s'agit d'une partie permanente et intégrale de qui nous sommes; nous y pensons, nous en parlons, nous en rêvons et, comme l'a dit Jacopie Panipak, nous en avons la nostalgie lorsque nous en sommes éloignés trop longtemps. C'est aussi parfois un lieu de vie temporaire, un endroit où installer nos camps de chasse, de pêche au fil des saisons. Autrefois,

avant la colonisation, nous pouvions en vivre à certaines périodes de l'année. C'est la glace de mer qui, par le passé, était la source ultime de chaleur; mot que les Aînés d'aujourd'hui utilisent fréquemment lorsqu'ils se souviennent de leur enfance et de leur vie sur la glace. Ils se souviennent de la vie dans l'igloo, installé sur la banquise pour sa chaleur supérieure à celle de la terre, et de la lueur chaleureuse du *qulliq/qulleq*; l'huile de cette lampe provenant des animaux chassés sur la banquise. La glace de mer est synonyme de chaleur et de la lumière de la maison. »

### 6.3 Liens entre les impacts des changements climatiques, les infrastructures et les crises multiples auxquelles se heurtent les Premières Nations, les Inuit et les Métis

Les impacts des changements climatiques sur les Premières Nations, les Inuit et les Métis ne se limitent pas à la terre, à l'eau et à la glace. Les impacts sur les infrastructures naturelles et bâties, par exemple, constituent une préoccupation majeure dans l'ensemble du pays. La Stratégie nationale inuite sur les changements climatiques a fait des infrastructures l'une de ses cinq grandes priorités, reconnaissant la nécessité de combler les lacunes en matière d'infrastructures dans l'Inuit Nunangat, grâce à de nouvelles constructions résilientes aux changements climatiques, à la modernisation des bâtiments existants, ainsi qu'à l'adaptation, aux évaluations, aux pratiques du bâtiment et aux codes dirigés par les Inuit et intégrant le

savoir inuit (ITK, 2019a). De même, la Stratégie nationale sur le climat de l'Assemblée des Premières Nations désigne le comblement des lacunes en matière d'infrastructures naturelles et bâties l'un de ses sept domaines prioritaires.

Les infrastructures s'avèrent de plus en plus vulnérables aux impacts des changements climatiques, notamment aux changements dans les températures et les précipitations, à la dégradation du pergélisol et à l'érosion côtière (voir REN-2; REN-3; ITK, 2019a). Dans l'Arctique, le dégel du pergélisol peut endommager les infrastructures d'approvisionnement en eau potable et de traitement des eaux usées, ce qui peut causer une contamination des eaux souterraines, de l'eau potable et d'autres sources d'eau par les eaux usées (voir RPR-6; GIEC, 2014, p. 726). L'érosion côtière le long des trois littoraux du Canada constitue une autre menace pour les infrastructures, notamment pour les systèmes d'eau potable. Par exemple, en décembre 2010, l'île de Lennox (l'Île-du-Prince-Édouard), où

vit la Première Nation Mi'kmaw de Lennox Island, a connu une violente tempête qui a provoqué une onde de tempête de 36 heures, fermant temporairement la route menant à la collectivité (voir l'étude de cas 1.8 du RPR-1; Coldwater Consulting Ltd., 2016, cité dans Lewis et Peters, 2017) et menaçant l'usine de traitement des eaux usées et les lagunes associées (Jardine, 2016, cité dans Lewis et Peters, 2017). La Nation de Tsleil-Waututh, située sur le bras de mer Burrard, en Colombie-Britannique, subit les impacts de l'élévation du niveau de la mer, des inondations côtières et de l'érosion du littoral, ce qui a des répercussions sur ses terres, ses infrastructures, ses écosystèmes et ses sites historiques culturels (voir l'étude de cas 2.5 de REN-2; Kerr Wood Leidal Associates Ltd. (KWL) et Tsleil Waututh Nation, 2021). Cette Nation a également établi un partenariat avec le Coastal Adaptation Lab de l'Université de la Colombie-Britannique dans le cadre du projet Living with Water (Vivre avec l'eau), afin d'étudier la manière dont les connaissances autochtones peuvent contribuer aux mesures d'adaptation côtière (Owen, 2020).

Les préoccupations en matière de santé attribuables aux impacts sur les infrastructures sont graves et variées. Par exemple, les systèmes de drainage des égouts pluviaux ne peuvent souvent pas gérer le volume des eaux de ruissellement, ce qui provoque des refoulements d'égouts qui inondent les sous-sols et conduisent l'introduction de contaminants, tels que des eaux usées brutes, dans les maisons, et notamment des agents pathogènes nocifs pour la santé humaine (voir SCCC-2; Horton et McKenzie, 2009, cité dans Lewis et Peters, 2017). Le ruissellement lors de fortes précipitations peut également entraîner depuis les routes l'écoulement d'hydrocarbures (composants du gaz ou du pétrole), notamment des HAP (hydrocarbures aromatiques polycycliques issus du diesel, de l'essence ou

du pétrole), et des métaux lourds (tels que le plomb, le cadmium et le mercure), dans les systèmes d'eaux souterraines, ce qui constitue une préoccupation importante à proximité de zones peuplées (Horton et McKenzie, 2009, cités dans Lewis et Peters, 2017). La salmonelle et la campylobactérie sont des pathogènes bactériens d'origine hydrique courants qui sont connus pour être sensibles aux changements climatiques (GIEC, 2014). En fait, les facteurs climatiques tels que les fortes précipitations ont augmenté le risque de maladies d'origine hydrique causées par des agents pathogènes (ITK et CCI, 2021; Harper et coll., 2020; ITK 2020b; Thomas, et coll., 2007). Les changements climatiques entraînent de graves répercussions sur les ressources en eau et la sécurité, en raison de la modification des schémas de précipitations, de l'augmentation de la fréquence des phénomènes météorologiques extrêmes et de la fonte du pergélisol, qui entraînent des changements dans la durée et le volume des écoulements fluviaux, ce qui a également une incidence sur la qualité de l'eau (voir RPR-6). La résolution de ces problèmes nécessite l'élaboration d'une série de mesures, notamment la mise en place de systèmes de gestion et de gouvernance de l'eau plus efficaces, des investissements dans les infrastructures d'approvisionnement en eau potable et de traitement des eaux usées ainsi qu'une collaboration accrue entre les collectivités du Nord, les administrations publiques et les populations autochtones du Nord (voir RPR-6).

Les infrastructures d'eau potable illustrent les défis multiples et interdépendants auxquels se heurtent les Premières Nations, les Inuit et les Métis, et qui sont amplifiés par les changements climatiques (ITK et CCI, 2021; ITK, 2020b; Castleden et Skinner, 2014). Les réseaux d'eau potable des Premières Nations se trouvent souvent en mauvais état, ce

qui accroît le risque de défaillance face aux changements climatiques. Une évaluation nationale des systèmes d'approvisionnement en eau et de traitement des eaux usées des Premières Nations, réalisée en 2011, a révélé que sur les 807 systèmes d'approvisionnement en eau desservant 560 Premières Nations, 314 (39 %) présentaient un risque global élevé, 278 (34 %), un risque global moyen, et seulement 215 (27 %), un risque global faible (Affaires autochtones et du Nord Canada, 2011, p. ii). En 2014, le rapporteur spécial des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones a signalé que la situation de l'eau potable dans les collectivités de Premières Nations et des Inuit était préoccupante : « plus de la moitié des systèmes d'approvisionnement en eau présentant un risque moyen ou élevé pour la santé de leurs utilisateurs » (Anaya, 2009, p. 8). En 2015, le gouvernement du Canada s'est engagé à mettre fin, dans un délai de cinq ans, à tous les avis à long terme concernant la qualité de l'eau potable dans les collectivités des Premières Nations. En 2018, 40 avis ont été levés, mais 26 nouveaux avis et 36 avis à court terme ont été ajoutés (Fondation David Suzuki, 2018). Les Mohawks de la baie de Quinte, près de Kingston (Ontario), par exemple, font l'objet d'avis sur l'eau potable depuis plus de dix ans en raison d'une contamination fécale, bactérienne et par des algues (Alhmidi, 2021). Cette collectivité compte environ 2 250 résidents, auxquels s'ajoutent 8 000 membres inscrits vivant hors réserve (Affaires autochtones et du Nord Canada, 2019). La Première Nation de Neskantaga, dans le nord de l'Ontario, fait également l'objet d'un avis d'ébullition de l'eau depuis 1995. Il s'agit du plus long de toutes les Premières Nations du Canada. En 2020, cette Première Nation a évacué des membres dans des hôtels de Thunder Bay, malgré la construction d'une nouvelle usine

de traitement des eaux deux ans auparavant (Stefanovich, 2020).

Les répercussions sur la santé physique ne représentent qu'un aspect des multiples perturbations causées par les changements climatiques. On constate également des répercussions importantes sur la santé mentale, émotionnelle et spirituelle (voir l'étude de cas 4; REN-3; RPR-6; SCCC-4). Les personnes qui vivent dans des conditions telles qu'elles ne peuvent pas fournir à leur famille un accès à de l'eau saine, à de la nourriture et à un abri ou à un environnement sûr sont susceptibles de subir un stress et un traumatisme immenses. La crise du logement dans les réserves à laquelle se heurtent les Premières Nations en est un bon exemple. Les estimations produites par le Centre de gouvernance de l'information des Premières Nations, à partir des données de l'enquête réalisée par l'Assemblée des Premières Nations sur les besoins en logements et en infrastructures connexes dans les réserves, signalent un déficit d'environ 85 700 logement pour répondre à la demande actuelle. En outre, 34 % des logements existants nécessitent des réparations mineures et 31 % des réparations majeures (Assemblée des Premières Nations, 2018). La situation des Inuit est similaire : plus de la moitié (51,7 %) des Inuit de l'Inuit Nunangat vivent dans des logements surpeuplés, contre 8,5 % de la population canadienne non autochtone (Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, 2019). Pour les Premières Nations, le sous-financement gouvernemental, une croissance démographique rapide, des politiques restrictives et d'autres facteurs ont conduit à divers enjeux sanitaires et sociaux. Il s'agit notamment de maladies respiratoires, de problèmes de santé mentale et d'un risque accru de violence (Stout, 2018). Les peuples autochtones souffrent de manière disproportionnée de ces conditions, lesquelles

sont exacerbées par les changements climatiques. Le présent rapport met l'accent sur les inégalités et les injustices historiques et persistantes résultant du colonialisme ainsi que des politiques, de la gouvernance

et des lois climatiques imposées, lesquelles aggravent encore davantage les répercussions des changements climatiques sur les peuples autochtones (Mercer, 2022; Arsenault, 2018; Collins et coll., 2017).

## ÉTUDE DE CAS 4 : Corrélation entre les déplacements environnementaux et les problèmes de santé : Première Nation de Pictou Landing

De 1967 à janvier 2020, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a autorisé une usine locale de pâtes et papiers située près de la collectivité Mi'kmaw de la Première Nation de Pictou Landing à déverser 85 millions de litres d'effluents par jour dans un bassin de traitement des eaux usées appelé Boat Harbour Effluent Treatment Facility (installation de traitement des effluents de Boat Harbour). Ce lieu était autrefois un estuaire à marée d'importance culturelle, connu par la collectivité sous le nom d'A'se'k, et qui était source de nourriture, de remèdes, de baies et de loisirs pour les Mi'kmaw (Lewis et coll., 2021; Pictou Landing Native Women's Group et coll., 2016). A'se'k signifie « l'autre pièce » en langue mi'kmaw; ce qui reflète le lien étroit que les habitants de la Première Nation de Pictou Landing entretenaient avec la région (Lewis et coll., 2021).

Comme de nombreuses collectivités autochtones qui se heurtent à des défis similaires, la Première Nation de Pictou Landing craignait de perdre son lien avec A'se'k, et en particulier les répercussions sur leur langue, leurs pratiques culturelles, leur spiritualité et leurs traditions, importantes pour leur santé et leur bien-être en général (Lewis et coll., 2021). S'appuyant sur la sagesse des gardiens du savoir de la collectivité et sur la documentation relative au déplacement de populations et à la

dépossession du point de vue des populations autochtones, Lewis et coll. (2021) ont utilisé des concepts en langue Mi'kmaw, accompagnés d'explications en anglais, afin d'orienter la réflexion vers un autre point de vue que celui de l'analyse occidentale des répercussions sur les peuples autochtones. Cette méthode a permis une analyse plus appropriée, dans le cadre de laquelle la Première Nation de Pictou Landing a reconnu que les résultats étaient pertinents par rapport à leurs expériences vécues. Les chercheurs ont défini leur approche comme le cadre de santé environnementale Piktukowaq, en ayant recours à des concepts Mi'kmaw pour remplacer les concepts occidentaux de vision du monde, d'épistémologie et d'ontologie en tant qu'outils conceptuels. Cette méthode s'est avérée particulièrement efficace lorsque les concepts occidentaux ne suffisaient pas à amener le lecteur non autochtone à comprendre la façon dont leur séparation soudaine d'avec A'se'k touchaient les Piktukowaq (Lewis et coll., 2021).

L'étude de phénomènes reliés entre eux, comme ceux d'A'se'k, dans le contexte des déplacements de populations et de la dépossession environnementale nous permet de mieux comprendre les répercussions des changements environnementaux sur la santé des peuples autochtones.

## 7.0 Les systèmes de savoirs autochtones et leurs expériences vécues constituent des éléments essentiels pour lutter contre les changements climatiques

.....

Pour lutter contre les impacts des changements climatiques de manière efficace, il est essentiel de s'appuyer sur les systèmes de savoirs autochtones, leurs observations et leurs diverses expériences vécues, en portant une attention particulière aux personnes de diverses identités de genre, aux femmes et aux jeunes, dans tous les aspects de la recherche, des stratégies et des processus de prise de décisions liées aux changements climatiques. Les Premières Nations, les Inuit et les Métis s'appuient sur des indicateurs et des méthodes uniques et diverses pour observer, suivre et évaluer les changements.

*Pendant trop longtemps, des études ont été menées sur les Premières Nations, les Inuit et les Métis, nos terres et nos savoirs, sans que nous puissions participer directement au processus de recherche. Cette situation est en train de changer, grâce à notre leadership croissant en matière de recherche et de politique, aux mesures concrètes que nous prenons et à la promotion de partenariats significatifs. Le présent rapport illustre la transformation en cours de la recherche et de la production de connaissances dans nos collectivités et sur nos terres, nos eaux et notre glace.*

*Nous sommes les premiers chercheurs de nos territoires. Nous nous sommes toujours appuyés sur nos systèmes de savoirs pour comprendre le monde qui nous entoure. Nous les appelons « systèmes » parce qu'ils englobent plus qu'un simple ensemble d'observations ou de renseignements; ils comprennent tout ce que nous utilisons pour créer, gérer, appliquer et partager nos connaissances.*

*Nos systèmes de savoirs, transmis par nos langues et ancrés dans nos protocoles, englobent nos visions du monde et nos valeurs. C'est la raison pour laquelle notre rapport (et son processus d'élaboration) commence par la reconnaissance de principes clés communs (voir l'encadré 1), comme l'espoir, l'amour et le respect de la diversité, qui ont guidé notre réflexion.*

*En outre, nos systèmes de savoirs intègrent également des méthodes, des langages, des démarches et des interprétations très détaillés et techniques. Nos Aînés, les récolteurs et autres gardiens du savoir sont des experts en matière d'observation, de suivi et d'évaluation du monde qui nous entoure, y compris en ce qui a trait aux changements climatiques et environnementaux.*



## 7.1 Introduction

Les Premières Nations, les Inuit et les Métis se sont toujours appuyés sur leurs propres systèmes de savoirs pour comprendre le monde qui les entoure. Il s'agit notamment de nos propres motifs, modes et langues de recherche ainsi que de nos modes de connaissance, d'analyse, de partage et de mobilisation des connaissances. L'utilisation du terme « systèmes », plutôt que simplement « connaissances », renvoie aux structures éducatives, historiques, de gouvernance et juridiques qui existent dans les sociétés autochtones, donnent naissance aux connaissances et assurent leur fonctionnalité et leur continuité (McGregor, 2021). Le savoir autochtone n'est pas simplement un ensemble de renseignements, mais rassemble plutôt tous les systèmes qui génèrent, gouvernent, gèrent, analysent, maintiennent à jour, appliquent et transmettent le savoir (Huntington, 2011; McGregor, 2004).

Même si de nombreuses connaissances sont générées au sujet des populations autochtones et des changements climatiques, peu d'entre elles sont dirigées par les peuples autochtones, ce qui confère la priorité à nos propres systèmes de savoirs, nos langues, nos valeurs et nos expériences. Une évaluation mondiale de la participation des Autochtones à la recherche sur les changements climatiques a révélé que 87 % des études portant sur les peuples autochtones utilisent un modèle extractif (David-Chavez et Gavin, 2018). Au Canada, les Premières Nations, les Inuit et les Métis réclament activement des changements dans les processus de gouvernance de la recherche, ce qui conduit à la tenue de dialogues sur l'autodétermination dans la recherche, et notamment sur la nécessité de contrôler la manière dont la recherche est menée et de veiller à ce que les partenariats de recherche reflètent les priorités autochtones

et renforcent les capacités de recherche autochtones (Perrin et coll., 2021; Asselin et Basile, 2018; ITK, 2018). Il est absolument nécessaire de renforcer les relations et la compréhension entre la science autochtone et la science occidentale, et de trouver des cadres permettant d'inclure de manière significative les modes de connaissance autochtones dans les politiques et les processus décisionnels (Yua et coll., 2022). Le moment est venu d'aller au-delà de l'inclusion. Les peuples autochtones ont leurs propres méthodes, processus de prise de décisions et systèmes, et nous sommes des experts au sein de ces systèmes. Ces systèmes doivent être respectés, reconnus, soutenus et mis en œuvre.

## 7.2 Observations, systèmes de savoirs et expériences vécues des Autochtones

La vision du monde est un système de croyances qui façonne les valeurs, les perceptions et les actions d'une personne. Même s'il existe de nombreuses façons de percevoir ou d'interpréter le monde et l'environnement (Guba et Lincoln, 1994), les forces coloniales et les déséquilibres de pouvoir qui leur sont associés donnent souvent la priorité à certaines visions du monde et à certains systèmes de savoirs, comme les paradigmes occidentaux ou eurocentriques, par rapport à d'autres (Reid et coll., 2021; McGrath, 2018). Les peuples autochtones ont élaboré au fil des millénaires des systèmes de savoirs qui leur permettent de s'adapter à l'environnement, ce qui leur a conféré de fortes capacités d'adaptation tout au long de l'histoire (Kimmerer, 2018). Les systèmes de savoirs autochtones reposent sur les connaissances locales (Aikenhead et Michell, 2011) et désignent des « ensembles cumulés de connaissances, de pratiques et de croyances qui évoluent, qui sont régies par des processus adaptatifs et qui sont

transmises d'une génération à l'autre par la culture, concernant la relation des êtres vivants (y compris les humains) entre eux et avec leur environnement » (Berkes, 1999, p. 154). Ces systèmes évoluent au fil du temps selon un processus vivant qui se poursuit encore aujourd'hui (Yua et coll., 2022, p. 33). Reflétant la mémoire et les connaissances à travers les héritages vivants, les systèmes de savoirs

autochtones se développent au moyen de récits, de leçons, de pratiques et d'histoires élargies, donnant lieu à des capacités bien organisées d'adaptation aux changements environnementaux saisonniers et interannuels depuis des temps immémoriaux (voir l'étude de cas 5; Thompson et coll., 2019; Chisholm Hatfield et coll., 2018; Makondo et Thomas, 2018; Whyte, 2017b; Alessa et coll., 2016).

## ÉTUDE DE CAS 5 : Perspectives des Anishinaabe sur les répercussions des changements climatiques et la recherche à leur sujet

Les peuples autochtones de la région des Grands Lacs de l'Ontario ont exprimé leurs inquiétudes quant aux répercussions des changements climatiques sur leur culture et leur mode de vie (Chiblow, 2019; IPBES, 2019). Stimulé par le désir de documenter et de prioriser les préoccupations liées aux changements climatiques, un groupe de 37 spécialistes de l'environnement, d'aînés et de jeunes (âgés de 19 à 30 ans) de 12 collectivités de la Nation Anishinabek de la région supérieure des Grands Lacs ont participé à un atelier dans la Première Nation de Magnetawan en 2019 pour mettre en commun leurs connaissances et leurs points de vue et pour définir d'importantes orientations de recherche à l'échelle régionale à des fins d'action (Menzies et coll., 2022; Gallant et coll., 2020). Au cours de l'atelier, la discussion a principalement porté sur 1) les principales préoccupations liées aux changements climatiques concernant l'environnement; 2) les principales préoccupations liées aux changements climatiques concernant la collectivité et le mode de vie; et 3) les orientations les plus importantes de la recherche sur les changements climatiques.

Les principales préoccupations exprimées par les participants à l'atelier concernaient

les changements dans les cycles de vie et la répartition des animaux et des plantes, le cycle de l'eau, la qualité de l'eau, les taux et l'apparition de maladies et de parasites, ainsi que les changements dans la biodiversité. Dans le cadre des discussions sur les principales préoccupations liées aux changements climatiques concernant la collectivité et le mode de vie, de nombreux participants ont signalé que les impacts sur l'environnement constituaient également des répercussions sur le mode de vie, car tout est lié. Les participants se sont surtout dits préoccupés par les effets des changements climatiques sur les pratiques traditionnelles et spirituelles, mais ils ont également indiqué que les terres devenaient imprévisibles et difficiles à lire. Les orientations les plus importantes de la recherche sur les changements climatiques communiquées par les participants ont été la mise en place de recherches et de politiques incluant à la fois les connaissances autochtones et occidentales et la nécessité de donner la priorité à des démarches plus holistiques et écosystémiques (par opposition aux démarche propres aux espèces), en particulier en ce qui concerne les inventaires d'animaux et de plantes et la surveillance à long terme.

Malgré la diversité des systèmes de savoirs autochtones, les différentes visions du monde autochtones possèdent de nombreux fondements philosophiques et spirituels en commun qui guident les relations avec le monde naturel et sont axés sur la durabilité de l'environnement (Simpson, 2000; Whyte, 2018). Les systèmes de savoirs autochtones consistent en des cadres culturels de respect, de réciprocité et de responsabilité (Pierotti et Wildcat, 2000; Kimmerer, 1998) et en des « instructions originales » visant à prendre soin de la terre et à entretenir des relations avec elle (Cajete, 2018). Les philosophies autochtones reconnaissent la dépendance de l'être humain à l'égard du monde naturel et les cultures autochtones sont souvent qualifiées de « cultures axées sur la reconnaissance » (Kimmerer, 2018). Ces systèmes comprennent que nos relations avec le monde naturel doivent reposer sur la réciprocité pour toutes nos relations, humaines ou autres (McGregor, 2018). Il est communément admis que tous les êtres, qu'ils soient humains ou autres, sont interdépendants et que le respect de toutes nos relations repose sur une philosophie de coexistence (McGrath, 2018; Karetak et coll., 2017; Aikenhead et Michell, 2011; Bennett et Rowley, 2004).

La crise environnementale mondiale actuelle est principalement causée par les relations que les cultures occidentales entretiennent avec le monde naturel; une vision du monde qui considère la nature comme une marchandise à dominer pour le bénéfice de l'être humain (McGregor, 2018). Albert Einstein a déclaré : « Nous ne pouvons pas résoudre les problèmes avec la façon de penser utilisée pour les générer ». De même, Kimmerer (2018, p. 47) fait remarquer que « la science [occidentale] est un superbe outil pour répondre aux questions vrai/faux, mais n'a pas la capacité d'aborder

les questions de bien/mal. » De nombreuses questions complexes se situent aujourd'hui à l'intersection de la nature et de la culture; les dirigeants, les décideurs politiques et les scientifiques reconnaissent que la science occidentale ne suffit pas à les résoudre.

### **7.3 Inclusion des observations, des systèmes de savoirs et des expériences des Autochtones dans la recherche et la prise de décisions en matière de changements climatiques**

Les systèmes de connaissance autochtones reflètent des visions du monde et des manières d'interpréter le monde basées sur des méthodologies et des compréhensions incroyablement techniques. Nos systèmes de savoirs comprennent des connaissances approfondies sur des systèmes complexes, tels que les plantes et les arbres (Kimmerer, 2018), les pêches (Reid et coll., 2021) et la glace (Dawson et coll., 2020; Fox Gearheard et coll., 2013; Krupnik et coll., 2010; Laidler et coll., 2008; Laidler et Ikummaq, 2008; Laidler et Elee, 2008). Nos peuples ont toujours observé l'environnement et surveillé les conditions à l'aide d'indicateurs clés (Ban et coll., 2020; Kourantidou et coll., 2020; Ban et coll., 2018). Cela inclut les connaissances et l'expérience nécessaires pour jouer un rôle de chef de file et apporter de riches contributions à la documentation et à la compréhension des répercussions des changements climatiques grâce à des connaissances directes et à des interprétations en matière de météorologie, d'environnement, de faune et d'habitats, de planification et de modélisation de l'adaptation, ainsi qu'à des interprétations et à une sagesse liées à d'autres voies et approches pour un mode de vie durable (voir l'étude de cas 4; l'étude de cas 5; Lim, ʔehdzo Got'Inę Gots'ę

Nákedı [Sahtú Renewable Resources Board] et The Pembina Institute, 2014; Turner et Clifton 2009).<sup>678</sup>

Même si la science occidentale peut décrire le monde naturel, elle ne dit pas comment vivre avec lui (McGregor, 2018). En raison des relations uniques et holistiques avec l'environnement et de la compréhension du calendrier saisonnier, cyclique et interdépendant d'événements localisés, tels que les migrations, les hibernations et la floraison de la végétation, les systèmes de savoirs autochtones peuvent relever des changements non détectés par la science occidentale (Chisholm Hatfield et coll., 2018; Whyte, 2017a) et fournir une compréhension plus approfondie, basée sur le lieu, de l'évolution des environnements sur de plus grandes échelles de temps que les méthodes scientifiques occidentales (Sawatzky et coll., 2021; Sawatzky et coll., 2020; Huntington, 2011; Gagnon et Berteaux, 2009).

Les approches qui associent les modes de connaissance autochtones et occidentaux dans la recherche et la gestion environnementales présentent des avantages bien connus (Johnson et coll., 2020; Alexander et coll., 2019; Bartlett et coll. 2012). Les questions environnementales complexes telles que les changements climatiques peuvent considérablement bénéficier de multiples modes de connaissance (voir l'étude de cas 6; Cuerrier et coll., 2022; Tomaselli et coll., 2022; Kimmerer, 2018; Alessa et coll., 2016; Cuerrier et coll., 2015). Une démarche fondée sur des données

probantes coproduites ou associées soutient la complémentarité des systèmes de savoirs et des valeurs, tout en préservant l'intégrité de chaque système et sans que l'un soit dominant par rapport à l'autre (Yua et coll., 2022; Luby et coll., 2021; Tengö et coll., 2014). Etuaptmumk (double perspective) est un concept décrit par l'Aîné mi'kmaq Albert Marshall comme le processus consistant à réunir plusieurs modes de connaissance et une façon de voir à partir de deux perspectives ou optiques : une optique ou perspective autochtone englobant les modes de connaissance autochtones et une optique ou perspective occidentale englobant les modes de connaissance occidentaux (Bartlett et coll., 2012). Les peuples autochtones du monde entier ont élaboré des cadres ou des pratiques similaires de coexistence des savoirs, notamment « Wampum à deux rangées » ou Kaswentha chez les Haudenosaunee, « Deux façons » ou *Ganma* chez les Yolngu, « Double canoë » ou *Waka-Taurua* chez les Māori (Reid et coll., 2021), la production conjointe de connaissances par le Conseil circumpolaire inuit et le modèle qaggiq de renouvellement des connaissances inuktitut basé sur la pensée philosophique de feu l'Aîné inuk Mariano Aupilaarjuk (McGrath, 2018; McGrath, 2002). Grâce à la double perspective et à d'autres pratiques d'association de multiples modes de connaissances soutenant une éthique de coexistence des connaissances, de production conjointe et de recherche environnementale conjointe inclusive, il est possible de promouvoir la surveillance, la gestion et la gouvernance et d'établir

• • • • •

- 6 Pour de plus amples renseignements, voir la vidéo « Two-Eyed Seeing in First Nation Conservation Practice » (en anglais) à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=SS-JbEtEpqo>.
- 7 Pour de plus amples renseignements, voir la vidéo « Stories of Inuit-led Conservation » (en anglais) à l'adresse [https://www.youtube.com/watch?v=gI2KTeL\\_ouM](https://www.youtube.com/watch?v=gI2KTeL_ouM).
- 8 Pour de plus amples renseignements, voir la vidéo « Red River Métis IPCAs » (en anglais) à l'adresse [https://www.youtube.com/watch?v=lpoAxRNyR\\_0](https://www.youtube.com/watch?v=lpoAxRNyR_0).

des perspectives plus holistiques sur les changements socioéconomiques, politiques et écologiques (Harper et coll., 2021; Reid et coll., 2021; Dufour-Beauséjour et Plante Lévesque,

2020; Henri et coll., 2020; Reed et coll., 2020; Popp et coll., 2019, 2020; Levac et coll., 2018; Durkalec et coll., 2015; Harper et coll., 2012; McGregor, 2004).

## ÉTUDE DE CAS 6 : « Les yeux et les oreilles de la terre et de l'eau » – La montée en puissance des programmes de gardiens autochtones et l'expansion des aires protégées et de conservation autochtones au Canada

Le mouvement de conservation dirigé par les Autochtones au Canada s'est développé au cours des 40 dernières années, les collectivités autochtones de l'ensemble du pays reprenant la place qui leur revient en tant que protecteurs et gardiens de la terre. Au Canada, il existe environ 90 programmes de gardiens autochtones (Baker, 2021), dont les premiers efforts remontent à 1981 avec la création des gardiens de Haida Gwaii au large de la côte ouest de la Colombie-Britannique (L'Initiative de leadership autochtone [ILA], 2019). Les gardiens autochtones exercent diverses fonctions, notamment la surveillance d'espèces et de récoltes, la patrouille de zones protégées, l'interprétation culturelle, l'éducation des utilisateurs des terres quant aux valeurs culturelles et à l'utilisation appropriée des terres, l'élaboration de plans d'utilisation des terres, le suivi de projets de développement des ressources, la réponse aux impacts des changements climatiques, la restauration de forêts, de cours d'eau et d'autres paysages, la formation de jeunes, la collaboration avec les représentants de la foresterie et de la pêche de la Couronne et la détermination de zones de conservation et de développement

économique durable (Indigenous Guardians Toolkit, 2021; ILA, 2020a, 2020b, 2020c; ILA, 2016). Ils sont les yeux et les oreilles de la terre (ILA, 2016).

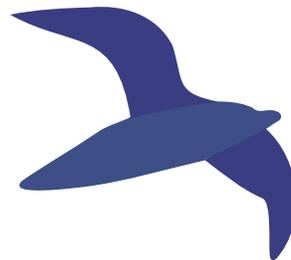
Les programmes de gardiens autochtones renforcent les capacités, l'identité nationale et l'emploi des populations autochtones (ILA, s.d. (b)). Par exemple, la nation innue du Labrador emploie 15 gardiens autochtones qui gèrent les pêches, les caribous et les forêts et surveillent les opérations hydroélectriques et minières. En plus d'offrir des emplois, le programme a renforcé le leadership et la capacité de la Nation innu pour permettre des négociations à l'entente historique Tshash-Petapen (l'aube d'un nouveau jour) avec la Couronne, qui établit une entente de principe sur les revendications territoriales et l'autonomie gouvernementale des Innus, règle les griefs antérieurs en matière d'hydroélectricité avec le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador et établit une entente sur les répercussions et les avantages relativement au projet de production hydroélectrique du cours inférieur du fleuve Churchill (ILA, 2016; Nation innue, 2010; Gouvernement de Terre-Neuve-et-



## ÉTUDE DE CAS 6 suite

Labrador, 2008; Olthuis, s.d.). Au Nunavut, les Nauttiqsuqtiit (intendants inuit) sont les yeux et les oreilles de l'aire marine nationale de conservation Tallurutiup Imanga, où ils surveillent leur environnement et assurent la récolte pour leur collectivité (Qikiqtani Inuit Association, 2021; 2020). Dans la zone de conservation d'Ainslie Wood, la Nation métisse de l'Ontario a créé un programme de gardiens axé sur la surveillance de la qualité de l'eau.<sup>9</sup>

Dans les Territoires du Nord-Ouest, les gardiens NiHat'Ni de la Première Nation des Dénés Łutsël K'e, qui surveillent les caribous, réagissent aux impacts des changements climatiques et gèrent conjointement l'une des plus grandes zones protégées du pays, Thaidene Nënë, qui s'étend sur 26 376 kilomètres carrés de forêt boréale (ILA, 2020c). Thaidene Nënë est l'une des trois aires protégées et de conservation autochtones établies au Canada depuis 2018 (ILA, s.d. (a)).

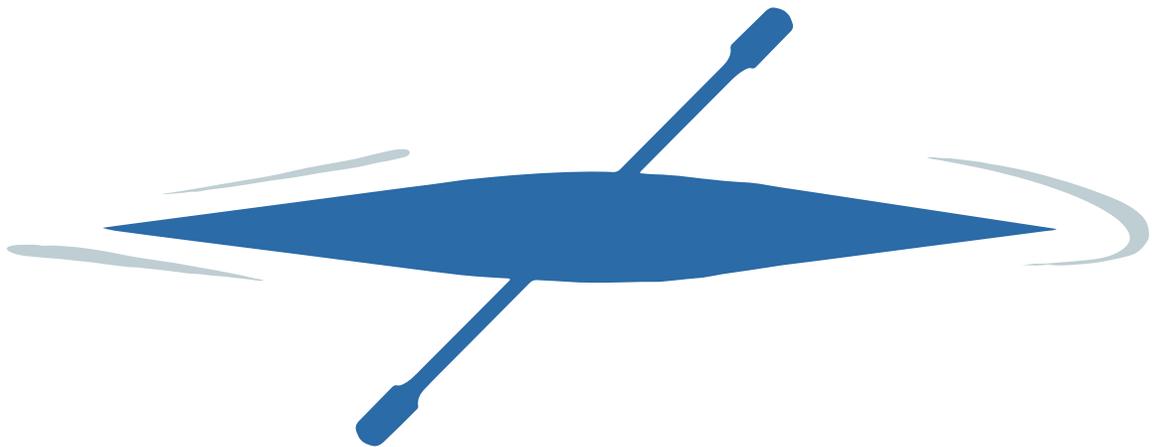


9 Pour plus d'information, voir la vidéo « Métis Nation of Ontario Water Guardians » disponible à <https://www.youtube.com/watch?v=fqS1GTWB388>

## 7.4 Décolonisation de la recherche et de la politique en matière de changements climatiques

L'intégration des connaissances autochtones à la recherche, la prise de décisions et les mesures doit passer par un processus de décolonisation (voir l'étude de cas 7). Une première étape vers un processus décolonisé soutenant la résilience socioécologique autochtone aux changements climatiques consiste à aborder le dialogue sur les changements politiques dans le cadre d'un espace éthique qui valorise et accepte de manière égale les systèmes et les modes de connaissances (Elliott et coll., 2022; Hernandez et coll., 2022; Fox et coll., 2020; Pedersen et coll., 2020; Huntington et coll., 2019; Salomon et coll., 2019; Elliott et coll., 2012; Ermine, 2007). Il est impératif de soutenir la réconciliation au Canada; les 94 appels à l'action de la Commission de vérité et

réconciliation du Canada (2015) commencent à être respectés, mis en œuvre et considérés comme prioritaires par les scientifiques (Wong et coll., 2020). Des approches qui équilibrent et réparent les relations de pouvoir existantes, valorisent les forces uniques et respectent les différences sont absolument nécessaires (K.J. Wilson et coll., 2020; Muller, 2012). Nous devons reconnaître que notre responsabilité collective va au-delà de la restauration collaborative de la terre, de l'eau et des systèmes endommagés par les changements climatiques, et qu'elle va jusqu'à la guérison de nos relations avec la terre et l'eau en honorant les pactes de respect, de responsabilité et de réciprocité (Kimmerer, 2018). Ensemble, nos systèmes de savoirs collectives, nos valeurs et nos modes de connaissances peuvent transformer et restaurer nos relations, avec toutes nos relations (voir la section 5.4.1).



« Une première étape vers un processus décolonisé soutenant la résilience socioécologique autochtone aux changements climatiques consiste à aborder le dialogue sur les changements politiques dans le cadre d'un espace éthique qui valorise et accepte de manière égale les systèmes et les modes de connaissances autochtones »



## ÉTUDE DE CAS 7 : Décolonisation de la politique climatique : projet autochtone d'action climatique

Indigenous Climate Action, une organisation dirigée par des Autochtones, a lancé le projet de recherche de décolonisation de la politique climatique en 2018. Ce projet visait à examiner les lacunes et les défis de la politique climatique canadienne tout en soutenant et en développant une politique climatique menée par les Autochtones.

Dans la première phase du projet, Indigenous Climate Action a procédé à une critique approfondie de la politique climatique du gouvernement du Canada sous l'angle des droits, des connaissances et des perspectives autochtones. L'analyse s'est concentrée sur les deux plans climatiques fédéraux précédents : le Cadre pancanadien sur la croissance propre et les changements climatiques (Gouvernement du Canada, 2016) et Un environnement sain et une économie saine (Gouvernement du Canada, 2020b). Publiée en 2021, cette critique révèle que les peuples autochtones ont été structurellement exclus du processus d'élaboration de ces plans climatiques, en violation du droit à l'autodétermination et au consentement préalable, libre et éclairé. Même si le plan de 2020 reconnaît l'importance de

l'autodétermination par et pour les peuples autochtones, l'exclusion structurelle est en contradiction avec les engagements du gouvernement du Canada en matière de relations de nation à nation, entre les Inuit et la couronne et de gouvernement à gouvernement. En outre, certaines mesures préconisées dans ces plans ne tenaient pas suffisamment compte des réalités auxquelles sont confrontées les populations autochtones et négligeaient les inégalités structurelles perpétuées par les relations coloniales et les structures d'oppression au Canada.

En réponse à ces conclusions, Indigenous Climate Action a lancé la deuxième phase pour explorer ce que pourrait signifier une politique climatique menée par les Autochtones et a publié un rapport sommaire en 2022 (Indigenous Climate Action, 2022). Ce rapport fait appel à la roue de médecine pour cerner quatre domaines clés de discussion, qui seront approfondis dans la publication complète, une fois celle-ci publiée (voir la figure 5). Lors de la publication, [la première partie du rapport de la deuxième phase](#) a été diffusée (Indigenous Climate Action, 2023).

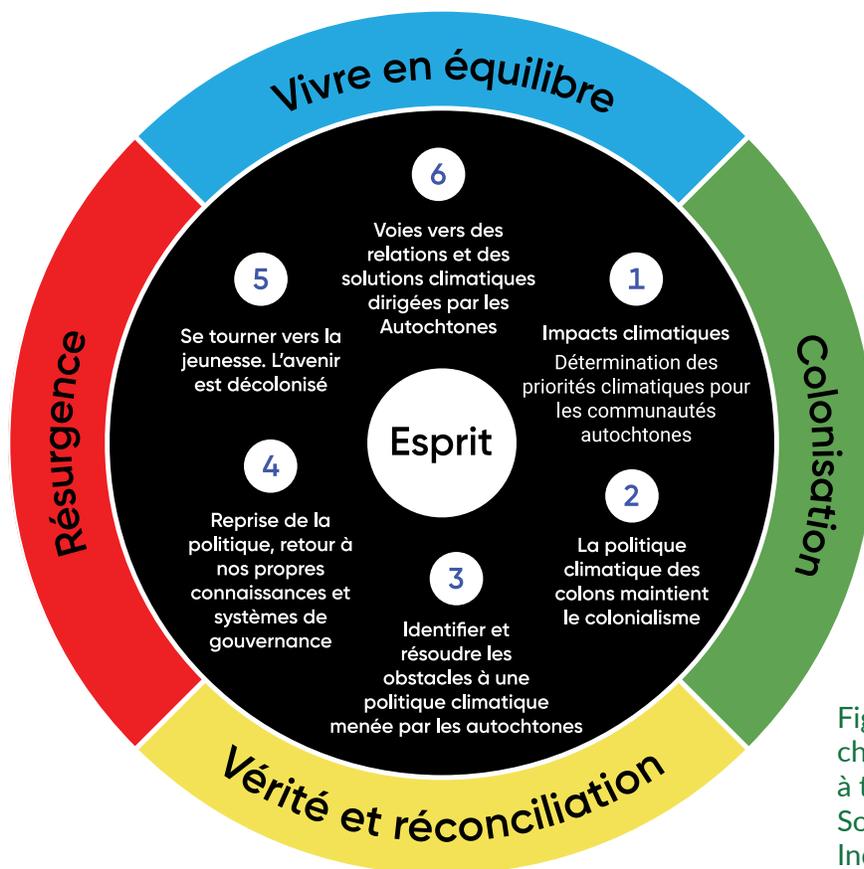


Figure 5 : Colonialisme et changements climatiques, vus à travers la roue de médecine. Source : Modifié à partir de Indigenous Climate Action, 2023

## 7.5 Indicateurs, méthodes et pratiques autochtones pour l'observation, le suivi et l'évaluation de changements

Les Premières Nations, les Inuit et les Métis disposent depuis des temps immémoriaux de leurs propres méthodes d'observation, de suivi et d'évaluation des changements environnementaux et climatiques. En raison de nos relations étroites avec la terre, l'eau et la glace, les gardiens du savoir de ces groupes ont une longue histoire d'adaptation à la variabilité saisonnière et environnementale grâce à l'utilisation d'indicateurs (Lede et coll., 2021). Toutefois, la rapidité et l'ampleur des changements climatiques récents remettent en

question notre capacité à utiliser efficacement ces indicateurs pour évaluer les changements environnementaux. Malgré ces difficultés, plusieurs programmes démontrent l'efficacité de ces méthodes, notamment le programme des gardiens de Haida Gwaii, [l'initiative Askîy](#) de la Métis Nation of Alberta (2020) et le [programme de surveillance communautaire de la Qikiqtani Inuit Association](#) (voir la figure 6; ICHAP, 2021). Ces initiatives fournissent des renseignements précieux sur la santé et le bien-être environnementaux, soutiennent la restauration des systèmes de gouvernance traditionnels et montrent comment les Premières Nations, les Inuit et les Métis participent à la recherche observationnelle et relationnelle.



**Figure 6 : Surveillance communautaire à Pond Inlet (Nunavut). Source : Photo reproduite avec l'autorisation du Qikiqtani Inuit Association**

Les initiatives de surveillance communautaire, dans le cadre desquelles les peuples autochtones et d'autres parties prenantes concernées participent à la gestion et à la gouvernance de phénomènes environnementaux ou sociaux, sont un moyen d'intégrer les systèmes de connaissance autochtones dans la gouvernance environnementale dominante (Ndeloh Etiendem et coll., 2020; Lam et coll., 2019; Johnson et coll., 2016; Danielsen et coll., 2014; Danielsen et coll., 2009). Même si la surveillance communautaire présente à la fois des avantages et des difficultés (Hovel et coll., 2020; Conrad et Hilchey, 2011;

Danielsen et coll., 2009), sa popularité s'est considérablement accrue, en particulier parmi les populations autochtones (Ndeloh Etiendem et coll., 2020; Kuokkanen, 2019) et dans les régions boréales et arctiques (Brunet et coll., 2020; Heath et Arragutainaq, 2019; Whyte et coll., 2016; Brunet et coll., 2014a; Brunet et coll., 2014b; Pulsifer et coll., 2012).

Les programmes de gardiens autochtones, également connus sous le nom de gardes, sont un autre exemple de surveillance communautaire gagnant en popularité (voir l'étude de cas 8; Reed et coll., 2021a). Les peuples autochtones se sont de plus en plus orientés vers ces programmes pour répondre aux besoins et aux préoccupations particulières des collectivités en matière d'exploitation des ressources (Whiteman et Mamen, 2002) et de changements climatiques (Lam et coll., 2019). Dans le cadre des études sur le suivi communautaire autochtone, ils ont été caractérisés comme un outil permettant d'offrir de l'autonomie aux collectivités (Danielsen et coll., 2009), de renforcer la confiance et la crédibilité entre les acteurs (Fernandez-Gimenez et coll., 2008), de suivre les activités sur les terres et territoires autochtones (Dehcho First Nations et coll., 2016) et de soutenir la revitalisation culturelle et le partage intergénérationnel des connaissances (Peachey, 2015). Cependant, certains chercheurs ont exprimé des inquiétudes quant au suivi communautaire autochtone, soulignant qu'il pourrait potentiellement perpétuer la marginalisation des populations autochtones et de leurs connaissances (Reed et coll., 2020; Lane et Corbett, 2005), en particulier lorsque les peuples autochtones ne sont pas directement inclus dans les processus de prise de décisions (Conrad et Hilchey, 2011).

## ÉTUDE DE CAS 8 : Suivi du changement dans le bassin du fleuve Mackenzie

Le bassin du fleuve Mackenzie, qui couvre un cinquième de la superficie du pays, subit les impacts des changements climatiques et fait l'objet de peu de recherches de la part des scientifiques et des gouvernements. Les Premières Nations, les Inuit et les Métis, qui vivent et passent du temps sur le territoire de l'ensemble du bassin, possèdent des connaissances et des expériences immenses et essentielles à la compréhension des changements dans cette région.

Le niveau de l'eau constitue un indicateur commun de changement. Au cours de la décennie allant de 2010 à 2019, les peuples autochtones du bassin du fleuve Mackenzie ont signalé une période prolongée de baisse des niveaux et des débits de l'eau, accompagnée d'un ralentissement des courants et d'une érosion des berges. Ces changements pourraient être le résultat de températures plus élevées et d'une diminution des précipitations. Cette période a été suivie d'au moins trois années de niveau d'eau élevé et d'inondations dans l'ensemble du bassin. Cette extrême variabilité des niveaux d'eau, qu'ils soient hauts ou bas, complique l'accès aux zones traditionnelles de pêche et de chasse.

Le niveau d'eau, entre autres indicateurs, fait partie intégrante des systèmes de surveillances autochtones, qui se concentrent sur l'observation, l'écoute, l'apprentissage et la compréhension des changements. Ces systèmes sont profondément ancrés dans des pratiques socioculturelles telles que la chasse, le piégeage, la pêche, la récolte de plantes et la participation à des cérémonies culturelles et spirituelles. Les approches autochtones en matière de surveillance permettent des observations et des réflexions uniques, issues d'une relation profonde avec l'environnement. Comme l'a remarqué le regretté Aîné Dènesų́́́́ Morris Lockhart de la Première Nation des Dénés Łutsël K'é, les personnes désintéressées ne remarquent pas les changements. Ceux qui ont un lien étroit avec la terre peuvent souvent faire la distinction entre la variabilité écologique naturelle et les changements qui sortent des normes naturelles.

L'initiative « Tracking change » (Suivi du changement : le rôle des connaissances locales et traditionnelles dans la gouvernance de bassin versant), un réseau de 30 projets menés par des Autochtones dans le bassin du fleuve Mackenzie, répond à ce problème (Tracking Change, s.d.).



## 8.0 Le lien entre l'alimentation, l'eau et l'énergie est au cœur du leadership climatique des Premières Nations, des Inuit et des Métis

.....

La souveraineté alimentaire est au cœur des cultures des Premières Nations, des Inuit et des Métis. La souveraineté en matière d'alimentation, d'eau et d'énergie est une priorité essentielle pour les Premières Nations, les Inuit et les Métis. Dans chaque contexte, la réaffirmation de l'autorité et de la prise de décisions permet une redistribution des pouvoirs en faveur des Premières Nations, des Inuit et des Métis. La revitalisation d'économies autochtones significatives fondées sur des relations avec la terre, l'eau et la glace est essentielle à cette redistribution et à l'action climatique menée par les Autochtones.

*L'alimentation est au cœur de nos modes de vie. Nos aliments traditionnels nous ont permis de survivre pendant des millénaires, non seulement en nous nourrissant, mais aussi en soutenant notre culture, notre langue, nos valeurs et nos connaissances grâce aux pratiques de récolte, de préparation et de partage de la nourriture.*

*Nous avons le droit à la souveraineté alimentaire et à l'accès aux aliments que nous choisissons. En raison du colonialisme, nos collectivités sont confrontées à des taux d'insécurité alimentaire*

*plus élevés que les autres populations, dans nos collectivités éloignées et dans les zones urbaines. Nous méritons l'équité et l'accès à des aliments adéquats, abordables et sains.*

*L'eau et l'énergie sont des priorités essentielles pour nos collectivités. Nous devons avoir accès à une eau saine et la protéger, tant dans les environnements bâtis que naturels, pour nous-mêmes et pour nos relations au-delà de l'humain. Nous avons besoin d'innovation, de localisation et de sécurité quant aux sources d'énergie, qui profitent à nos collectivités et créent des économies significatives.*

*Les impacts des changements climatiques posent de nouveaux défis, de plus en plus nombreux et graves, relativement à notre sécurité alimentaire, hydrique et énergétique. En réponse, nous réaffirmons notre autorité et notre pouvoir décisionnel pour ce qui est de restaurer nos systèmes d'alimentation, d'eau et d'énergie. La revitalisation de nos économies, fondée sur nos relations avec la terre, l'eau, la glace et tous les êtres, est essentielle à ce processus, ainsi qu'aux efforts plus vastes de transition vers un avenir à faible émission de carbone.*

## 8.1 Introduction

Malgré le développement de systèmes alimentaires très complexes depuis des temps immémoriaux, la colonisation a eu des répercussions importantes sur la capacité des Premières Nations, des Inuit et des Métis à accéder à des aliments traditionnels (Willows et coll., 2022; Robin et coll., 2021; Lemke et Delormier, 2017; Kulchyski et Tester, 2007). Le contrôle de la nourriture, de son partage, de sa récolte, de sa distribution et de sa production par le gouvernement fédéral au moyen de diverses lois et politiques coloniales, racistes et préjudiciables a opprimé les peuples autochtones, entraînant une insécurité alimentaire généralisée dans les collectivités des Premières Nations, des Inuit et des Métis (Étude sur l'alimentation, la nutrition et l'environnement chez les Premières Nations, 2021; Gombay, 2005). Face à ces défis, les Premières Nations, les Inuit et les Métis résistent à ces systèmes d'oppression en exerçant leur autonomie sur leurs terres, leurs eaux et leurs aliments traditionnels, et en faisant progresser la souveraineté alimentaire autochtone (Snook, 2021; Settee et Shukla, 2020; ITK, 2019a; CCI, s.d.).

L'alimentation permet de comprendre et d'aborder les enjeux liés aux changements climatiques dans les collectivités (Caughey et coll., 2022). Les changements climatiques ont des répercussions importantes sur les systèmes et la sécurité alimentaires des Autochtones, par exemple parce qu'ils modifient les conditions météorologiques et augmentent les coûts associés à la récolte et à l'accès à la nourriture, et parce qu'ils affectent les systèmes d'approvisionnement en eau (Lewis et Peters, 2017).

La souveraineté en matière d'alimentation, d'eau et d'énergie est une priorité essentielle pour les Premières Nations, les Inuit et les Métis (Huntington et coll., 2021b). Dans chaque contexte, la réaffirmation de l'autorité et de la prise de décisions permet une redistribution des pouvoirs en faveur des administrations publiques et citoyens de Premières Nations, Inuit et Métis. Ce mouvement vers l'autodétermination et la souveraineté est essentiel pour répondre à l'héritage structurel de la colonisation en relocalisant le contrôle des systèmes alimentaires, hydriques et énergétiques (Elliott et coll., 2022; Huntington et coll., 2021b).

Si les changements climatiques ont des répercussions importantes sur les systèmes économiques autochtones et non autochtones, le point de vue des peuples autochtones sur l'économie offre des informations précieuses. Le passage des principes d'organisation de la pénurie à l'abondance ouvre la possibilité de recadrer les discussions mondiales sur les « transitions justes » en passant d'une vision de « gagnants et de perdants » à une perception axée sur la coopération et la réciprocité, fondée sur la responsabilité de prendre soin de la terre dans son ensemble.

## 8.2 Souveraineté, sécurité, sûreté et gestion de l'alimentation

Les Premières Nations, les Inuit et les Métis ont élaboré des systèmes alimentaires très complexes depuis des temps immémoriaux. Une production alimentaire sophistiquée, durable et régénérative était évidente d'un océan à l'autre, soutenant notre existence « ... pendant des millénaires grâce à des régimes alimentaires sains composés d'aliments produits et cueillis localement, qui liaient étroitement les collectivités locales à leurs divers

environnements » (Beck, 2017, p. 1). Dans le rapport de Human Rights Watch sur l'insécurité alimentaire chez les Premières Nations (2020), le chef héréditaire Gitanyow Malii raconte que le terme qu'utilisait son grand-père pour faire référence aux animaux et aux plantes de leur régime alimentaire traditionnel signifie « la table du dîner » dans sa langue. Il se souvient : « [Mon grand-père] décrivait l'original, les baies et les poissons comme cela. Il les qualifiait également de banque. » Les peuples autochtones caractérisent une approche holistique et relationnelle de l'alimentation comme étant « enracinée dans des pratiques alimentaires et des modes de vie fondés sur la terre et l'eau qui marquent des relations d'interdépendance entre les humains et entre les écologies humaines et naturelles. » (Pictou, 2018, p. 14).

Ces écosystèmes alimentaires ont radicalement changé avec l'arrivée des Européens (Pictou, 2017). Le contrôle du partage, de la récolte, de la distribution et de la production des aliments a été brandi comme une arme, renforçant les doctrines coloniales de violence, d'assimilation et de dépossession (Nightingale et Richmond, 2022; Richmond et coll., 2021). Par exemple, Daschuk (2014) décrit comment la famine a été délibérément utilisée comme arme politique par le gouvernement canadien pendant l'expansion des Prairies pour contraindre les « Indiens non coopératifs » à s'installer dans des réserves et les éloigner des terres convoitées par les colons blancs. D'autres répercussions se sont manifestées de différentes manières, comme les taux élevés de maladies transmises par l'eau et les aliments (Thivierge et coll., 2016; Harper et coll., 2015a; Harper et coll., 2015b; Goldfarb et coll., 2013), le manque de sources d'aliments sains abordables et accessibles (Beaumier et coll., 2015; Conseil des académies canadiennes, 2014), la

contamination des terres et de l'eau (Traditional Ecological Knowledge Elders Group, s.d.) et le déclin du pourcentage d'aliments récoltés à partir de sources traditionnelles en raison de la diminution de l'accès aux terres, de la perte des compétences en matière de récolte, de l'augmentation des coûts, des restrictions sur la chasse et de l'accès accru aux aliments achetés en magasin (Centre de collaboration nationale de la santé autochtone, 2013). Le Traditional Ecological Knowledge Elders Group a fait part de ses préoccupations concernant l'herbicide glyphosate : « Nous dépendons socialement, économiquement, spirituellement et culturellement de la santé de la forêt, y compris de la faune, de la flore, de l'eau et du sol. Dans de nombreuses régions, nous ne pouvons pas être sûrs que les médicaments et les aliments que nous récoltons sont propres et non contaminés. L'arrosage à partir d'avions de glyphosate viole nos droits à l'eau, à la chasse, à la pêche et à la cueillette de baies et de plantes médicinales dans nos territoires traditionnels » (Traditional Ecological Knowledge Elders Group, s.d.).

Les données montrent que 48 % des ménages de Premières Nations ont de la difficulté à mettre suffisamment de nourriture sur la table (Chan et coll., 2021) et que les Inuit représentent le peuple autochtone le plus touché par l'insécurité alimentaire dans les pays développés (ITK, 2019a; Rosol et coll., 2011). Pour ce qui est des Métis, il n'y a pas assez de recherches sur les répercussions de l'insécurité alimentaire liées aux changements climatiques, mais des préoccupations ont été soulevées concernant la réduction de la durée de la chasse à l'oie, les changements dans le mouvement et l'emplacement des poissons et de leur habitat, les changements dans la santé, le comportement et la distribution des caribous et des orignaux, les changements dans

la disponibilité et la qualité de certains types de baies et les conséquences de températures plus élevées sur les méthodes de conservation des aliments (Métis Nation British Columbia, 2022; North Slave Métis Alliance community members et coll., 2017; Guyot et coll., 2006). Dans cette optique, la revitalisation des systèmes alimentaires autochtones est au cœur de la crise climatique et « constitue une part importante du rétablissement des répercussions de la colonisation » (Simpson, 2011, p. 131).

Les changements climatiques ont des répercussions importantes et croissantes sur les systèmes alimentaires autochtones et sur l'accessibilité à la nourriture. L'imprévisibilité des conditions météorologiques et environnementales liées aux changements climatiques et l'augmentation des coûts de la récolte (p. ex., nourriture supplémentaire, essence, fournitures, voyages multiples) menacent la capacité des Premières Nations, des Inuit et des Métis à se déplacer sur la terre, l'eau et la glace pour accéder aux aliments traditionnels (King et Furgal, 2014). En outre, le gel plus tardif et le dégel plus précoce causés par le réchauffement des températures raccourcissent la saison des routes d'hiver; il faut ainsi d'autres moyens pour acheminer les denrées alimentaires vers les collectivités isolées, ce qui augmente le coût déjà élevé des denrées alimentaires importées dans les régions

nordiques et isolées. On s'attend à ce que les changements climatiques aient une influence sur les moyens de subsistance qui dépendent de l'exploitation du poisson, des plantes et de la faune sauvage (voir l'étude de cas 9; ICC Alaska, 2020; Jantarasami et coll., 2018; Parlee et coll., 2014; Dittmer, 2013), tout comme ceux de l'agriculture (Settee, 2020; Shinbrot et coll., 2019; Saint Regis Mohawk Tribe, 2013), du transport (Hori et coll., 2018a; 2018b) et du tourisme et des loisirs (CCI, 2008).

Ces facteurs combinés ont entraîné une diminution de la consommation d'aliments locaux sains et privilégiés sur le plan culturel, et une dépendance accrue à l'égard des aliments vendus au détail (Dodd et coll., 2018a, 2018b; Medeiros et coll., 2017; Berner et coll., 2016; Loring et Gerlach, 2015). Cette situation exacerbe les taux déjà élevés de maladies chroniques prévalant chez les Premières Nations, les Inuit et les Métis, notamment l'obésité, le diabète et les maladies cardiovasculaires (Kolahdooz et coll., 2015; Reading, 2015). Les Premières Nations, les Inuit et les Métis réagissent à cette réalité en exerçant leur autonomie sur leurs terres et leurs aliments traditionnels; processus crucial pour lutter contre la marginalisation socioéconomique et les disparités en matière de santé (Coté, 2016).



## ÉTUDE DE CAS 9 : Réflexions sur la météorologie, les systèmes alimentaires inuits et notre mode de vie

Par Ray Ruben, récolteur, maire de Paulatuk dans la région désignée des Inuvialuit, représentant du Conseil de gestion du gibier des Inuvialuit et auteur d'une contribution à l'ouvrage *Assurer notre avenir : rapport sur la résilience autochtone*.

La météorologie fait toujours l'objet de discussions lorsque les chasseurs se rencontrent. Aujourd'hui, les conditions météorologiques sont toujours un facteur important dans notre mode de vie quotidien et saisonnier. Au fil du temps, les conditions météorologiques ont évolué et changé. Il y a quelques décennies, nous savions que les systèmes hydrographiques gelaient au début du mois d'octobre. Aujourd'hui, les rivières gèlent à la fin du mois d'octobre ou au début du mois de novembre. Autrefois, la chasse hivernale sur la banquise ouvrait en octobre; aujourd'hui, la saison de chasse ouvre en décembre. Il est désormais très rare de voir des icebergs et de la glace de plusieurs années. Nous avons dû nous adapter à l'évolution de l'état des glaces pour nous rendre sur les sites de nos camps de récolte et en revenir (voir la figure 7). Nos animaux et oiseaux migrateurs ont également

été touchés par le gel tardif et le dégel précoce. Même s'ils migrent toujours vers les mêmes zones pour se nourrir et élever leurs petits, leurs itinéraires et leur calendrier de migration ont changé. L'état du terrain et des rivières, ainsi que les conditions météorologiques, sont des facteurs qui influencent leurs migrations annuelles.

Les connaissances transmises par nos Aînés, oralement et par le biais d'histoires concernant les changements météorologiques et saisonniers, ne reflètent pas ce qui se passe aujourd'hui. Les conditions météorologiques sont devenues plus imprévisibles et, pour certaines saisons, plus extrêmes. La force de la vélocité des vents d'hiver, lorsqu'ils arrivent, a augmenté. Nous avons battu des records de précipitations de 50 ans et nous observons une érosion côtière et intérieure plus importante que d'habitude. Ces changements ont eu des répercussions sur la capacité des Aînés et des récolteurs à transmettre leurs connaissances aux plus jeunes et aux familles. Sans les connaissances et l'enseignement nécessaires pour devenir des voyageurs expérimentés sur les terres, notre capacité et notre volonté



Figure 7 : La région désignée des Inuvialuit. Source : Photo reproduite avec l'autorisation de Kristen Walsh, 2018.

## ÉTUDE DE CAS 9 suite

de sortir pour vivre et faire des récoltes pour nos familles s'en trouvent touchées. Un plus grand nombre de jeunes familles s'efforcent désormais de gagner un salaire pour subvenir à leurs besoins. Dans certains cas, les deux parents sont obligés de trouver du travail, car les coûts alimentaires augmentent et ils ont moins de nourriture à récolter sur les terres. La nécessité d'ajouter aux aliments locaux pour les familles monoparentales et les personnes âgées qui ne sont pas en mesure de faire des récoltes elles-mêmes a donné lieu à des programmes de récolte saisonnière en nombre limité.

La récolte saisonnière pour tous nos besoins nécessite de grands espaces de stockage pour la congélation. Lorsque les oies migrent, nous en récoltons et en stockons suffisamment pour l'année suivante. Ainsi, une famille type de quatre personnes peut avoir besoin de récolter et de stocker entre 50 et 80 oies pour l'année. Nous pêchons également au printemps, en été et en automne en vue de l'hiver à venir et nous avons besoin d'un espace de congélation pour stocker nos prises. Ainsi, pour chaque espèce et chaque source de nourriture que

nous récoltons, nous avons besoin d'un espace de stockage adéquat. Avant les changements climatiques et les modifications qui en résultent pour les terres et les eaux qui nous entourent, nous pouvions conserver nos aliments toute l'année dans des glaciers. Ces entrepôts de glace étaient simplement des grottes creusées dans le pergélisol, constituées de salles de stockage suffisamment grandes pour les besoins de la collectivité, isolées et scellées avec des trappes appropriées. Aujourd'hui, en raison des changements climatiques, il est pratiquement impossible de construire une glacière, de l'entretenir et de la maintenir à l'état de glace. Le gouvernement a cessé le financement de chambres froides communautaires, les fonds devenant moins accessibles et s'épuisant. Pourtant, les collectivités qui conservent un mode de vie traditionnel de récolte saisonnière et de collecte de nourriture ont toujours besoin d'un grand espace de stockage de congélation. Il a été démontré que lorsqu'il n'y a pas d'espace de stockage sûr disponible, les activités de récolte visant à apporter un approvisionnement alimentaire nécessaire sont touchées.

Dans l'ensemble du Canada, il y a eu d'autres exemples novateurs soulignant l'affirmation de la souveraineté alimentaire autochtone, notamment des jardins scolaires et communautaires, des serres, des programmes d'éducation alimentaire traditionnelle, des coopératives maraîchères et alimentaires, des programmes de récolte et de partage d'aliments traditionnels, des banques d'aliments sauvages et des clubs d'achat de poisson (Robin, 2019; Kamal et coll., 2015; Martens, 2015; Thompson et coll., 2012; Thompson et coll., 2011). D'autres s'appuient sur de solides réseaux

traditionnels de partage de la nourriture pour faire face à toute vulnérabilité causée par les changements climatiques. Par exemple, en 2017, dans le bassin hydrographique de la rivière Skeena, les remontées de saumon ont atteint un niveau historiquement bas, ce qui a nécessité un déplacement vers le territoire voisin des Nisga'a pour accéder à des stocks de poissons plus sains (Human Rights Watch, 2020). Dans les centres urbains, offrir aux populations autochtones la possibilité de se familiariser avec les pratiques traditionnelles et les systèmes de savoirs en matière

d'alimentation s'est avéré un mécanisme éprouvé pour renforcer la souveraineté alimentaire autochtone (Ray et coll., 2019). Dans un contexte inuit, Sudlovenick (2019) a travaillé avec des chasseurs d'Iqaluit pour discuter de la question de savoir si les *nattiit* (phoques annelés) pouvaient être consommés en toute sécurité, en raison de la présence de cinq agents pathogènes (*Brucella canis*, *B. abortus*, *Erysipelothrix rhusiopathiae*, *Leptospira interrogans*, *T. gondii*), démontrant ainsi la façon dont les systèmes de savoirs autochtones peuvent orienter les mesures d'adaptation.

Lynn et coll. (2013) ont reconnu l'importance d'exploiter les systèmes de savoirs autochtones pour faire face aux impacts des changements climatiques. Même si la législation du gouvernement du Canada a historiquement empêché de nombreuses Premières Nations de participer à l'agriculture (Tang, 2003), il existe aujourd'hui plusieurs exemples d'initiatives agricoles réussies entreprises par les Premières Nations, notamment la Première Nation de Muskoday en Saskatchewan, qui exploite avec succès une coopérative d'agriculture biologique depuis plus d'une décennie (Martens, 2016) et les producteurs de la Nation Kainai (tribu des Blood) dans le sud de l'Alberta (Kulshreshtha et coll., 2011). La Métis Nation of British Columbia a lancé un projet pilote de jardinage à domicile en 2021 pour aider les citoyens métis à acheter leurs propres fournitures de jardinage. Le programme a connu un tel succès qu'il a été prolongé en 2023 pour fournir à plus de 300 ménages des ressources leur permettant d'accéder à des aliments nutritifs et de rétablir un lien avec leur système alimentaire (Métis Nation British Columbia, s.d.)

## 8.3 Leadership autochtone au cœur de la souveraineté en matière d'eau et d'énergie

La souveraineté en matière d'eau et d'énergie est une priorité essentielle pour les Premières Nations, les Inuit et les Métis. Dans chaque contexte, la réaffirmation de l'autorité et de la prise de décisions permet une redistribution des pouvoirs. Cette évolution vers l'autodétermination et la souveraineté est essentielle pour répondre aux séquelles structurelles de la colonisation. Compte tenu de ce qui précède, nous nous concentrerons ici sur l'eau et l'énergie.

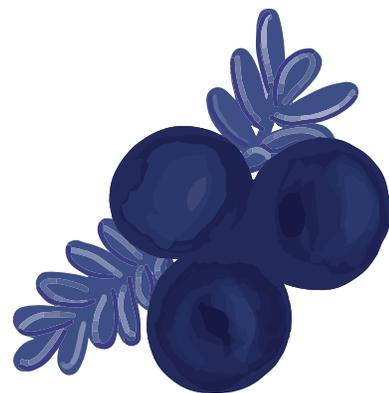
### 8.3.1 Énergie

Les collectivités des Premières Nations, des Inuit et des Métis jouent de plus en plus un rôle de premier plan dans les initiatives d'énergie propre, menant actuellement un total de 204 projets de plus de 1 MW dans l'ensemble du Canada (voir l'encadré 6; Indigenous Clean Energy, 2022a; Hoicka et coll., 2021). Depuis 2017, le nombre de projets autochtones d'énergie propre de moyenne et grande envergure (plus de 1 MW, alimente plus de 150 foyers) a augmenté de 29,6 %. Les sources d'énergie de ces projets comprennent l'hydroélectricité (56,5 %), l'énergie éolienne (22,9 %), l'énergie solaire (11,8 %), la bioénergie (7,1 %) et les sources hybrides (1,7 %) (Indigenous Clean Energy, 2022a). De manière générale, il est clairement reconnu que l'énergie propre peut soutenir les principes de gestion et de relation des visions du monde autochtones (Jaffar, 2015), la récupération des droits fonciers et environnementaux (Lowan-Trudeau, 2017), le développement économique local et à l'autosuffisance (Lipp et Bale 2018; Rezaei et Dowlatabadi, 2016) et les efforts en faveur de l'autonomie et de

l'autodétermination (Stefanelli et coll., 2019). Plusieurs études et rapports ont porté sur la participation des autochtones aux initiatives en matière d'énergie renouvelable au Canada et la réaction des collectivités autochtones aux politiques préférentielles, telles que les lois sur les tarifs de rachat ou la connexion au réseau pour les collectivités hors réseau (Indigenous Clean Energy, 2022a; Hoicka et coll., 2021; Stefanelli et coll., 2019). Pour ce faire, il est essentiel de relever les défis liés à la gouvernance, aux réglementations et aux politiques en matière d'électricité, qui relèvent souvent de la compétence des gouvernements provinciaux et territoriaux et font partie du rôle des services publics et privés (Indigenous Clean Energy, 2022a).

Les avantages des projets historiques d'énergie « verte » font l'objet d'un débat permanent. En particulier, le développement hydroélectrique a été le point de mire de la résistance autochtone en raison des énormes changements potentiels aux paysages terrestre et aquatique, ainsi que des répercussions à long terme des émissions de GES et des rejets de méthylmercure (Tsuji et coll., 2021). Les grands projets, qu'ils soient historiques (comme le barrage Bennett et le système de barrages en territoire cri et inuit) ou contemporains (comme le projet C et Muskrat Falls), ont suscité des réactions importantes de la part des populations autochtones,

qui ont abouti à des protestations et à des concessions (Luby, 2020). Ces projets peuvent avoir des conséquences négatives importantes sur la capacité des peuples autochtones à pratiquer la chasse, la récolte et la cueillette, ainsi que sur les sites sacrés et les repères culturels. Par exemple, la Convention des Cris de la Baie James et du Nord québécois, l'une des premières revendications territoriales modernes au Canada, a été motivée par l'intérêt du Québec pour le développement hydroélectrique (Nungak, 2017). Le processus de consultation et de consentement pour ces projets peut souvent être inadéquat, les préoccupations et les intérêts des Premières Nations, des Inuit et des Métis n'étant pas suffisamment pris en compte. Les déchets de l'énergie nucléaire suscitent des inquiétudes similaires. En Ontario, par exemple, les Premières Nations et les gouvernements métis ont exprimé de vives inquiétudes quant au transport et au stockage des déchets nucléaires, y compris dans le réservoir géologique profond proposé. Les petits réacteurs modulaires ont toutefois suscité un certain intérêt de la part des Premières Nations (p. ex., CBC News, 2021; Qaujigiartiit Health Research Centre, 2019), en raison de leur potentiel de production d'énergie modulaire.



## ENCADRÉ 6 : Projets autochtones d'énergie durable

Les peuples autochtones participent à l'élaboration de projets d'énergie propre de plus en plus diversifiés et dirigés par des Autochtones dans toutes les régions du Canada (Indigenous Clean Energy, 2022b; Lynch, 2017). Selon les estimations, les Premières Nations, les Inuit et les Métis participent aujourd'hui à plus de 200 projets d'énergie renouvelable à moyenne ou grande échelle, 1 700 à 2 100 systèmes d'énergie renouvelable à petite ou micro échelle, 72 projets de bioénergie et 19 projets de transmission, ce qui représente un rendement annuel net de 295 millions de dollars et 2 870 années-personnes d'emploi annuel pour les collectivités autochtones (Indigenous Clean Energy, 2022a; 2020).

Des administrations publiques, entreprises et autres entités autochtones plaident pour que les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux prennent des mesures particulières reconnaissant l'autodétermination autochtone dans les stratégies d'énergie propre et s'appuyant sur des principes de réconciliation économique favorisant les efforts politiques visant à atteindre la parité socioéconomique et l'autonomie énergétique des Autochtones (Conseil national de développement économique des Autochtones, 2022; Steffanelli et coll., 2019). Il s'agit notamment de décoloniser les systèmes énergétiques provinciaux, territoriaux et municipaux, y compris les services publics (c.-à-d., l'électricité et le gaz naturel livrés aux bâtiments), afin de permettre aux projets autochtones d'énergie propre de contribuer à ces systèmes et de générer des bénéfices (Lovekin et coll., 2022).

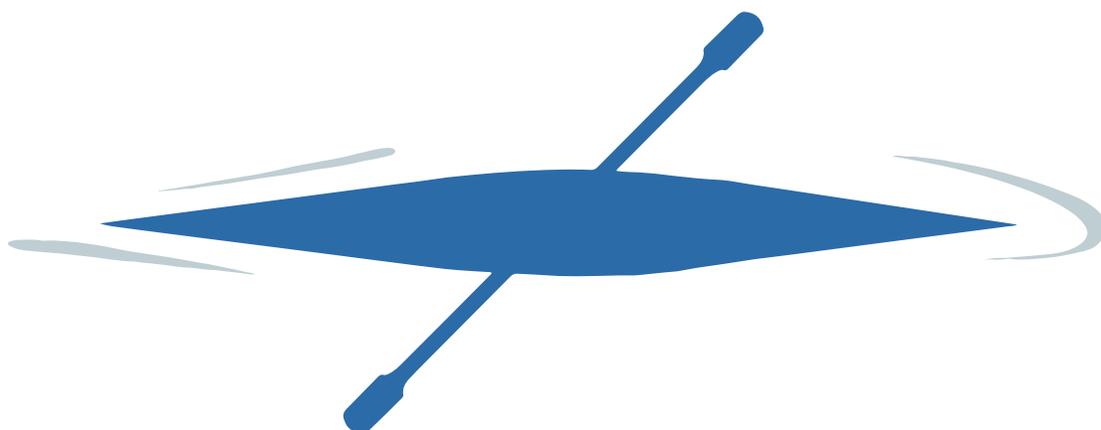
La majorité des quelque 300 collectivités canadiennes classées comme étant hors réseau et dépendantes au diesel sont autochtones. Par conséquent, non seulement ces collectivités ne peuvent pas bénéficier d'une économie d'échelle sur une source de combustible très coûteuse, mais elles sont également exposées à des risques sanitaires en raison des émissions polluantes. Le Nunavut dépend uniquement de génératrices diesel, dont beaucoup sont obsolètes (Waterlutions Media et Wong, 2020). Le financement du gouvernement du Canada (notamment le programme Énergie propre pour les collectivités rurales et éloignées de Ressources naturelles Canada, l'initiative ARDEC Nord de Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada et l'Initiative sur les partenariats stratégiques de Services aux Autochtones Canada, entre autres) a permis d'attribuer des ressources au soutien d'une transition vers l'abandon du diesel d'ici 2035.

Les interconnexions et les défis liés à la production d'énergie ont également des répercussions directes sur la capacité des populations autochtones à accéder à la nourriture et à l'eau. Les administrations publiques et organisations des Premières Nations, des Inuit et des Métis s'efforcent de faire en sorte que les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux harmonisent leurs obligations relatives à la mise en œuvre de la DNUDPA à la création de services publics et d'autorités énergétiques autochtones, dans le cadre desquels le leadership énergétique autochtone local favorise l'autosuffisance et soutient la transition vers l'énergie propre au Canada (Lovekin et coll., 2022).

### 8.3.2 Eau

Les Premières Nations, les Inuit et les Métis ont affirmé leur autorité en matière de gouvernance, de recherche et de gestion de l'eau (voir l'encadré 7; Craft et King, 2021; Irvine et coll., 2020). Par exemple, la stratégie Northern Voices, Northern Waters (Voix du Nord, eaux du Nord) (2018) des Territoires du Nord-Ouest comprend explicitement des dispositions pour la reconnaissance des droits autochtones et considère les connaissances autochtones comme équivalentes à la science occidentale (Global Water Futures, 202; Sandford et coll., 2011). À Mittimatalik (Pond Inlet), au Nunavut, des jeunes et des partenaires de soutien

utilisent les connaissances traditionnelles des Aînés de la collectivité de concert avec des méthodes scientifiques occidentales, telles que l'échantillonnage de l'eau, pour étudier la fréquence croissante des maladies gastro-intestinales dans la collectivité (ITK, 2019b). Toutefois, le rapprochement des systèmes de savoirs peut s'avérer difficile en pratique (Mantyka-Pringle et coll., 2017). Par exemple, si le Conseil du bassin du Mackenzie a pour mandat d'inclure les peuples autochtones et d'intégrer les connaissances autochtones, il est difficile de représenter adéquatement les divers intérêts et connaissances des nombreuses collectivités autochtones particulières dans les travaux du Conseil (voir l'étude de cas 8; Morris et de Loë, 2016).



## ENCADRÉ 7 : Gouvernance autochtone de l'eau

Les peuples autochtones du Canada et du monde entier ont publié diverses déclarations dans lesquelles ils se disent alarmés de la dégradation des systèmes d'approvisionnement en eau, décrivent l'eau comme un don fondamental du créateur et affirment leur rôle et leur responsabilité en matière de protection de l'eau pour les générations actuelles et futures. Le rapporteur spécial du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies sur les droits de la personne à l'eau potable et à l'assainissement reconnaît la Déclaration de Kyoto sur l'eau des peuples autochtones de 2003 et préconise une approche écosystémique et la considération de l'eau comme un bien commun, conformément à la vision intégrée de l'eau et des écosystèmes aquatiques qu'ont les peuples autochtones (Conseil des droits de l'homme des Nations Unies, 2022). Dans les cultures autochtones du Canada, les femmes et leur rôle de donneuses de vie sont liés à leur rôle de gardiennes de l'eau et aux cérémonies spirituelles visant à protéger les étendues d'eau de la pollution et à maintenir la capacité des bassins versants à absorber et à retenir l'eau (Centre de collaboration nationale de la santé autochtone, 2022; Chiblow, 2019).

Le droit des peuples autochtones à l'autodétermination comprend une participation efficace à la gestion des grands écosystèmes aquatiques. Les changements climatiques, associés à des pratiques non durables d'extraction de ressources naturelles, ont un effet négatif sur l'accès des populations autochtones à l'eau potable et rendent les collectivités autochtones vulnérables aux sécheresses et aux inondations (Chakraborty, 2021). Dans le Nord du Canada, les changements climatiques ont influencé le cycle

hydrologique à tel point que les collectivités ont un accès amoindri à l'eau douce (ITK, 2021a; Waterlutions Media et Wong, 2020; Goldhar et coll., 2014).

Beaucoup trop de collectivités de Premières nations, d'Inuit et de Métis n'ont toujours pas accès à l'eau potable et aux infrastructures liées à l'eau. Un certain nombre d'engagements pris par le gouvernement canadien pour mettre fin aux avis concernant l'eau potable dans les collectivités autochtones n'ont pas atteint leurs objectifs depuis plus de trente ans (Swampy et Black, 2021). Face à ces défis, des collectivités de Premières Nations, d'Inuit et de Métis dans l'ensemble du Canada poursuivent activement leurs efforts pour protéger les bassins versants de leurs terres natales au moyen de nouvelles aires protégées et de conservation autochtones et d'initiatives de gouvernance de l'eau (Latulippe et McGregor, 2022; Arsenault et coll., 2018). Citons par exemple la création de l'*aire protégée et de conservation Ashnola sməlqmix* par les Smalqmix de Sukwinaqinx (Lower Similkameen Indian Band, 2022), l'Indigenous Watersheds Initiative en Colombie-Britannique et diverses initiatives du Réseau national des gardiens autochtones, qui reflètent la compétence et la responsabilité inhérentes des peuples autochtones en matière de protection et de gestion de leurs territoires et de leurs bassins hydrographiques conformément aux lois et coutumes autochtones. Un exemple en est la *Déclaration Anishnaabe Nibi* (Craft et King, 2021), qui exprime la relation avec *Nibi* (l'eau) et la responsabilité juridictionnelle de tous les citoyens anichinabés sur le territoire visé par le traité n°3, conformément à la *loi Manito Aki Inakonigaawin* (loi de la Terre mère).

## 8.4 Impacts des changements climatiques sur les systèmes économiques autochtones et régénération d'économies significatives

« Nous avons un intérêt très réel au sein de la collectivité internationale et nos voix doivent être entendues. Il ne s'agit pas seulement d'un obstacle pour vos résultats, pour l'économie. Il s'agit d'une crise climatique. »

– Chef Dana Tizya-Tramm, Première Nation des Vuntut Gwitchin

### 8.4.1 Impacts des changements climatiques sur les systèmes économiques autochtones

Dans les sections précédentes, nous avons décrit les changements climatiques comme un impact cumulatif lié à l'histoire et à l'héritage du colonialisme. Dans le contexte canadien, cette situation est directement liée à l'imposition d'un système économique aux Premières Nations, aux Inuit et aux Métis, reposant sur l'expulsion, la dépossession et la criminalisation. En outre, les pratiques coloniales du Canada ont empêché les Premières Nations, les Inuit et les Métis de participer à l'économie canadienne (Yellowhead Institute, 2021), et elles ont contribué à l'assimilation des peuples autochtones à des citoyens capitalistes libéraux (Pasternak, 2020). Ce contexte est essentiel pour comprendre les répercussions d'un climat en évolution rapide sur les systèmes économiques autochtones, qui reposent sur des relations protégeant le bien-être des populations, la culture et les systèmes de savoirs (Kelly et Woods, 2021).

En revanche, l'engagement continu en faveur de l'exploitation des ressources sur les terres et les eaux des Premières Nations, des Inuit et des Métis (comme en témoigne la Stratégie canadienne sur les minéraux critiques de 2022 du gouvernement du Canada) compromet la capacité des peuples autochtones à vivre avec la terre en *miyo wiche-towin* (bonnes relations) ou à avoir *miyo pimatsowin* (une vie ou des moyens de subsistance bons ou sains), par la chasse, la pêche ou la récolte (Jobin, 2020, p. 109). Ce modèle d'exploitation se fonde sur l'extraction du maximum possible et sur l'atténuation des risques « inacceptables » (Curran et coll., 2020). Selon ce modèle, les gouvernements et les citoyens inuits, métis et de Premières Nations sont contraints d'intégrer des systèmes économiques à des systèmes non autochtones. Les peuples autochtones s'y opposent activement (Hilton, 2021; Kelly, 2017; Kuokkanen, 2011), et proposent des solutions de rechange cohérentes et réalisables au système économique dominant (voir la section 8.4.3).

Au cours de la dernière décennie, les citoyens et les gouvernements Inuits, Métis et des Premières Nations ont progressé dans leur participation à l'économie générale, notamment grâce aux accords sur les répercussions et les avantages, au partage de ressources et aux politiques progressives en matière de marchés publics. Cependant, nous avons de la difficulté à contrôler la prise de décisions, y compris à l'égard de la location ainsi que de l'octroi de permis et de licences sur nos terres et nos eaux, sans obstruction constante (Pasternak, 2020). Au cœur de ces défis se trouve la question fondamentale de savoir qui est habilité à prendre des décisions économiques (p. ex., en ce qui concerne l'exploitation des ressources, la construction d'autoroutes ou

d'autres décisions liées à l'infrastructure) sur les terres et les eaux. Kelly (2017) le souligne clairement : « le défi que doivent relever les peuples autochtones qui contestent les fondements du capitalisme consiste à se demander à qui profite le succès économique et qui paie le coût de l'exploitation des terres et des ressources » (p. 107). Les décisions qui sous-tendent la transition vers un avenir à faibles émissions de carbone, y compris les décisions de décarbonisation, ne peuvent être prises sans tenir compte clairement de l'objectif simultané de décolonisation.

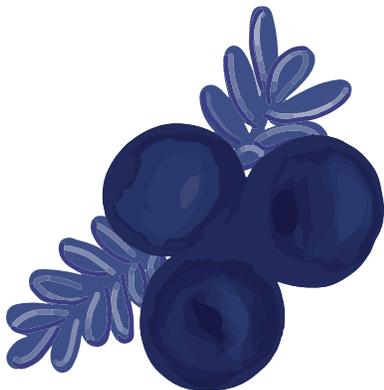
#### **8.4.2 Participation des populations autochtones à l'élaboration d'un avenir à faibles émissions de carbone**

Les Premières Nations, les Inuit et les Métis participent de multiples façons à l'économie mondiale et à la transition vers un avenir à faibles émissions de carbone. En soulignant cette diversité, notre intention n'est pas de créer des divisions entre les peuples autochtones qui sont pour ou contre le développement, ou à l'extrême, ceux qui « ont vendu » leurs valeurs autochtones ou y « sont restés fidèles » (Atleo, 2021). Les Premières Nations, les Inuit et les Métis peuvent à la fois être ancrés dans leur culture et participer à l'économie moderne. Notre exploration vise plutôt à mettre en lumière la complexité que les citoyens, les gouvernements et les collectivités des Premières Nations, des Inuit et des Métis doivent affronter face au colonialisme de peuplement, au capitalisme néolibéral, à la prise de décisions en matière d'environnement et aux luttes permanentes pour l'autodétermination autochtone. Comme le résume bien la Commission de vérité et réconciliation (2015), la réconciliation durable comprend la réalisation du potentiel

économique des peuples autochtones d'une manière juste et équitable qui respecte leur droit à l'autodétermination (p. 207). Par conséquent, la lutte contre les changements climatiques et son lien avec la transition vers une économie à faibles émissions de carbone est, à la base, une question d'autodétermination.

Les conclusions et le rapport de la conférence *Toward Net Zero by 2050* (Vers un bilan zéro d'ici 2050), préparés par la First Nations Major Projects Coalition (2022), ont exploré les possibilités offertes aux peuples autochtones dans le cadre de la transition énergétique carboneutre. En donnant des exemples de minéraux essentiels, de production d'énergie propre, de captage, d'utilisation et de stockage du carbone, ainsi que de financement durable, ils ont présenté une nouvelle vision dans laquelle les nations autochtones possèdent ou se voient offrir la possibilité de posséder ou d'entrer en participation dans des projets d'infrastructure énergétique carboneutre et résiliente aux changements climatiques. Certains gouvernements inuits, métis et des Premières Nations continuent de rechercher à établir des partenariats participatifs dans l'exploitation de ressources, y compris l'exploitation du pétrole et du gaz conventionnels (tels que le gaz nitrifié liquide) et l'infrastructure nécessaire à leur transport (tels que les pipelines). Dans ces contextes, on peut également se demander si les partenariats participatifs, sans tenir compte des cadres décisionnels sous-jacents dans les systèmes fédéraux, provinciaux ou territoriaux, sont suffisants pour véritablement faire progresser la décolonisation et soutenir l'autodétermination des gouvernements des Premières Nations, des Inuit et des Métis.

Il existe de nombreux autres exemples de Premières Nations, d'Inuit et de Métis qui s'efforcent de perturber le système économique dominant, de manière formelle ou informelle. Les peuples autochtones se sont tournés vers les tribunaux dans le cadre de litiges stratégiques pour rétablir notre compétence et notre autorité sur l'exploitation des ressources, comme dans l'affaire *Delgamuukw* (L'Encyclopédie canadienne, 2019). Lorsque ces efforts ne portent pas fruit, les Premières Nations, les Inuit et les Métis peuvent recourir à d'autres formes de résistance. Indigenous Climate Action (2022; 2021a; 2021b) a publié plusieurs documents dans le cadre de ses travaux sur la décolonisation des politiques climatiques, qui mettent en cause les mécanismes de marché (tels que les crédits de carbone compensatoires et les innovations technologiques comme la géo-ingénierie) qui perpétuent les systèmes coloniaux et capitalistes à l'origine de la crise climatique. Quelle que soit la manière dont les citoyens et les gouvernements inuits, métis et des Premières Nations participent à l'action climatique et à la transition vers la carboneutralité, ils défendent notre droit à l'autodétermination.



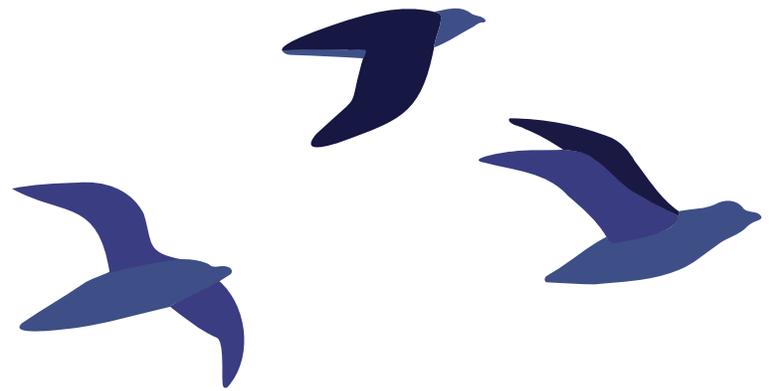
### 8.4.3 Régénération des économies significatives sous l'égide des Autochtones

L'érudit Potawatomi Robin Wall Kimmerer parle de l'origine du système économique occidental comme d'un système de pénurie, d'accumulation et de concurrence (Kimmerer, 2013). En décrivant sa relation avec le *Bozakmin* (« amélanchier » en Potawatomi), elle présente une approche alternative de l'organisation économique : une économie du don qui « découle de l'abondance des dons de la Terre, qui ne sont la propriété de personne et qui sont donc partagés ». Carol Anne Hilton (2021), dans son livre *Indigenomics*, décrit cette différence : « Alors que l'économie occidentale dominante est axée sur les transactions monétaires comme source d'échange, l'économie autochtone est fondée sur les relations. Les économies autochtones sont l'économie de partage originale, l'économie verte originale, l'économie régénérative, l'économie collaborative, l'économie circulaire, l'économie d'impact et l'économie du don originale. L'économie autochtone est l'économie sociale originelle » (p. 91).

Ce fondement des relations et l'extension de la justice à tous les êtres sont des éléments clés des économies autochtones (Trospen, 2022). Coulthard (2013) nous met au défi d'éviter de penser qu'il s'agit de concepts du passé. Au contraire, en appliquant les principes de gouvernance autochtone aux activités économiques non traditionnelles, nous pouvons soutenir des économies autochtones prospères. Cash Back, rapport spécial de l'Institut Yellowhead (2021), résume bien cette situation :

« La multiplicité des économies autochtones n'est pas une chose de l'avenir : elles existent déjà. On l'observe dans les pêches réglementées par les collectivités et les barrages démantelés où l'on retrouve des poissons locaux. On le constate dans les congélateurs communautaires de viande sauvage et les festins qui permettent de nourrir les gens, y compris sur le plan affectif. Ces économies sont présentes dans les protocoles liés à la gouvernance des camps d'érablières et aux récoltes de saumon. Elles jouent un rôle dans les chaînes de production de rouges à lèvres, dans les compagnies aériennes et dans les microentreprises de fabrication de mocassins. Ces économies valent plusieurs milliards de dollars dans les domaines des lotissements locatifs, du commerce du tabac et des magasins de bois. Elles jouent aussi un rôle dans les mouvements de coupure des fonds de la police, les initiatives de réduction des risques, et les centres d'amitié pour enfants. Les économies autochtones se caractérisent essentiellement par le fait qu'elles n'exploitent pas les personnes ni ce dont elles dépendent. Elles protègent un monde qui n'est pas prêt à évaluer le temps, les terres et les récoltes des gens uniquement en termes monétaires » (p. 8).

Les peuples autochtones sont confrontés à des défis dans l'expression de nos économies, notamment en raison de l'évolution rapide du climat et de l'héritage structurel et permanent de la colonisation. Faire de la place à des économies autochtones prospères (notre fondement pour l'éthique en matière de relation, de réciprocité et de responsabilité) peut offrir des perspectives importantes en ce qui concerne les efforts déployés pour faire progresser la décolonisation et la décarbonisation, et peut ouvrir la voie à une action climatique menée par des Autochtones.



## 9.0 L'autodétermination est essentielle à l'action climatique dirigée par les Autochtones

.....

**L'autodétermination et la gouvernance sont des droits et des aspirations clés pour les Premières Nations, les Inuit et les Métis face aux changements climatiques. Nous devons reconnaître la manière dont les impacts des changements climatiques influent sur notre capacité à déterminer notre propre avenir, à nous gouverner nous-mêmes et à adapter nos structures de gouvernance aux impacts des changements climatiques et nous devons prendre des mesures à cet égard.**

*Nous avons le droit à l'autodétermination, et nous avons le droit de nous gouverner nous-mêmes et d'exercer nos droits pour le bien-être de nos vies, de la terre, de l'eau et de la glace, ainsi que pour les générations futures et toutes les formes de vie. Dans le contexte des changements climatiques, les approches passées en matière de recherche, d'enquête scientifique, d'évaluation, de conception et de mise en œuvre de programmes, de financement et d'élaboration de politiques n'ont pas été menées par nous.*

*Cette situation est en train de changer. Nous faisons preuve de leadership et d'innovation en matière de recherche, de politique et d'actions climatiques pour tenir compte de nos réalités et de nos expériences. Ces processus génèrent des connaissances et des actions qui orientent les réponses aux impacts des changements climatiques touchant nos collectivités. Au sein de diverses sociétés autochtones, les femmes, les jeunes et les personnes issues de la diversité des genres assument également des rôles de leadership et définissent l'action climatique.*

*Les changements climatiques influent sur notre capacité à nous gouverner et perturbent nos relations avec le monde naturel. À mesure que nous avançons dans l'avenir, nous devons adapter nos structures de gouvernance pour maintenir et transformer les processus de prise de décisions dans l'intérêt de tous. Il est essentiel que nos gouvernements conservent leur autorité et leur compétence sur nos terres, nos eaux, nos glaces et nos territoires, et qu'ils maintiennent notre capacité à exercer nos droits et nos responsabilités.*

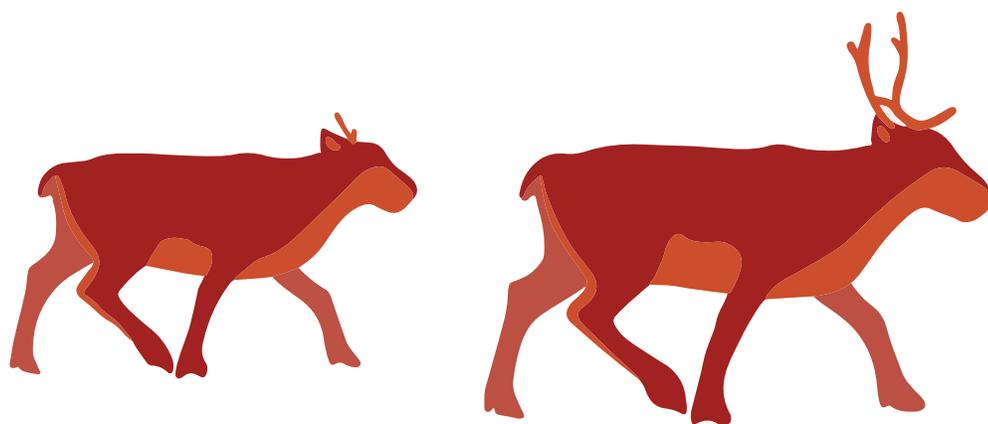
## 9.1 Introduction

L'autodétermination autochtone est essentielle pour assurer une adaptation efficace et pour lutter activement contre les impacts combinés des changements climatiques et des formes historiques et actuelles de colonialisme. Le soutien à l'autodétermination autochtone, la reconnaissance des droits des peuples autochtones et le soutien à l'adaptation fondée sur les connaissances autochtones sont essentiels à la réduction des risques liés aux changements climatiques et à la réussite de l'action climatique (Bird, 2021; Dawson et coll., 2020; Gunn, 2020; Townsend et coll., 2020).

Jusqu'à récemment, la réponse la plus courante à l'impact des changements climatiques sur la vie des peuples autochtones consistait à participer à l'élaboration de réponses locales, régionales, nationales et internationales aux changements climatiques (p. ex., accords, plans, politiques et stratégies). Actuellement, les Premières Nations, les Inuit et les Métis élaborent leurs propres lois ainsi que leurs propres stratégies et initiatives climatiques en s'appuyant sur leurs connaissances, leur

gouvernance, leurs lois et leurs systèmes juridiques (voir l'étude de cas 10, l'étude de cas 11 et l'étude de cas 12). Les jeunes articulent leurs réponses et relèvent des voies pour un avenir autodéterminé (Yukon First Nations Climate Action Fellowship, 2023; Lim with ʔehdzo Got'Inę Gots'ę Nákedı [Sahtú Renewable Resources Board] et The Pembina Institute, 2014).

Malgré les obstacles au leadership autochtone dans les approches actuelles relatives aux changements climatiques, l'apprentissage à partir de cadres dirigés par des Autochtones peut soutenir la gouvernance climatique autochtone. Il s'agit notamment de reconnaître que la politique climatique doit faire ce qui suit : donner la priorité à la terre et mettre l'accent sur le rétablissement de l'équilibre avec celle-ci; fonctionner de nation à nation; reconnaître le droit à l'autodétermination; permettre de générer des connaissances autochtones et de donner la priorité à celles-ci; favoriser la gouvernance autochtone; et faire progresser les actions climatiques intégrées et interdépendantes.



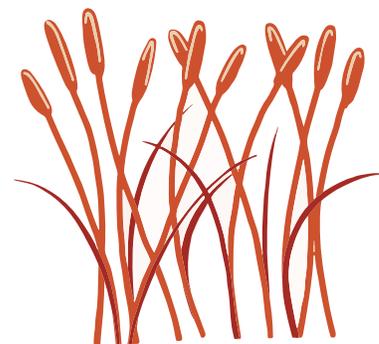
## ÉTUDE DE CAS 10 : Le droit autochtone en action : pêche des Mi'gmaq de Listuguj

En 1993, le Listuguj Mi'gmaq First Nation Government s'est réapproprié la gestion de la pêche au saumon dans la rivière Restigouche, qui coule entre les provinces du Nouveau-Brunswick et du Québec. Il s'agit d'eaux dans lesquelles les Listuguj Mi'gmaq pêchent depuis de nombreuses générations. Pour ce faire, ils ont adopté leur propre loi, sans demander l'autorisation des gouvernements provinciaux et fédéral. Il s'agit d'une loi Listuguj Mi'gmaq First Nation, une affirmation et une manifestation du droit de la nation à pêcher et à gouverner son peuple, ses terres et ses eaux à sa manière. Depuis son adoption, la loi du Listuguj Mi'Gmaq Government sur la pêche est la loi qui régit effectivement la pêche au saumon sur la rivière Restigouche, remplaçant ainsi les autorités provinciales et fédérales.

La loi reflète le fait que la vie des saumons et la vie des Mi'gmaq sont intimement liées et elle est également une affirmation : utiliser, gérer et occuper la terre et l'eau conformément aux valeurs, philosophies et modes de vie des Mi'gmaq (Mettalic et Chamberlain, 2006, cités dans Ladner et Tait, 2017). Comme l'écrit Fred Metallic, « en Mi'gmaq, je dis 'le saumon est mon frère'. Si le saumon est mon frère, il n'est pas différent de mon oncle, de mon cousin, du mari de ma tante qui est décédé. Tous ces gens sont enterrés ici, tous ces

gens qui ont partagé leur expérience et leur compréhension de la pêche au saumon; ils ont partagé leur expérience et leur connaissance de ce territoire. Ils ont appris à mon père tout ce qu'il sait sur la pêche au saumon... et il me l'a appris... Nous continuons à rendre la pareille aux gens par l'intermédiaire du saumon, afin de continuer à reconnaître et à renforcer nos liens » (p. x).

Cette loi prévoit des ententes de cogestion avec les gouvernements des territoires limitrophes, dans l'intérêt de la conservation et de la gestion efficace de la ressource. Elle établit également les moyens de surveiller l'état de la ressource, de fixer des limites de récolte et d'effectuer d'autres activités de gestion. La création de la loi sur la pêche des Mi'gmaq a été une étape décisive dans la réappropriation de la gouvernance en tant que droit et pratique des Mi'gmaq. Cette loi concerne la pêche, mais son importance va bien au-delà de la gestion de la rivière et des saumons, aussi importants soient-ils. Elle redonne au gouvernement de la Première Nation de Listuguj son statut d'organe législatif. Cette nation a depuis élargi son arsenal législatif en matière de pêche, en promulguant en 2019 sa loi sur la pêche à la langouste et la pêche au homard (Cornell et coll., 2010).



## ÉTUDE DE CAS 11 : Lien entre l'action climatique et la protection des droits des Métis

Décrivant l'importance de la participation de la nation métisse à la 27e Conférence des parties de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP 27), la présidente Cassidy Caron du Ralliement national des Métis (RNM), a fait part des réflexions suivantes (Métis Nation of Alberta, 2022) :

« Ici, au Canada, nous devons avoir des conversations avec les personnes qui sont aux tables de décision pour nous assurer que les terres propres aux Métis, que nous avons le droit inhérent d'utiliser et de protéger et avec lesquelles nous entretenons des relations, seront protégées. Il se peut que nous n'ayons pas ces terres à notre portée maintenant, mais nous y travaillerons à l'avenir pour pouvoir y élever nos familles. Maintenant, ce que nous devons faire, c'est nous assurer que ces terres seront protégées, afin que nous puissions avoir ces terres, que nos familles soient sur ces terres et grandissent en étant connectées aux terres sur lesquelles nos ancêtres ont grandi... En tant que Métis, nous nous trouvons dans une position vraiment unique, car nous sommes en mesure de combiner notre lien profond avec la terre avec notre histoire vraiment distincte en matière d'adaptation et de résilience. Ce sont là des éléments sur lesquels nous devons nous appuyer... ces points forts, alors que nous essayons de nous attaquer à la crise climatique. »

Le peuple métis dépend de la terre pour maintenir la vitalité de sa vie physique, spirituelle, socioéconomique et politique. Les Métis ont trouvé des moyens novateurs de vivre dans leur environnement particulier,

malgré la réduction de leur accès aux terres et aux eaux et malgré leur déplacement (Comité national de l'environnement du RNM [JF Consulting, 2020]). Cette résistance au changement, acquise au fil des générations, permettra aux Métis de jouer un rôle important dans les efforts d'adaptation, notamment pour assurer la durabilité de l'environnement, au fur et à mesure que des changements climatiques se produisent. Selon l'évaluation nationale de la vulnérabilité des Métis aux changements climatiques et en matière de santé menée par le RNM, les impacts suivants des changements climatiques constituent des risques majeurs pour tous les membres dirigeants : l'augmentation de la fréquence et de la gravité des incendies de forêt, des inondations, des chaleurs et des sécheresses extrêmes, des maladies à transmission vectorielle et des espèces envahissantes. L'évaluation a également permis de cerner les risques propres aux régions de chacun des membres dirigeants (JF Consulting, 2020). Cependant, malgré ces risques, la Nation métisse prend des mesures proactives pour protéger ses citoyens et faire progresser le leadership climatique des Métis grâce à un certain nombre de programmes et de recherches, comme les travaux du RNM sur les liens entre les Métis et les incendies de forêt (voir l'étude de cas 13).<sup>10</sup>

En 2024, le Ralliement national des Métis, en partenariat avec ses membres dirigeants, publiera sa stratégie nationale sur le climat, qui définira la feuille de route pour aller de l'avant avec les priorités qu'ils ont eux-mêmes définies en matière de changements climatiques.

10 Pour plus d'information, voir la vidéo « Métis National Council Wildfire Workshop » disponible à <https://www.youtube.com/watch?v=fe45DiYvgd4>

## ÉTUDE DE CAS 12 : Recherche par les Inuit pour les Inuit

Les relations de recherche entre les Inuit et les universitaires dans l'Inuit Nunangat ont une histoire mouvementée (p. ex., Gearheard et Shirley, 2009) : les Inuit s'efforcent depuis des décennies de modifier les déséquilibres de pouvoir qui caractérisent les établissements de recherche (ITK, 2018). Les Inuit ont apporté des contributions essentielles à la recherche dans l'Inuit Nunangat depuis des générations, mais, historiquement, ils ont rarement, voire jamais, été reconnus pour leur travail, et encore, seulement en tant qu'assistants non identifiés (Bell, 2019).

Il y a vingt ans, les collectivités inuites se sont réunies pour réaliser la première étude visant à documenter les observations des Inuit sur les changements climatiques, d'une part, et les répercussions de ces changements sur la vie des Inuit dans l'ensemble de l'Inuit Nunangat, d'autre part. *Unikkaqatigiit: Putting the Human Face on Climate Change* (Nickels et coll., 2005) a été publié en 2005. En l'espace de quelques jours, le Conseil circumpolaire inuit du Canada a lancé l'une des premières pétitions juridiques visant à obtenir réparation pour les violations des droits de la personne causées par l'inaction du gouvernement des États-Unis en matière de lutte contre les émissions de gaz à effet de serre (CCI, 2005). Même si la pétition n'a pas fait l'objet d'un procès à l'époque, elle a joué un rôle clé dans le lancement d'un dialogue mondial normalisé sur les répercussions des changements climatiques en matière de droits de la personne; dialogue qui se poursuit encore aujourd'hui.

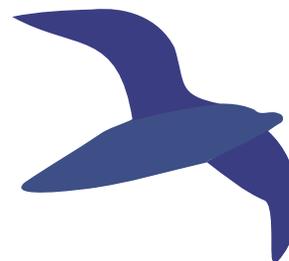
La Stratégie nationale inuite sur la recherche (2018) est la première feuille de route pour réaliser la vision des Inuit au Canada en matière d'autodétermination dans la recherche; le plan de mise en œuvre connexe définit les attentes des Inuit en matière de partenariats de recherche dans l'Inuit Nunangat (ITK, 2018). Au niveau international, le Conseil circumpolaire inuit a défini une série de protocoles élaborés par les Inuit en vue d'une participation équitable et éthique des Inuit à la recherche (CCI, 2022). Le premier programme de recherche mené, gouverné et dirigé par les Inuit, Inuit Qaujisarnimut Pilirijjutit, a été créé en 2021. Avec le programme de recherche arctique Canada-Inuit Nunangat-Royaume-Uni, il est à l'avant-garde des programmes de recherche menés et développés conjointement par les Inuit. La politique de recherche de l'Inuit Nunangat à venir précisera les attentes des Inuit en ce qui concerne leur participation à la définition du programme futur de recherche du Canada dans l'Arctique.

Les méthodologies de recherche inuites sont désormais prises en compte dans un certain nombre de politiques et de stratégies inuites canadiennes, comme la Stratégie nationale inuite sur les changements climatiques (ITK, 2019a) et la Stratégie sur la sécurité alimentaire dans l'Inuit Nunangat (ITK, 2021), ainsi que dans le travail d'institutions de cogestion inuites, comme le Comité mixte de gestion de la pêche et le Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut (Snook et coll., 2018b). Au niveau international, la

## ÉTUDE DE CAS 12 suite

commission *Pikialasorsuaq* (North Water Polynya), dirigée par les Inuit, a réuni des Inuit du Nunavut et du Groenland, afin de déterminer les priorités des Inuit en matière de recherche et de gestion pour une zone marine clé vulnérable aux changements climatiques dans l'Extrême-Arctique (Canada, 2019).

Un nombre croissant de chercheurs inuits et non inuits participent désormais à des partenariats de recherche significatifs et collaboratifs dans l'Inuit Nunangat, dans le cadre de travaux ambitieux visant à renouveler les systèmes de savoirs des Inuit, liés aux besoins en matière de politiques menées par les Inuit, et guidés par des experts en connaissances et des Aînés inuits (p. ex., Cuerrier et coll., 2022; Harper et coll., 2021; Ittaq Heritage and Research Centre, 2021; Loseto et coll., 2020; Pedersen et coll., 2020; Sawatzky et coll., 2020; K.J. Wilson et coll., 2020; Carter et coll., 2019; Huntington et coll., 2019; Qaujigiartiit Health Research Centre, 2019; Jones et coll., 2018; McGrath, 2018; Cuerrier et coll., 2015).



## ÉTUDE DE CAS 13 : Gestion et recherche dirigées par des Autochtones : gestion des incendies par la Première Nation Yunesit'in

Afin d'être résiliente face à l'augmentation du risque d'incendie de forêt due aux changements climatiques, la Première Nation Yunesit'in, située à 90 km à l'ouest de Williams Lake, en Colombie-Britannique, revitalise ses pratiques en matière de lutte contre les incendies. À l'hiver 2017, en collaboration avec la Gathering Voices Society, la collectivité a élaboré un programme pilote visant à revitaliser l'intendance des Yunesit'in en matière d'incendies. Ce projet pilote a permis aux Yunesit'in d'effectuer des brûlages dirigés sur la terre pour la première fois depuis au moins deux générations. Ce projet a débuté en 2019. On avait alors réalisé le brûlage dirigé de 15 hectares, et six membres de la collectivité avaient été formés pour pouvoir interpréter les paysages, les saisons et les indications écologiques locales afin de pouvoir déterminer où introduire un feu et quand le faire. En 2021, dans le cadre du programme, plus de 150 hectares avaient fait l'objet d'un brûlage dirigé.

Le programme d'intendance des incendies comprend la planification du paysage pour le recours à des brûlages à température contrôlée et à faible intensité dans les zones à forte charge de combustible. Les combustibles comprennent généralement des herbes et des arbustes séchés ainsi que des débris ligneux provenant d'arbres morts à la suite d'une infestation d'insectes, d'une maladie, d'une sécheresse ou d'un précédent incendie de forêt. Le volume de combustibles dans ces forêts et prairies est important et reconnu comme malsain par les membres de la collectivité pour plusieurs raisons : l'accumulation de débris constitue un risque d'incendie de forêt; la forêt est difficile d'accès

pour les membres de la collectivité; les animaux sauvages comme les cerfs et les orignaux ont de la difficulté à se frayer un chemin à travers ces débris. Les membres de la collectivité ont constaté que l'un des principaux rôles des gens est de « nettoyer le paysage » par le feu pour ouvrir les prairies à la faune, faciliter l'accès aux forêts et favoriser les nouvelles pousses dont se nourrissent les animaux. Le programme d'intendance des incendies étudie également les impacts des pratiques du brûlage culturel sur le comportement du feu, la santé de la forêt, les baies, les ongulés et les émissions de carbone. Cette recherche permettra de mieux comprendre le rôle du feu en tant qu'outil d'intendance.

Le programme répond à trois objectifs généraux déterminés par la collectivité : 1) il renforce les liens culturels et le bien-être en revitalisant les connaissances autochtones sur le feu et en permettant de partager ces connaissances; 2) il contribue à restaurer la santé de la terre grâce à la gestion autochtone des incendies, ce qui peut se traduire par une diminution des incendies de forêt, la protection de la biodiversité et le maintien de sites culturellement importants; et 3) la gestion des incendies est un moyen de respecter les lois traditionnelles, reflétant les responsabilités à l'égard de la terre et des générations futures.

La collectivité considère que la gestion des incendies est un moyen de revitaliser les enseignements et les pratiques de gestion des terres et de restaurer la santé des terres. L'ambition du programme est de sensibiliser le public à la gestion des incendies par les Autochtones, puis d'établir des programmes semblables ailleurs en Colombie-Britannique et au Canada.

## 9.2 Gouvernance, autodétermination, droit et systèmes juridiques autochtones

Les peuples autochtones ont une longue histoire de systèmes de gouvernance pour gérer leurs terres, leurs ressources et leurs relations avec les autres êtres (Whyte, 2017a). Grâce aux connaissances adaptées au milieu, de nombreuses collectivités possèdent une capacité bien développée à s'adapter aux changements environnementaux et climatiques (Whitney et coll., 2020). Les systèmes de gouvernance (voir le tableau 2) varient d'une nation et d'une collectivité à l'autre, mais ils sont généralement structurés par des réseaux de responsabilités mutuelles partagées entre les humains, la terre et les êtres au-delà de l'humain (Whyte, 2016). Dans le domaine de l'environnement, la gouvernance comprend des systèmes qui vont des coutumes aux processus et qui permettent de coordonner la réalisation de résultats environnementaux, tels que la pureté de l'air et de l'eau et l'exploitation des ressources (Whyte, 2016). Ces processus permettent de faire ce qui suit : surveiller les changements climatiques, atténuer les impacts et s'y adapter, assurer la résilience climatique (Wale, 2022; Lindenmayer et Likens, 2010).

Il existe d'autres formes de gouvernance autochtone (voir le tableau 2) qui portent sur des questions environnementales générales plutôt que sur des objectifs climatiques particuliers. Leurs structures peuvent se fonder sur une planification descendante, sur des partenariats de collaboration ou même sur des actions climatiques menées par les Autochtones.

Alors que les changements climatiques transforment les paysages autour des

collectivités autochtones, ils touchent également les traditions juridiques des peuples autochtones et capacité à les transmettre. Il est essentiel de comprendre que les lois et les systèmes juridiques autochtones sont étroitement liés à la terre, à l'eau et à la glace, ainsi qu'aux pratiques qui s'y déroulent, telles que la chasse, la pêche, la cuisine et les pratiques médicinales. Asch et coll. (2018), s'appuyant sur les enseignements de l'Ainé Basil Johnston, décrivent ce concept par le terme *akinoomaagewin*; ce qui signifie « ... nous apprenons à bien vivre en accordant notre attention à la Terre et en nous laissant guider par elle » (p. 51). Luschiim, Aîné Cowichan, explique comment la terre est inextricablement liée à la transmission du droit ou à la manière dont le *snuw'uyulh* (droit) est enseigné, affiné et étudié dans la tradition juridique des Salish de la côte : « La terre ouvre la porte à notre *snuw'uyulh*. Elle nous donne l'occasion d'apprendre. Pour moi et ma famille, le fait d'être sur les terres nous permet de partager notre *snuw'uyulh*. En y repensant, il y a tant d'années, c'est ce qu'elle a fait pour moi. Lorsque mon arrière-grand-père Luschiim venait nous rendre visite, après s'être assis avec nous pendant un certain temps, il nous emmenait toujours en promenade (moi et ma sœur) et c'est là qu'il partageait le *snuw'uyulh*. À l'époque, je ne savais pas pourquoi il faisait cela. Mais quand j'y pense maintenant, en relation avec mes expériences avec mes propres petits-enfants, cela devient clair. Vous voyez, je peux m'asseoir ici, comme nous le faisons, dans la maison et parler de ces choses, mais il y a toujours des choses que vous pouvez manquer. Mais lorsque je suis dans les montagnes ou sur l'eau salée, cela m'ouvre les yeux sur ce que je devrais partager. Ce que je devrais partager avec eux en ce moment » (Morales et coll., 2016, p. 115).

**Tableau 2 : Gouvernance environnementale autochtone**

TYPE D'INITIATIVE	EXEMPLES ET RÉFÉRENCES
Programmes de tutelle environnementale	Étude de cas 8; Reed et coll., 2021a
Cogestion des ressources et de la pêche	Galappaththi et coll., 2022; Stefanelli et coll., 2019; Snook et coll., 2018b; Armitage et coll., 2011
Rédaction de lois	Listuguj Mi'Gmaq Government, 2019; Cornell et coll. 2010
Activités de conservation de milieux marins	Ban et coll., 2019
Plans d'utilisation des terres	Dehcho First Nations et coll., 2016
Plans de reprise après sinistre	Yellow Old Woman-Munro et coll., 2021
Ententes et activités de gouvernement à gouvernement	Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, 2023
Négociations de traités modernes et processus de revendications territoriales	Curran et Napoleon, 2020
Ententes de conservation	Entente sur l'aire marine Gwaii Haanas 2010 et Great Bear Rainforest Agreements (ententes sur la forêt pluviale de Great Bear)
Évaluations environnementales communautaires	Nation Tseil-Wautuh, 2021; Morales, 2019
Législation communautaire	Régime de la Loi sur la gestion des terres des premières nations ; Curran et Napoleon, 2020; étude de cas 10
Politiques de gestion	Évaluation de la mine Ajax par la nation Stk'ém lúpsemc te Secwépemc (SSN) en Colombie-Britannique; résumé de la décision Ajax de la SSN, 2017
Politiques de conservation	Stratégie crie de conservation régionale élaborée par le Comité Eeyou sur les aires protégées; gouvernement de la nation crie, 2015
Gestion des incendies et des forêts par brûlage culturel	Nikolakis et Ross, 2022
Ententes sur les impacts et les avantages conclues avec des entités privées	Richardson, 2008

Les impacts des changements climatiques sur les stocks de saumon rouge dans le monde salish de la côte en sont un exemple. Si les peuples autochtones n'ont plus accès au saumon rouge, ils perdent non seulement une source de soutien alimentaire, mais aussi les enseignements immatériels (lois et pratiques juridiques) associés à cette ressource. Ils perdent la capacité de transmettre les enseignements du partage, de la réciprocité, de la responsabilité et de l'intendance, en ce qui concerne le saumon rouge. Il existe d'autres exemples liant la terre aux lois

et à d'autres enseignements : les sites de pêche considérés comme des portails sacrés permettant d'accéder aux ancêtres *Stó:lō* (voir l'étude de cas 5.1 dans RPR-5; Kelly, 2017), le rôle du sirop d'érable dans la vision du monde des Algonquins (Corbiere, 2011), le récit de la création des Lakotas, des Nakotas et des Dakotas, lequel est lié au bison et à la chasse au bison (Macdougall et St-Onge, 2013; Deloria, 2006) et, dans un contexte inuit, l'optique d'équilibre et l'*Inuit Qaujimajatuqangit* (Rahm et coll., 2017).

L'auteur, théologien et historien autochtone Vine Deloria Jr. a confirmé la relation particulière entre les peuples autochtones et leurs espaces territoriaux lorsqu'il a déclaré que « les peuples autochtones accordent souvent plus d'importance au lieu et à l'environnement qu'ils occupent qu'au temps au sens occidental du terme » (Deloria Jr., 1973). Ainsi, notre lien permanent avec la terre et l'accomplissement de notre rôle au sein de cette relation permanente sont centrés sur notre environnement particulier et les relations connexes. Comme on peut le constater, la pratique du droit est fortement touchée lorsque les changements climatiques modifient les paysages et les ressources naturelles dont dépendent les peuples autochtones.

### **9.3 Impacts des changements climatiques sur la gouvernance autochtone**

Whyte (2016) a introduit le concept de « déjà-vu colonial » pour caractériser la façon dont l'injustice climatique s'inscrit dans une histoire cyclique et plus large de changements anthropogéniques induits par le colonialisme, l'industrialisme et le capitalisme. Cet héritage cyclique et structurel s'est également manifesté par la suprématie d'un système de connaissances et sa définition du « problème » climatique, système qui empêche les discussions sur les causes profondes de la crise de la biodiversité et du climat (Stoddard et coll., 2021). En outre, il s'est manifesté dans la conception et la mise en œuvre des cadres actuels de gouvernance environnementale. Par exemple, Mackey (2016) décrit comment certains concepts fondamentaux de propriété, de séparation et d'amélioration qui sous-tendent la pensée scientifique occidentale (et par conséquent la gouvernance environnementale) diffèrent des modes de connaissance autochtones. Lorsque

les régimes de gestion ou de gouvernance reposent sur ces idéologies, les droits inhérents des peuples autochtones sont supplantés, éclipsés et écartés (Walsey et Brewer, 2018). Malheureusement, la participation des Autochtones est limitée en raison du déséquilibre des pouvoirs et des différences dans les visions du monde (p. ex., la science occidentale met l'accent sur les faits, alors que les systèmes de connaissances autochtones mettent l'accent sur les relations) (Littlechild, 2014). À cet égard, Whyte (2019) examine comment ces différences, notamment la façon dont les « solutions » climatiques ne tiennent pas compte du rôle essentiel des relations, y compris celles avec notre famille au-delà de l'humain, poussent la société au-delà d'un point de basculement à la fois écologique et relationnel.

Jusqu'à récemment, la réponse la plus courante aux impacts des changements climatiques sur la vie des peuples autochtones consistait à faire participer des Autochtones à des approches climatiques menées par d'autres intervenants. Cela s'est avéré insatisfaisant (Indigenous Climate Action, 2021a; Reed et coll., 2021b). Il existe peu d'exemples officiels et publics d'affirmations autochtones de gouvernance climatique et d'autodétermination. La Stratégie nationale inuite sur les changements climatiques (ITK, 2019a) en est un exemple. Cette stratégie montre comment les peuples autochtones s'efforcent d'aborder les questions liées aux changements climatiques, de l'échelle locale à l'échelle mondiale, selon leurs propres conditions, et de créer des initiatives d'adaptation efficaces répondant aux besoins et aux priorités de leurs collectivités (ITK, 2019a). Un exemple plus régional est la British Columbia First Nations Climate Strategy and Action Plan (British Columbia Assembly of First Nations, 2022), créés avec les Premières Nations de la Colombie-Britannique et fondés

sur les connaissances, les principes et les visions du monde autochtones. L'objectif de cette stratégie est de : « relever des stratégies et des actions visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre, à renforcer le leadership climatique autochtone en Colombie-Britannique, à réduire la vulnérabilité aux impacts et à renforcer les capacités, la compréhension et la résilience des collectivités des Premières Nations. Cette stratégie a pour but d'aider à orienter les interventions relatives au climat tout en communiquant les domaines prioritaires aux gouvernements et aux partenaires. Cela rappellera également aux gouvernements et aux partenaires qu'une action climatique réussie n'est possible que lorsqu'elle est créée conjointement avec les Premières Nations, de manière à protéger et à renforcer les titres, les droits et les compétences, et lorsque les connaissances autochtones et les liens uniques avec les territoires sont respectueusement reconnus et entièrement intégrés dans tous les aspects de la planification et de l'action climatique » (British Columbia Assembly of First Nations, 2022).

Pour soutenir la gouvernance climatique autochtone, les Premières Nations, les Inuit et les Métis élaborent leurs propres outils climatiques culturellement pertinents et dispensent des formations aux jeunes, aux activistes et aux dirigeants communautaires (voir les travaux du Centre for Indigenous Environmental Resources et de l'Arctic Institute for Community-Based Research, par exemple). La Métis Nation British Columbia (MNBC) a donné un exemple remarquable en organisant une série d'ateliers virtuels sur la préparation aux changements climatiques, intitulée *Strengthening Our Resilience to Climate Change* (MNBC, 2021). L'objectif de

cette série était de partager les connaissances, les compétences et l'expérience de plusieurs générations, afin de favoriser la prise de bonnes décisions dans un climat changeant (voir le graphique à la page 5, MNBC, 2021).

L'Association des femmes autochtones du Canada (AFAC) a élaboré la boîte à outils du Bureau de la conservation de l'environnement et des changements climatiques (BCECC) intitulée *Impact of Climate Change on Indigenous Women, Girls, Gender-Diverse and Two-Spirit People* (AFAC et BCECC, 2022). L'objectif de cette boîte à outils est de générer des connaissances climatiques qui tiennent compte de la diversité des genres afin de soutenir la prise de décisions. Le lancement par Indigenous Climate Action du programme Indigenous Climate Leadership et de la boîte à outils connexe est un exemple clé de l'autodétermination climatique au niveau local. Ce programme et cette boîte à outils visent à mettre en place des actions climatiques dérivées des collectivités et dirigées par elles (Indigenous Climate Action, 2021c). Enfin, la First Nations Health Authority (FNHA) dirige et administre un programme de financement communautaire axé sur les changements climatiques : le Programme d'action pour la santé des autochtones qui soutient le leadership des Premières Nations dans la réduction des répercussions des changements climatiques sur la santé. Les projets menés dans le cadre de ce programme peuvent soutenir la santé face aux changements climatiques en général ou l'élaboration d'une stratégie ou d'un plan d'action visant à réduire les effets des changements climatiques sur la santé communautaire (First Nations Health Authority, s.d.).

## 9.4 Gouvernance autochtone adaptative face aux changements climatiques

### 9.4.1 Occasions dirigées par des Autochtones et reconnaissance significative

Lorsque les politiques et les programmes relatifs aux changements climatiques sont contrôlés par les peuples autochtones plutôt que par une entité extérieure, les résultats sont radicalement différents (Thompson et coll., 2020). Cependant, pour que les actions climatiques contrôlées par les Autochtones portent fruit, il faut prévoir assez de fonds et de ressources. Sans un soutien et un investissement adéquat de la part des gouvernements, sans conditions paternalistes, même les actions climatiques les plus efficaces et les plus prometteuses menées par des Autochtones se heurtent à des difficultés.

Parmi les exemples d'actions climatiques menées par des Autochtones, citons l'exploitation indépendante de ressources renouvelables (Stefanelli et coll., 2019), des programmes de reprise après sinistre (Yellow Old Woman-Munro et coll., 2021), ainsi que la codification et l'application de lois autochtones, telles que la Great Resource Law du Grand conseil du Traité no 3 et la Manito Aki Inakonigaawin, qui garantissent le devoir de respecter et de protéger les terres susceptibles d'être touchées par la surexploitation, la dégradation et les processus contraires à l'éthique. La Nation Tsleil-Waututh, en Colombie-Britannique, a réalisé sa propre évaluation environnementale du projet d'extension du réseau d'oléoducs Trans Mountain par Kinder Morgan en utilisant sa politique de gestion comme cadre d'évaluation. Cette politique repose sur les principes juridiques des Tsleil-Waututh et des Salish de la côte et fournit une liste

d'obligations d'intendance propres aux sites et aux espèces (Curran et Napoleon, 2020). En outre, le système de rétablissement après des inondations de la nation Siksika en Alberta est centré sur le principe juridique de l'*Ispommita*, qui relie les membres de la collectivité et crée une appartenance partagée en réponse aux répercussions des catastrophes causées par les changements climatiques (Yellow Old Woman-Munro et coll., 2021).

Pour assurer la réussite de ces types de programmes, il faut reconnaître les nations autochtones à leur juste valeur ainsi que leur droit à l'autodétermination (N. Wilson et coll., 2018). Les colons doivent faire leur part pour respecter les relations foncières autochtones, honorer les obligations légales, restaurer la gouvernance et prendre des mesures pour garantir une relation respectueuse (Irlbacher-Fox et MacNeill, 2020). La délégation de responsabilités aux peuples autochtones, comme le transfert de zones de droits maritimes coutumiers aux peuples autochtones (Fischer et coll., 2022), est indispensable à la reconnaissance efficace des droits et des nations autochtones. Le résultat optimal est une autodétermination durable, selon laquelle les nations ont la capacité de gérer les ressources et les terres selon la gouvernance traditionnelle (Cameron et coll., 2019). Les programmes climatiques menés par les Autochtones peuvent ensuite établir des normes pour les entités étatiques en matière de gestion des ressources et des terres (Curran et Napoleon, 2020). En outre, ils commencent à réduire le contrôle gouvernemental en faveur de la gouvernance environnementale autochtone (Curran et Napoleon, 2020).

En ce qui concerne la recherche, les cadres conçus par les Autochtones s'appuient sur le droit traditionnel et garantissent davantage de contrôle et d'autonomie sur la collecte de données au sein des collectivités (Reid et coll.,

2021). Les peuples et collectivités autochtones participent à la recherche sur les changements climatiques et à des projets et initiatives axés sur les énergies renouvelables (CBC News, 2022; Hoicka et coll., 2021; Mercer et coll., 2020a; 2020b; 2020c; Stefanelli et coll., 2019; McDiarmid, 2017), l'amélioration de la sécurité alimentaire (Johnston et Spring, 2021; Desmarais, 2019; Lee et coll., 2019; Delormier et coll., 2017), la surveillance des répercussions des changements climatiques (N. Wilson et coll., 2018), en s'appuyant sur les connaissances traditionnelles pour combattre la crise climatique et s'y adapter (Thompson et coll., 2019; Pearce et coll., 2015; Reid et coll., 2014), et en mobilisant des jeunes, des femmes, des Aînés et la collectivité pour renforcer les connaissances et l'action climatiques (Whitney et coll., 2020; Arruda et Krutkowski, 2017; MacDonald et coll., 2015; Allen et coll., 2014; Big-Canoe et Richmond, 2014; Dowsley et coll., 2010).

#### **9.4.2 Collaboration, approches plurielles et partenariats**

Les approches collaboratives pour répondre à la crise climatique qui intègrent les systèmes de savoirs autochtones et occidentaux sont des structures bénéfiques pour faciliter la gouvernance climatique autochtone (Ermine, 2005). Ces approches offrent divers avantages, dont celui de favoriser l'autodétermination (Cameron et col., 2019), de réduire la dépendance envers les administrations publiques (Cameron et coll., 2019), et d'établir des priorités communes reposant sur la nécessité d'adopter des approches holistiques et intégratives et de tenir compte des différences complémentaires entre les deux systèmes de savoirs (Thompson et coll., 2020).

Parmi les exemples de modèles stratégiques axés sur la collaboration figurent les ententes de partage des ressources entre nations,

la cogestion des terres et des ressources océaniques, les cadres juridiques pluralistes et les programmes autochtones de protection de l'environnement (voir l'étude de cas 14). L'Entente sur l'aire marine Gwaii Haanas (« l'Entente ») de 2010 élargit les responsabilités partagées en matière de planification, d'exploitation et de gestion coopératives de la première réserve d'aire marine nationale de conservation du Canada (Curran et Napoleon, 2020). Cette Entente désigne explicitement les Haïdas comme partenaires à part entière et précise que la relation échouera si l'une des parties exerce unilatéralement sa compétence (Curran et Napoleon, 2020). Contournant les autorités étatiques, les peuples autochtones ont également conclu des ententes sur les répercussions et les bénéfices avec les promoteurs industriels, afin de prévenir et de réduire les effets négatifs de projets industriels et d'assurer la distribution des bénéfices aux collectivités (Bowie, 2013).

Plusieurs mises en garde ont été formulées dans les études concernant les approches collaboratives et la cogestion. Premièrement, le pluralisme juridique et la collaboration peuvent perpétuer le « centrisme juridique », selon lequel les systèmes juridiques et les connaissances autochtones sont éclipsés par les systèmes juridiques dominants (Richardson, 2008). Deuxièmement, il reste à savoir si les systèmes de savoirs autochtones et la science occidentale peuvent être présentés comme égaux au sein d'une structure commune (voir l'étude de cas 14). Comme l'ont déclaré Fischer et coll. (2022), les deux peuvent être diamétralement opposés : « Nous sommes profondément convaincus que les connaissances autochtones et traditionnelles servent à établir des liens et à vivre, tandis que la science occidentale sert à conquérir et à contrôler » (Fischer et coll., 2022, p. 292).

## ÉTUDE DE CAS 14 : Améliorer la réintroduction du bison des plaines dans le parc national Banff grâce au suivi culturel et aux connaissances traditionnelles

Si les approches collaboratives gagnent du terrain, il est encore nécessaire de veiller à ce que les savoirs et les pratiques autochtones soient pris en compte de manière égale.

Les Premières Nations, les Inuit et les Métis s'efforcent de faire reconnaître leur expertise et leurs connaissances traditionnelles et de les mettre à profit de manière significative dans le cadre de la cogestion.

En 2017, Parcs Canada a relâché 16 bisons dans la partie nord-est du parc national Banff. Depuis, le troupeau s'est agrandi et compte aujourd'hui plus de 60 animaux qui errent dans la zone de réintroduction. Même si Parcs Canada a surveillé les impacts écologiques de cette réintroduction, il n'a recueilli que peu ou pas de données de suivi culturel. En réponse, les nations Stoney Nakoda ont préparé leur propre rapport, qui souligne l'importance de leurs connaissances traditionnelles et culturelles et formule des recommandations sur la façon dont ces connaissances peuvent être incluses de manière significative dans la gestion du bison. Le rapport note que la science, la législation et la politique occidentales continuent à jouer un rôle prépondérant dans la gestion des parcs.

Les recommandations du rapport portent sur les nombreuses façons dont Parcs Canada et Stoney Nakoda peuvent collaborer plus

étroitement pour assurer le succès continu du programme de réintroduction du bison. Les Aînés de Stoney Nakoda et les techniciens de terrain ont souligné l'importance de la cérémonie pour assurer la réussite du projet culturel sur le bison à toutes les étapes et la nécessité de faire un suivi culturel continu. Le suivi culturel peut être utilisé pour mieux comprendre la dynamique des troupeaux de bisons et les relations prédateur-proie avec les loups et les grizzlis, d'une part, et pour mieux décrire le lien renouvelé avec la terre par les nations Stoney Nakoda, d'autre part. Le rapport souligne que des projets tels que celui-ci font partie intégrante du processus de vérité et de réconciliation et démontrent comment les connaissances écologiques traditionnelles peuvent être combinées à la science occidentale pour définir une approche plus holistique de la gestion des parcs.

L'intégration significative du peuple Stoney Nakoda et de ses connaissances dans la réintroduction du bison dans le parc national Banff est un moyen non seulement de garantir la réussite de la réintroduction du bison dans le paysage, mais aussi d'assurer la reconnexion du peuple Stoney Nakoda à ses territoires ancestraux et sacrés.

Source : Stoney Nakoda Nations (2022)

### 9.4.3 Collaboration internationale, partage de connaissances et solidarité

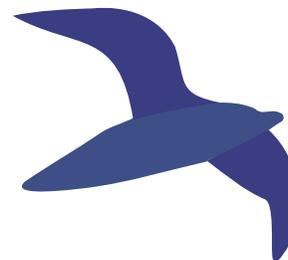
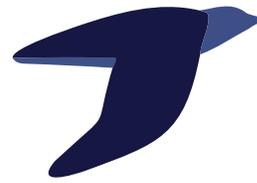
La mondialisation a pour effet positif de faciliter la communication et le partage de stratégies et de solutions entre les peuples autochtones du monde entier (Fischer et coll., 2022). Le partage des connaissances et la solidarité sur la scène internationale permettent de faire le lien entre divers systèmes de savoirs et de remettre en question les tactiques historiques de division inhérentes à la colonisation (Cameron et coll., 2019). Sur la scène internationale, les peuples autochtones ont fait pression pour que leurs connaissances, leurs droits et leur gouvernance soient pris en compte dans les conventions et les initiatives, telles que la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), la Convention sur la diversité biologique des Nations Unies, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Dans le cadre de la CCNUCC, les peuples autochtones ont obtenu l'inclusion d'un langage fondé sur les droits dans le préambule de l'Accord de Paris. Par ailleurs, on fait référence aux peuples autochtones cinq autres fois, y compris pour reconnaître leurs connaissances (art 7, para. 5). L'ajout de références aux peuples autochtones dans la CCNUCC a été suivi par le Forum international des peuples autochtones sur les changements climatiques et le Centre for

International Environmental Law (UNFCCC, 2021), montrant une nette augmentation positive des références aux peuples autochtones et aux savoirs autochtones.

L'un des principaux résultats de ce travail est la plateforme pour les collectivités locales et les peuples autochtones qui, après plusieurs années de négociations, a créé le groupe de travail de facilitation, premier organe constitué dans le cadre de la CCNUCC caractérisé par une représentation égale des peuples autochtones et des États. Le terme « collectivités locales » a suscité de vives inquiétudes parmi les peuples autochtones, car ce terme entraîne une lente érosion des droits accordés aux peuples autochtones dans les documents internationaux, tels que la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones. Le Conseil circumpolaire inuit du Canada a publié une prise de position à cet égard, affirmant que « ... la pratique consistant à utiliser le terme « collectivités locales » pour désigner les Inuit et les autres peuples autochtones s'inscrit dans une tendance alarmante dans le comportement des États, qui diminuent les normes de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones, et qui prennent des mesures visant à dévaloriser le statut, les droits et le rôle des peuples autochtones » (CCI, 2020). Des positions similaires ont été adoptées par l'Assemblée des Premières Nations et l'Instance permanente des Nations Unies sur les questions autochtones.



Dans le contexte du GIEC, un article paru en 2023 (Carmona et coll., 2023) évalue la manière dont le sixième rapport d'évaluation (AR6) reconnaît le rôle et les systèmes de savoirs des peuples autochtones dans la gouvernance climatique et en fait la promotion. L'article utilise une analyse de contenu des rapports des groupes de travail I, II et III, ainsi que du rapport de synthèse, pour montrer un nombre croissant de références aux peuples autochtones et à leurs systèmes de savoirs par rapport aux rapports d'évaluation précédents. Malgré cette croissance, ils ont également constaté que le GIEC continuait de reproduire une approche réductrice des connaissances et des droits des peuples autochtones; ce qui risque de favoriser des stéréotypes néfastes qui accroissent les inégalités. Alors que le GIEC prépare le septième rapport d'évaluation (AR7), les peuples autochtones se préparent à accroître leur participation afin de garantir de nouveaux progrès. Des progrès ont également été réalisés dans le Cadre mondial de la biodiversité Kunming-Montréal, adopté en décembre 2022, dans lequel les droits des peuples autochtones ont été explicitement reconnus, notamment en ce qui concerne le nouvel objectif « 30 pour 30 » (qui prévoit qu'au moins 30 % des zones terrestres, des eaux intérieures et des zones côtières et marines seront effectivement conservées et gérées d'ici 2030).



## 10.0 Aller de l'avant

.....

Le présent rapport est le premier du genre, rédigé du point de vue des universitaires et des praticiens des Premières Nations, des Inuit et des Métis. Les messages clés du rapport constituent un point de départ important pour la poursuite du dialogue et de l'action. Cependant, ils ne rendent pas pleinement justice à l'incroyable quantité de travail réalisé par les Premières Nations, les Inuit et les Métis. Au cours de l'élaboration du rapport, l'équipe d'auteurs a souligné à plusieurs reprises l'importance de faire de la place pour des travaux futurs dans des domaines clés de recherche, d'exploration et de discussion menés par des détenteurs de droits et de titres au sein des collectivités autochtones. Les futurs travaux climatiques menés par les Autochtones nécessiteront un soutien et des investissements dans la recherche, le développement, les nouvelles technologies, les approches novatrices et l'esprit d'entreprise. Cela pourrait comprendre ce qui suit :

- meilleure prise en compte du genre, en particulier des connaissances, des perspectives et des expériences des femmes autochtones, des personnes non binaires et des personnes 2ELGBTQQA+ dans la recherche, les évaluations et les actions relatives aux changements climatiques, y compris dans les projets menés par les gouvernements autochtones;
- soutien aux gouvernements et aux organisations des Premières Nations, des Inuit et des Métis pour qu'ils mènent leurs propres évaluations et stratégies en matière de changements climatiques et élaborent leur propre base de données afin de pouvoir prendre des décisions éclairées par les changements climatiques; cela inclut le respect de la souveraineté des données autochtones conformément à leurs politiques et protocoles respectifs;
- engagement à promouvoir les visions du monde autochtones qui respectent toutes les relations des peuples autochtones dans tous les aspects de la recherche sur les changements climatiques; cela inclut un travail supplémentaire sur les relations de collaboration qui englobent de multiples visions du monde et donnent la priorité à « toutes les relations »;
- analyse menée par les Autochtones sur les concepts et discussions émergents dans le discours sur les changements climatiques, tels que la carboneutralité, les approches fondées sur la nature et les crédits de carbone, afin de positionner les gouvernements et les organisations des Premières Nations, des Inuit et des Métis en tant que leaders, et d'éviter une mauvaise interprétation des systèmes de connaissance autochtones;
- recherche menée par les Autochtones sur l'élaboration et l'exploration de nouveaux modèles de financement directement accessibles aux Premières Nations, aux Inuit et aux Métis à tous les niveaux pour développer et diriger la recherche menée par les Autochtones;

- élaboration, par les Premières Nations, les Inuit et les Métis, de théories sur la nécessité d'un accès à des terres, à des eaux et à des glaces saines, en particulier pour les jeunes; il faut expliquer en quoi c'est essentiel pour la santé et le bien-être fondamentaux;
- exploration des étapes nécessaires pour décoloniser la recherche, les évaluations et les actions climatiques, afin de laisser aux Premières Nations, aux Inuit et aux Métis la possibilité de faire progresser leur propre gouvernance et politique climatiques;
- recherches supplémentaires sur les liens entre le droit autochtone, la gouvernance et les changements climatiques;
- recherche sur les liens entre les langues autochtones et les changements climatiques, dans le but de renforcer les liens entre l'intendance et la prise en charge des Autochtones, la biodiversité, les connaissances autochtones et la conservation des langues;
- soutien à un financement continu, durable et équitable des programmes de formation sur le terrain à l'échelle locale et régionale, en reconnaissant que les chasseurs et les cueilleurs sont essentiels pour accroître la sécurité alimentaire, transmettre les connaissances traditionnelles, surveiller et évaluer l'environnement, et améliorer la santé et le bien-être des collectivités (et en formant les chasseurs et les cueilleurs de demain);
- recherche menée par les Autochtones sur les liens entre les changements climatiques, la santé et le bien-être aux niveaux local, régional, national et international, y compris l'examen critique de concepts tels que la santé planétaire et « Une seule santé » (qui reconnaît le lien entre la santé des personnes, des animaux et de l'environnement);
- exemples de partenariats efficaces entre les gouvernements et les organisations des Premières Nations, des Inuit et des Métis et des organisations alliées (p. ex., universitaires, organisations non gouvernementales de protection de l'environnement, acteurs de la gouvernance et autres parties prenantes), afin de faire progresser les actions climatiques menées par les populations autochtones.



## 11.0 Références

.....

- Adelson, N. (2000). « Being Alive Well: Health and the Politics of Cree Well-Being ». University of Toronto Press. <<http://www.jstor.org/stable/10.3138/j.ctt1287z00>>
- AFAC [L'Association des femmes autochtones du Canada] et ECCCO [Environmental Conservation and Climate Change Office] (2022). « Toolkit - Impact of Climate Change on Indigenous Women, Girls, Gender-Diverse, and Two-Spirited People ». L'Association des femmes autochtones du Canada. Consulté en août 2023 sur le site <<https://nwac.ca/assets-knowledge-centre/ecco-nwac-climate-change-toolkit.pdf>>
- Affaires autochtones et du Nord Canada (2011, 19 août). Fiche d'information - Les résultats de l'Évaluation nationale des systèmes d'aqueduc et d'égout dans les collectivités des Premières Nations. Services aux Autochtones Canada, Gouvernement du Canada. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://www.sac-isc.gc.ca/fra/1313762701121/1533829864884>>
- Affaires autochtones et du Nord Canada (2019). Bienvenue à la carte interactive des profils des Premières nations. Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, Gouvernement du Canada. Consulté en décembre 2020 sur le site <<https://geo.sac-isc.gc.ca/cippn-fnpim/index-fra.html>>
- Ahmed, S. (2013). « Making feminist points ». Feministkillsjoys. Consulté en juin 2023 sur le site <<https://feministkillsjoys.com/2013/09/11/making-feminist-points/>>
- Aikenhead, G. et Michell, H. (2011). « Bridging Cultures: Indigenous and Scientific Ways of Knowing Nature ». Pearson. 196 p.
- Alessa, L., Kliskey, A., Gamble, J., Fidel, M., Beaujean, G. et Gosz, J. (2016). « The role of Indigenous science and local knowledge in integrated observing systems: moving toward adaptive capacity indices and early warning systems », *Sustainability Science*, 11(1), 91–102. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s11625-015-0295-7>>
- Alexander, S.M., Provencher, J.F., Henri, D.A., Taylor, J.J., Lloren, J.I., Nanayakkara, L., Johnson, J.T. et Cooke, S.J. (2019). « Bridging Indigenous and science-based knowledge in coastal and marine research, monitoring, and management in Canada », *Environmental Evidence*, 8(1), 1–24. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1186/s13750-019-0181-3>>
- Alfred, G. T. (2009). « Restitution is the real pathway to justice for Indigenous Peoples », dans *Response, Responsibility and Renewal: Canada's truth and reconciliation journey*, (Éds.) J. D. Younging et M. DeGagne. Ottawa: Aboriginal Healing Foundation Research Series. 179–190.
- Alfred, T. et Corntassel, J. (2005, mars). « Being Indigenous: Resurgences against contemporary colonialism », *Government and Opposition*, 40(4), 597–614. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1111/j.1477-7053.2005.00166.x>>
- Alfred, T., Coulthard, G., Diabo, R., Jacobs, B., Laboucan-Massimo, M., Manuel, A., Manuel, K., McNeil-Seymour, J., Palmater, P., Pasternak, S., Schabus, N. et Venne, S. (2015) « Who's Land is it Anyways: A Manual for Decolonization ». Federation of Post-Secondary Educators of British Columbia. Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://fpse.ca/decolonization-manual>>

- Alhmidi, M. (2021, 10 mars). « Feds Won't Set New Deadline for Clean Water in First Nations ». Climate News. Canada's National Observer. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://www.nationalobserver.com/2021/03/10/news/feds-wont-set-new-deadline-clean-water-first-nations-communities>>
- Allen, J., Hopper, K., Wexler, L., Kral, M., Rasmus, S. et Nystad, K. (2014). « Mapping Resilience Pathways of Indigenous Youth in Five Circumpolar Communities », *Transcultural Psychiatry*, 51(5), 601–631. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1177/1363461513497232>>
- Allison, J.R. (2015). « Sovereignty for survival: American energy development and Indian Self-Determination ». Yale University Press. 256 p.
- Amor, B. (2018). « Queering the Environmental Movement », *Earth Island Journal*. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.earthisland.org/journal/index.php/magazine/entry/queering-the-environmental-movement/>>
- Anaya, S.J. (2009). « The Right of Indigenous Peoples to Self-Determination in the Post-Declaration Era », dans *Making the Declaration Work: The United Nations Declaration on the Rights of Indigenous Peoples*, (Éds.) C. Charters et R. Stavenhagen. International Work Group for Indigenous Affairs. 184–199.
- Arctic Climate Impact Assessment (2005). « Arctic Climate Impact Assessment ». Cambridge University Press. 1029 p. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.amap.no/documents/download/1105/inline>>
- Armitage, D., Berkes, F., Dale, A., Kocho-Schellenberg, E. et Patton, E. (2011). « Co-management and the co-production of knowledge: Learning to adapt in Canada's Arctic », *Global Environmental Change*, 21(3), 995–1004. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.gloenvcha.2011.04.006>>
- Arruda, G.M. et Krutkowski, S. (2017). « Arctic governance, indigenous knowledge, science and technology in times of climate change: Self-realization, recognition, representativeness », *Journal of Enterprising Communities: People and Places in the Global Economy*, 11(4), 514–528. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1108/JEC-08-2015-0041>>
- Arsenault, R. (2021). « Water Insecurity in Ontario First Nations: An Exploratory Study on Past Interventions and the Need for Indigenous Water Governance », *Water*, 13(5). Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3390/w13050717>>
- Arsenault, R., Diver, S., McGregor, D., Witham, A. et Bourassa, C. (2018). « Shifting the Framework of Canadian Water Governance through Indigenous Research Methods: Acknowledging the Past with an Eye on the Future », *Water*, 10(1). Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3390/w10010049>>
- Asch, R.G., Cheung, W.W.L. et Reygondeau, G. (2018). « Future Marine Ecosystem Drivers, Biodiversity, and Fisheries Maximum Catch Potential in Pacific Island Countries and Territories under Climate Change », *Marine Policy*, 88: 285–94. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.marpol.2017.08.015>>
- Asselin, H. et Basile, S.I. (2018). « Concrete Ways to Decolonize Research », *ACME: An International Journal for Critical Geographies*, 17(3). Consulté en août 2023 sur le site <<https://acme-journal.org/index.php/acme/article/view/1707>>



- Assemblée des Premières Nations (2018). BULLETIN DE L'APN – Forum national sur le logement et les infrastructures : Compte rendu à l'intention des Premières Nations. Vancouver, Colombie-Britannique, Canada. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://afn.ca/fr/toutes-les-nouvelles/nouvelles/bulletin-de-lapn-forum-national-sur-le-logement-et-les-infrastructures-compte-rendu-a-lintention-des-premieres-nations/>>
- Assemblée des Premières Nations (2019). Résolution 36/2023 – Mesures urgentes et transformatrices pour le climat dans le cadre de la Stratégie nationale sur le climat de l'APN. Assemblée des Premières Nations. Consulté en août 2023 sur le site <<https://afn.ca/fr/environnement/strategie-nationale-sur-le-climat/>>
- Assemblée des Premières Nations (2020). Rapport du 1er rassemblement national : Mener à bien le changement, diriger des solutions. Assemblée des Premières Nations. Consulté en octobre 2023 sur le site <<https://afn.ca/fr/environnement/strategie-nationale-sur-le-climat/>>
- Assemblée des Premières Nations (2023). Stratégie nationale sur le climat de l'APN. Assemblée des Premières Nations. Consulté en octobre 2023 sur le site <<https://afn.ca/fr/environnement/strategie-nationale-sur-le-climat/>>
- Assemblée des Premières Nations (Directeur) (2011, octobre). E. Richard Atleo (Umeek), academic, author and Hereditary Chief ». YouTube. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.youtube.com/watch?v=1CLb39kyRGM>>
- Atleo, C. (2021). « Chapter 13: Between a Rock and a Hard Place: Canada's Carbon Economy and Indigenous Ambivalence », dans *Regime of Obstruction: How Corporate Power Blocks Energy Democracy*, (Éd.) W. Carroll, Athabasca University Press. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.15215/aupress/9781771992893.01>>
- Baker, R. (2021). « Indigenous guardians vital to Canada's conservation goals, environmental minister says ». The Toronto Star. Consulté en août 2023 sur le site <[https://www.thestar.com/news/canada/indigenous-guardians-vital-to-canada-s-conservation-goals-environment-minister-says/article\\_77c66a3d-1649-5dbc-ad0f-5d7343277ef0.html](https://www.thestar.com/news/canada/indigenous-guardians-vital-to-canada-s-conservation-goals-environment-minister-says/article_77c66a3d-1649-5dbc-ad0f-5d7343277ef0.html)>
- Ban, N.C., Frid, A., Reid, M., Edgar, B., Shaw, D. et Siwallace, P. (2018). « Incorporate Indigenous perspectives for impactful research and effective management », *Nature Ecology and Evolution*, 2(11), 1680–1683. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1038/s41559-018-0706-0>>
- Ban, N.C., Wilson, E. et Neasloss, D. (2020). « Historical and contemporary indigenous marine conservation strategies in the North Pacific », *Conservation Biology*, 34(1), 5–14. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1111/cobi.13432>>
- Ban, N.C., Gurney, G.G., Marshall, N.A., Whitney, C.K., Mills, M., Gelcich, S., Bennett, N.J., Meehan, M.C., Butler, C., Ban, S., Tran, T.C., Cox, M.E. et Breslow, S.J. (2019). « Well-Being Outcomes of Marine Protected Areas », *Nature Sustainability* 2, no. 6: 524–32. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://doi.org/10.1038/s41893-019-0306-2>>
- Bartlett, C., Marshall, M. et Marshall, A. (2012). « Two-eyed seeing and other lessons learned within a co-learning journey of bringing together indigenous and mainstream knowledges and ways of knowing », *Journal of Environmental Studies and Sciences*, 2(4), 331–340. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s13412-012-0086-8>>

- Basile, S. (2017). Le rôle et la place des femmes Atikamekw dans la gouvernance du territoire et des ressources naturelles [Thèse de doctorat, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue]. Consulté en août 2023 sur le site <<https://depositum.uqat.ca/id/eprint/703/>>
- Beaumier, M.C., Ford, J.D. et Tagalik, S. (2015). « The food security of Inuit women in Arviat, Nunavut: the role of socio-economic factors and climate change », *Polar Record*, 51(5), 550–559. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1017/S0032247414000618>>
- Beck, A. (2017). « Ahwahsiin (The Land/Where We Get Our Food): Traditional Ecological Knowledge and Contemporary Food Sovereignty on the Blackfeet Reservation ». Saokio Heritage avec financement par the First Nations Development Institute, Oral History Project. 68 p.
- Behn, C. et Bakker, K. (2019). « Rendering technical, rendering sacred: the politics of hydroelectric development on British Columbia's Saaghii Naachii/Peace River », *Global Environmental Politics*, 19(3), 98–119. Consulté en août 2023 sur le site <[https://doi.org/10.1162/glep\\_a\\_00668](https://doi.org/10.1162/glep_a_00668)>
- Belfer, E., Ford, J.D. et Maillet, M. (2017). « Representation of Indigenous peoples in climate change reporting », *Climatic Change*, 145(1), 57–70. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s10584-017-2076-z>>
- Bell, J. (2019, janvier). « For Inuit, Arctic research left a troubled legacy ». Nunatsiaq News. Consulté en août 2023 sur le site <<https://nunatsiaq.com/stories/article/for-inuit-arctic-research-left-a-troubled-legacy/>>
- Bennett, J. et Rowley, S. (Éds.) (2004). « Uqalurait: An Oral History of Nunavut ». McGill-Queen's University Press. 522 p.
- Berger, T. (1977). Le nord : terre lointaine, terre ancestrale : rapport de l'enquête sur le pipeline de la vallée du Mackenzie : vol. I / M. le juge Thomas R. Berger. Gouvernement du Canada : Bureau du Conseil privé. Consulté en août 2023 sur le site <<https://publications.gc.ca/site/eng/9.831774/marcXml.html?MODS=1>>
- Berkes, F. (1999). « Sacred Ecology: Traditional Ecological Knowledge and Resource Management ». Taylor and Francis. 392 p.
- Berner, J., Brubaker, M., Revitch, B., Kreummel, E., Tcheripanoff, M. et Bell, J. (2016). « Adaptation in Arctic circumpolar communities: food and water security in a changing climate », *International Journal of Circumpolar Health*, 75(1), 33820. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3402/ijch.v75.33820>>
- Berry, H.L., Butler, J.R., Burgess, C.P., King, U.G., Tsey, K., Cadet-James, Y.L., Rigby, C.W. et Raphael, B. (2010). « Mind, body, spirit: co-benefits for mental health from climate change adaptation and caring for country in remote Aboriginal Australian communities », *New South Wales Public Health Bulletin*, 21(6), 139–145. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1071/NB10030>>
- Berry, P. et Schnitter, R. (Éds.) (2022). La santé des Canadiens et des Canadiennes dans un climat en changement. Gouvernement du Canada, Ottawa, Ontario. Consulté en août 2023 sur le site <<https://changingclimate.ca/health-in-a-changing-climate/fr/>>
- Big-Canoe, K. et Richmond, C.A. (2014). « Anishinabe youth perceptions about community health: Toward environmental repossession », *Health and Place*, 26, 127–135. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.healthplace.2013.12.004>>



- Bird, L. (2021). « Here's how Labrador Inuit are leading the way by adapting to the curveballs of climate change ». CBC News. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.cbc.ca/news/canada/newfoundland-labrador/thin-ice-inuit-led-climate-change-solutions-1.5981491>>
- Bolton, K., Lougheed, M., Ford, J.D., Nickels, S., Grable, C. et Shirley, J. (2011). « What we know, don't know, and need to know about climate change in Nunavut, Nunavik, and Nunatsiavut: A systematic literature review and gap analysis ». Indian and Northern Affairs Canada, Climate Change Adaptation Program (CCAP), McGill University, Inuit Tapirrit Kanatami, et the Nunavut Research Institute. 78 p.
- Bowers, R., Turner, G., Graham, I., Furgal, C. et Dubois, L. (2021). « Improving food security for Labrador Inuit in Nunatsiavut, Labrador: A matter of health equity ». Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.21203/rs.3.rs-1056651/v1>>
- Bowie, R. (2013). « Indigenous self-governance and the deployment of knowledge in collaborative environmental management in Canada », *Journal of Canadian Studies*, 47(1), 91–121. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3138/jcs.47.1.91>>
- British Columbia Assembly of First Nations (2022). « British Columbia First Nations Climate Strategy and Action Plan ». The First Nations Leadership Council. Consulté en août 2023 sur le site <<https://fnlclimatestrategy.ca/>>
- Brunet, N.D., Hickey, G.M. et Humphries, M.M. (2014a). « The evolution of local participation and the mode of knowledge production in Arctic research », *Ecology and Society*, 19(2). Consulté en août 2023 sur le site <<http://dx.doi.org/10.5751/ES-06641-190269>>
- Brunet, N.D., Hickey, G.M. et Humphries, M.M. (2014b). « Understanding community-researcher partnerships in the natural sciences: a case study from the Arctic », *Journal of Rural Studies*, 36, 247–261. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.jrurstud.2017.12.021>>
- Brunet, N.D., Jardine, T.D., Jones, P.D., Macdermid, F., Reed, G., Bogdan, A.-M., Tchir, D.R. et Natcher, D.C. (2020). « Towards indigenous community-led monitoring of fish in the oil sands region of Canada: Lessons at the intersection of cultural consensus and fish science », *The Extractive Industries and Society*, 7(4), 1319–1329. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.exis.2020.06.014>>
- Bunce, A., Ford, J., Harper, S., Edge, V. et IHACC Research Team (2016). « Vulnerability and adaptive capacity of Inuit women to climate change: A case study from Iqaluit, Nunavut », *Natural Hazards*, 83(3), 1419–1441. <<https://doi.org/10.1007/s11069-016-2398-6>>
- Burgess, H., Cormack, D. et Reid, P. (2021). « Calling forth our pasts, citing our futures: An envisioning of a Kaupapa Māori citational practice », *MAI Journal, A New Zealand Journal of Indigenous Scholarship*, 10(1), 57–67. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.journal.mai.ac.nz/content/calling-forth-our-pasts-citing-our-futures-envisioning-kaupapa-maori-citational-practice>>
- Busby, C. (2021). « Redesigning Canada's social safety net for the post-pandemic economy ». Opinion politiques. Consulté en août 2023 sur le site <<https://policyoptions.irpp.org/fr/magazines/aout-2021/redesigning-canadas-social-safety-net-for-the-post-pandemic-economy/>>

- Bush, E. et Lemmen, D.S. (Éds.) (2019). Rapport sur le climat changeant du Canada. Gouvernement du Canada, Ottawa, Ontario. 444 p. Consulté en août 2023 sur le site <<https://changingclimate.ca/CCCR2019/fr/>>
- Cadman, R., Snook, J. et Bailey, M. (2022). « Ten years of Inuit co-management: Advancing research, resilience, and capacity in Nunatsiavut through fishery governance ». *Regional Environmental Change*, 22(4), 127. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s10113-022-01983-3>>
- Cajete, G. (1999). « Igniting the Sparkle: An Indigenous Science Education Model ». Kivaki Press. 233 p.
- Cajete, G. (2018). « Transformation through Art and Vision 1: An Indigenous Perspective », dans *International handbook of holistic education*, (Éds.) J.P. Miller, K. Nigh, M.J. Binder, B. Novak et S. Crowell. 139–147. Routledge.
- Callison, C. (2014). « How Climate Change Comes to Matter: The Communal Life of Facts ». Duke University Press. 328 p.
- Callison, C. (2021). « Refusing more empire: Utility, colonialism, and Indigenous knowing », *Climatic Change*, 167(3–4). Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s10584-021-03188-9>>
- Cameron, E.S. (2012). « Securing Indigenous politics: A critique of the vulnerability and adaptation approach to the human dimensions of climate change in the Canadian Arctic », *Global Environmental Change*, 22(1), 103–114. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.gloenvcha.2011.11.004>>
- Cameron, L., Courchene, D., Ijaz, S. et Mauro, I. (2019). « The Turtle Lodge: sustainable self-determination in practice », *AlterNative: An International Journal of Indigenous Peoples*, 15(1), 13–21. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://doi.org/10.1177/1177180119828075>>
- Cameron, L., Courchene, D., Ijaz, S. et Mauro, I. (2021). « 'A change of heart': Indigenous perspectives from the Onjisy Aki Summit on climate change », *Climatic Change*, 164(3), 43. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s10584-021-03000-8>>
- Carmona, R., Reed, G., Thorsell, S., Dorough, D.S., Petrusek MacDonald, J., Rai, T.B. et Sanago, G.A. (2023). « Analysing engagement with Indigenous Peoples in the Intergovernmental Panel on Climate Change's Sixth Assessment Report », *Nature Partner Journal Series, Climate Action*, 2(29). Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://doi.org/10.1038/s44168-023-00048-3>>
- Carr, E.R. (2022, février). « Transformational change is coming to how people live on Earth, Untied Nations climate adaptation report warns: Which path will humanity choose? ». La conversation. Consulté en octobre 2022 sur le site <<http://theconversation.com/transformational-change-is-coming-to-how-people-live-on-earth-un-climate-adaptation-report-warns-which-path-will-humanity-choose-177604>>
- Carter, N.A., Dawson, J., Simonee, N., Tagalik, S. et Ljubicic, G. (2019). « Lessons Learned through Research Partnership and Capacity Enhancement in Inuit Nunangat », *ARCTIC*, 72(4). Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.14430/arctic69507>>



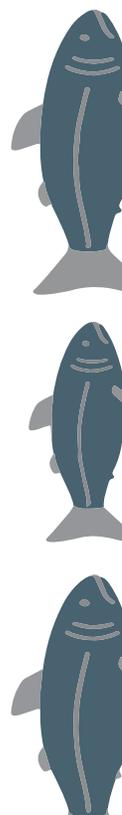
- Castleden, H. et Skinner, E. (2014). « Whitewashing Indigenous water rights in Canada: How can we Indigenize climate change adaptation if we ignore the fundamentals? », dans *Adaptation to Climate Change through Water Resources Management*. Routledge. 259–278. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.taylorfrancis.com/chapters/edit/10.4324/9780203085875-14/whitewashing-indigenous-water-rights-canada-heather-castleden-emily-skinner>>
- Caughey, A., Kilabuk, P., Sanguya, I., Doucette, M., Jaw, M., Allen, J., Maniapik, L., Koonoo, T., Joy, W., Shirley, J., Sargeant, J.M., Møller, H. et Harper, S.L. (2022). « Niqivut Silalu Asijjipalliajuq: Building a Community-Led Food Sovereignty and Climate Change Research Program in Nunavut, Canada », *Nutrients*, 14(8). Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3390/nu14081572ff>>
- CCI [Le Conseil circumpolaire inuit du Canada] (2005, décembre). « Inuit petition inter-american commission on human rights to oppose climate change caused by the United States of America ». Inuit Circumpolar Council. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.inuitcircumpolar.com/press-releases/inuit-petition-inter-american-commission-on-human-rights-to-oppose-climate-change-caused-by-the-united-states-of-america/>>
- CCI [Le Conseil circumpolaire inuit du Canada] (2008). « 2008–2009 Annual Report ». Inuit Circumpolar Council. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.inuitcircumpolar.com/project/2008-2009-annual-report/>>
- CCI [Le Conseil circumpolaire inuit du Canada] (2020). « Policy Paper on the Matter of ‘Local Communities’ ». Inuit Circumpolar Council Canada. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://www.inuitcircumpolar.com/project/policy-paper-on-the-matter-of-local-communities/>>
- CCI [Le Conseil circumpolaire inuit du Canada] (2022). « Circumpolar Inuit Protocols for Equitable and Ethical Engagement ». Inuit Circumpolar Council. Consulté en août 2023 sur le site <<https://secureservercdn.net/45.40.145.201/hh3.0e7.myftpupload.com/wp-content/uploads/EEE-Protocols-LR-WEB.pdf>>
- CCI [Le Conseil circumpolaire inuit du Canada] (s.d.). « **United Voice of the Arctic** ». Inuit Circumpolar Council. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.inuitcircumpolar.com/>>
- CCNUCC [la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques] (2021). « Indigenous Peoples and Traditional Knowledge in the context of the UN Framework Convention on Climate Change: Compilations and Decisions Adopted by the Parties to the Convention- 2020 update ». Center for International Environmental Law. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://www.ciel.org/reports/indigenous-peoples-and-traditional-knowledge-in-the-context-of-the-un-framework-convention-on-climate-change-2020-update/>>
- Centre de collaboration nationale de la santé autochtone [CCNSA] (2013). *Inégalités en matière de santé et déterminants sociaux de la santé des peuples autochtones*. Centre de collaboration nationale de la santé autochtone. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.ccnsa.ca/fr/publicationsview.aspx?sortcode=1.8.21.0&id=46>>

- Centre de collaboration nationale de la santé autochtone [CCNSA] (2022). Changements climatiques et santé des Autochtones du Canada. (Réimprimé avec la permission de P. Berry et R. Schnitter (Éd.), *La santé des Canadiens et des Canadiennes dans un climat en changement : faire progresser nos connaissances pour agir* [chapitre 2]. Gouvernement du Canada). Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.ccnsa.ca/fr/publicationsview.aspx?sortcode=1.8.21.0&id=10367>>
- Chakrabarty, D. (2019). « The Planet: An Emergent Humanist Category », *Critical Inquiry*, 46(1), 1–31. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1086/705298>>
- Chakraborty, L., Thistlethwaite, J., Minano, A., Henstra, D. et Scott, D. (2021). « Leveraging Hazard, Exposure, and Social Vulnerability Data to Assess Flood Risk to Indigenous Communities in Canada », *International Journal of Disaster Risk Science*, 12(6), 821–838. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s13753-021-00383-1>>
- Chan, H.M., Fediuk, K., Batal, M., Sadik, T., Tikhonov, C., Ing, A. et Barwin, L. (2021). « The First Nations Food, Nutrition and Environment Study (2008–2018)—Rationale, Design, Methods and Lessons Learned », *La Revue canadienne de santé publique*, 112, no. Suppl 1: 8–19. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://doi.org/10.17269/s41997-021-00480-0>>
- Chiblow, J. (2019). « Anishinaabe and Climate Justice: An Indigenous Food Sovereignty Approach » [Thèse de maîtrise, York University]. Consulté en août 2023 sur le site <<http://hdl.handle.net/10315/36980>>
- Chiblow, S. (2020). « An Indigenous Research Methodology That Employs Anishinaabek Elders, Language Speakers and Women’s Knowledge for Sustainable Water Governance », *Water*, 12(11). Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3390/w12113058>>
- Chisholm Hatfield, S., Marino, E., Whyte, K.P., Dello, K.D. et Mote, P.W. (2018). « Indian time: time, seasonality, and culture in Traditional Ecological Knowledge of climate change », *Ecological Processes*, 7(1), 1–11. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1186/s13717-018-0136-6>>
- Collins, L., McGregor, D., Allen, S., Murray, C. et Metcalfe, C. (2017). « Source water protection planning for Ontario First Nations communities: Case studies identifying challenges and outcomes », *Water*, 9(7), 550. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3390/w9070550>>
- Commission de vérité et réconciliation du Canada (2015). *Commission de vérité et réconciliation du Canada : appels à l’action*. Commission de vérité et réconciliation du Canada, Gouvernement du Canada, Ottawa, Ontario. Consulté en août 2023 sur le site <<https://publications.gc.ca/site/fra/9.801240/marcXml.html?MODS=1>>
- Conrad, C.C. et Hilchey, K.G. (2011). « A review of citizen science and community-based environmental monitoring: issues and opportunities », *Environmental Monitoring and Assessment*, 176(1), 273–291. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s10661-010-1582-5>>



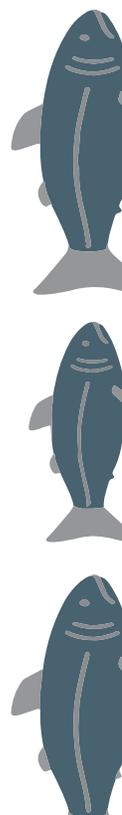
- Conseil des académies canadiennes (2019). Les principaux risques des changements climatiques pour le Canada. Le comité d'experts sur les risques posés par les changements climatiques et les possibilités d'adaptation, Conseil des académies canadiennes. Ottawa, Ontario, Canada. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.rapports-cac.ca/reports/accorder-la-priorite-aux-plus-importants-risques-poses-par-les-changements-climatiques/>>
- Conseil national du développement économique des Autochtones (2022). La Stratégie économique nationale pour les Autochtones au Canada : les voies de la parité socioéconomiques pour les peuples autochtones. Conseil national du développement économique des Autochtones. 116 p. Consulté en août 2023 sur le site <[https://niestrategy.ca/wp-content/uploads/2022/05/NIES\\_French\\_FullStrategy.pdf](https://niestrategy.ca/wp-content/uploads/2022/05/NIES_French_FullStrategy.pdf)>
- Corbiere, A. (2011). « The socio cultural history of ninaatigwaboo maple water », *Ojibwe Cultural Foundation*, 6(4), 4–9. Consulté en août 2023 sur le site <<https://grasac.artsci.utoronto.ca/?p=136>>
- Cornell, S., Goldtooth, R., Jorgensen, M., Starks, R.R., Sheldon, T., Guerin, M., Paul, B. et White, A. (2010). « Making First Nation Law: The Listuguj Mi'gmaq Fishery ». Native Nations Institute for Leadership, Management, et Policy, National Centre for First Nations Governance. Consulté en août 2023 sur le site <[https://www.researchgate.net/publication/326028764\\_Making\\_First\\_Nation\\_Law\\_The\\_Listuguj\\_Mi%27gmaq\\_Fishery](https://www.researchgate.net/publication/326028764_Making_First_Nation_Law_The_Listuguj_Mi%27gmaq_Fishery)>
- Corntassel, J. et Bryce, C. (2012). « Practicing sustainable indigenous approaches to cultural restoration and revitalization self-determination », *Brown Journal of World Affairs*, 18(2), 151–162. <<https://www.jstor.org/stable/24590870>>
- Coté, C. (2016). « 'Indigenizing' Food Sovereignty. Revitalizing Indigenous Food Practices and Ecological Knowledges in Canada and the United States », *Humanities*. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://www.mdpi.com/2076-0787/5/3/57>>
- Coulthard, G. (2013). « For our nations to live, capitalism must die. Unsettling America ». Consulté en août 2023 sur le site <<https://unsettlingamerica.wordpress.com/2013/11/05/for-our-nations-to-live-capitalism-must-die/>>
- Coulthard, G. (2014). « Red Skin White Masks Rejecting the Colonial Politics of Recognition ». University of Minnesota Press. 256 p.
- Craft, A. et King, L. (2021). « Building the Treaty #3 Nibi Declaration Using an Anishinaabe Methodology of Ceremony, Language and Engagement », *Water*, 13(4). Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3390/w13040532>>
- Cuerrier, A., Brunet, N., Gérin-Lajoie, J., Downing, A. et Lévesque, E. (2015). « The Study of Inuit Knowledge of Climate Change in Nunavik, Quebec: A Mixed Methods Approach », *Human Ecology*, 43. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s10745-015-9750-4>>
- Cuerrier, A., Clark, C., Dwyer-Samuel, F. et Rapinski, M. (2022). « Nunatsiavut, 'our beautiful land': Inuit landscape ethnoecology in Labrador, Canada », *Botany*, 100(2), 159–174. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1139/cjb-2021-0112>>
- Cunsolo Willox, A. (2012). « Lament for the land: On the impacts of climate change on mental and emotional health and well-being in Rigolet, Nunatsiavut, Canada » [Thèse de doctorat, University of Guelph]. Consulté en août 2023 sur le site <<https://atrium.lib.uoguelph.ca/items/09570478-a2e1-4982-a638-c2ba7c4354fa>>

- Cunsolo Willox, A. et Ellis, N.R. (2018). « Ecological grief as a mental health response to climate change-related loss », *Nature Climate Change*, 8(4), 275–281. <<https://doi.org/10.1038/s41558-018-0092-2>>
- Cunsolo Willox, A., Harper, S. L., Ford, J. D., Landman, K., Houle, K. et Edge, V.L. (2012). « “From this place and of this place:” climate change, sense of place, and health in Nunatsiavut, Canada », *Social Science and Medicine*, 75(3), 538–547. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2012.03.043>>
- Cunsolo Willox, A., Stephenson, E., Allen, J., Bourque, F., Drossos, A., Elgarøy, S., Kral, M.J., Mauro, I., Pearce, T., MacDonald, J.P. et Wexler, L. (2015). « Examining relationships between climate change and mental health in the Circumpolar North », *Regional Environmental Change*, 15(1), 169–182. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s10113-014-0630-z>>
- Curran, D. et Napoleon, V. (2020). « Chapter 16: Ethnoecology and Indigenous Legal Traditions in Environmental Governance », dans *Plants, People and Places: The Roles of Ethnobotany and Ethnoecology in Indigenous Peoples’ Land Rights in Canada and Beyond*, (Éd.) N. J. Turner. 261–281. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://doi.org/10.2307/j.ctv153k6x6.25>>
- Curran, D., Kung, E. et Slett, Ğ.M. (2020). « Ğviļās and Snəwayəł: Indigenous Laws, Economies, and Relationships with Place Speaking to State Extraction », *South Atlantic Quarterly*, 119(2), 215–241. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1215/00382876-8177735>>
- Danielsen, F., Burgess, N. D., Balmford, A., Donald, P.F., Funder, M., Jones, J.P., Alviola, P., Balete, D.S., Blomley, T., Brasshares, J., Child, B., Enghoff, M., Fjeldså, J., Holt, S., Hübertz, H., Jensen, A.E., Massao, J., Mendoza, M.M., Ngaga, Y., Poulsen, M.K., Rueda, R., Sam, M., Skielboe, T., Stuart-Hill, G., Topp-Jørgensen, E. et Yonten, D. (2009). « Local participation in natural resource monitoring: a characterization of approaches », *Conservation Biology*, 23(1), 31–42. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1111/j.1523-1739.2008.01063.x>>
- Danielsen, F., Topp-Jørgensen, E., Levermann, N., Løvstrøm, P., Schiøtz, M., Enghoff, M. et Jakobsen, P. (2014). « Counting what counts: Using local knowledge to improve Arctic resource management », *Polar Geography*, 37(1), 69–91. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1080/1088937X.2014.890960>>
- Daschuk, J. (2014). « Clearing the Plains ». University of Regina Press. 386 p.
- David-Chavez, D.M. et Gavin, C. (2018). « A Global Assessment of Indigenous Community Engagement in Climate Research », *Environmental Research Letters*, 13(12). 123005. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://doi.org/10.1088/1748-9326/aaf300>>
- Dawson, J., Carter, N., van Luijk, N., Parker, C., Weber, M., Cook, A., Grey, K. et Provencher, J. (2020). « Infusing Inuit and local knowledge into the Low Impact Shipping Corridors: An adaptation to increased shipping activity and climate change in Arctic Canada », *Environmental Science and Policy*, 105, 19–36. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.envsci.2019.11.013>>
- Dehcho Collaborative on Permafrost (s.d.). « Home ». Consulté en octobre 2022 sur le site <<http://scottycreek.com/DCoP/>>



- Dehcho First Nations, Lutsel K'e Dene First Nation, l'Initiative de leadership autochtone et Tides Canada (2016). « Analysis of the Current and Future Value of Indigenous Guardian Work in Canada's Northwest Territories Work (November 2016) ». Social Ventures Australia Consulting. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.indigenousguardianstoolkit.ca/community-resource/analysis-current-and-future-value-indigenous-guardian-work-canadas-northwest-0>>
- Delisle, J. (2020, juillet). « Decolonizing ecology », *Briarpatch*, 49(4). Consulté en août 2023 sur le site <https://briarpatchmagazine.com/articles/view/decolonizing-ecology>>
- Deloria Jr., V. (1973). « God Is Red ». Dell Publishing Company. 376 p.
- Deloria, V. (2006). « The world we used to live in Remembering the powers of the medicine men ». Fulcrum Publishing. 272 p.
- Delormier, T., Horn-Miller, K., McComber, A.M. et Marquis, K. (2017). « Reclaiming food security in the Mohawk community of Kahnawà: ke through Haudenosaunee responsibilities », *Maternal and Child Nutrition*, 13, e12556. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1111/mcn.12556>>
- Département des affaires économiques et sociales (2020, juillet). « United Nations report finds COVID-19 is reversing decades of progress on poverty, healthcare and education ». Nations Unies. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.un.org/development/desa/en/news/sustainable/sustainable-development-goals-report-2020.html>>
- Deranger, E.T., Sinclair, R., Gray, B., McGregor, D. et Gobby, J. (2022). « Decolonizing Climate Research and Policy: making space to tell our own stories, in our own ways », *Community Development Journal*, 57(1), 52–73. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1093/cdj/bsab050>>
- Desmarais, S. (2019). « Returning the rice to the wild: revitalizing wild rice in the Great Lakes region through indigenous knowledge governance and establishing a geographical indication », *Lakehead Law Journal*, 3, 36. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.canlii.org/en/commentary/doc/2019CanLIIDocs1872>>
- Dittmer, K. (2013). « Changing streamflow on Columbia basin tribal lands—climate change and salmon », dans *Climate Change and Indigenous Peoples in the United States*, (Éds.) J. Koppel Maldonado, B. Colombi et R. Pandya. 119–133. Consulté en août 2023 sur le site <[https://link.springer.com/chapter/10.1007/978-3-319-05266-3\\_10](https://link.springer.com/chapter/10.1007/978-3-319-05266-3_10)>
- Dodd, W., Scott, P., Howard, C., Scott, C., Rose, C., Cunsolo, A. et Orbinski, J. (2018a). « Lived experience of a record wildfire season in the Northwest Territories, Canada », *La Revue canadienne de santé publique*, 109(3), 327–337. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.17269/s41997-018-0070-5>>
- Dodd, W., Howard, C., Rose, C., Scott, C., Scott, P., Cunsolo, A. et Orbinski, J. (2018b). « The summer of smoke: Ecosocial and health impacts of a record wildfire season in the Northwest Territories, Canada », *The Lancet Global Health*, 6, S30. Consulté en août 2023 sur le site <[https://doi.org/10.1016/S2214-109X\(18\)30159-1](https://doi.org/10.1016/S2214-109X(18)30159-1)>
- Donatuto, J., Campbell, L., LeCompte, J.K., Rohlman, D. et Tadlock, S. (2020). « The Story of 13 Moons: Developing an Environmental Health and Sustainability Curriculum Founded on Indigenous First Foods and Technologies », *Sustainability*, 12(21), 8913. Consulté en juin 2023 sur le site <<http://dx.doi.org/10.3390/su12218913>>

- Downing, A. et Cuerrier, A. (2011). « A synthesis of the impacts of climate change on the First Nations and Inuit of Canada », *Indian Journal of Traditional Knowledge*, 10(1), 57–70. Consulté en août 2023 sur le site <<http://nopr.niscpr.res.in/handle/123456789/11066>>
- Dowsley, M., Gearheard, S., Johnson, N. et Inksetter, J. (2010). « Should we turn the tent? Inuit women and climate change », *Études/Inuit/Studies*, 34(1), 151–165. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.7202/045409ar>>
- Dufour-Beauséjour, S. et Plante Lévesque, V. (2020). « Our practice of outreach during the Ice Monitoring project in Nunavik: An early-career researcher perspective », *FACETS*, 5(1), 123–137. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1139/facets-2019-0021>>
- Durkalec, A., Furgal, C., Skinner, M.W. et Sheldon, T. (2015). « Climate change influences on environment as a determinant of Indigenous health: Relationships to place, sea ice, and health in an Inuit community », *Social Science and Medicine*, 136–137, 17–26. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2015.04.026>>
- Elliott, B., Jayatilaka, D., Brown, C., Varley, L. et Corbett, K.K. (2012). « “We Are Not Being Heard”: Aboriginal Perspectives on Traditional Foods Access and Food Security », *Journal of Environmental and Public Health*. 130945. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1155/2012/130945>>
- Elliott, H.L., Mulrennan, M. E. et Cuerrier, A. (2022). « ‘We have a lot of (un)learning to do’: Whiteness and decolonial prefiguration in a food movement organization », *Settler Colonial Studies*, 13(2), 1–25. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1080/2201473X.2022.2077900>>
- Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées [ENFFADA] (2019, 29 mai). Réclamer notre pouvoir et notre place : le rapport final de l’Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://www.mmiwg-ffada.ca/final-report/>>
- Ermine, W. (2007). « The ethical space of engagement », *Indigenous Law Journal*, 6(1), 193. Consulté en août 2023 sur le site <<https://jps.library.utoronto.ca/index.php/ilj/article/view/27669>>
- Femmes autochtones du Québec Inc. (2019). Rapport 2019 portant sur les changements climatiques. Femmes autochtones du Québec, Kahnawake. Consulté en août 2023 sur le site <[https://www.faq-qnw.org/wp-content/uploads/2019/06/CC\\_report2019.pdf](https://www.faq-qnw.org/wp-content/uploads/2019/06/CC_report2019.pdf)>
- Ferguson, J. et Weaselboy, M. (2020). « Indigenous sustainable relations: Considering land in language and language in land », *Current Opinion in Environmental Sustainability*, 43, 1–7. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.cosust.2019.11.006>>
- Fernandez-Gimenez, M., Hays Jr., J., Huntington, H., Andrew, R. et Goodwin, W. (2008). « Ambivalence toward formalizing customary resource management norms among Alaska native beluga whale hunters and Tohono O’odham livestock owners », *Human Organization*, 67(2), 137–150. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.17730/humo.67.2.008083027273n05q>>
- Ferrazzi, P., Tagalik, S., Christie, P., Karetak, J., Baker, K. et Angalik, L. (2019). « Aajiiqatigiingniq: An Inuit Consensus Methodology in Qualitative Health Research », *International Journal of Qualitative Methods*, 18. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1177/1609406919894796>>



- First Nations Health Authority [FNHA] (s.d.). « ICHAP Project Snapshots ». First Nations Health Authority. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.fnha.ca/what-we-do/environmental-health/climate-health-action-program/project-snapshots>>
- First Nations Major Projects Coalition (2022). « Toward Net Zero by 2050 Post-Conference Report, April 25-26, 2022 ». Préparé par Dr. Suzanne von der Porten et Mark Podlasly. Consulté en février 2024 sur le site <<https://fnmpc.ca/tools-and-resources/reports-publications/>>
- Fischer, M., Maxwell, K., Nuunoq, Pedersen, H., Greeno, D., Jingwas, N., Graham Blair, J., Hugu, S., Mustonen, T., Murtomäki, E. et Mustonen, K. (2022). « Empowering her guardians to nurture our Ocean's future », *Reviews in Fish Biology and Fisheries*, 32(1), 271–296. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s11160-021-09679-3>>
- Fondation David Suzuki (2018). Victoire de 2018 : Rapport d'impact annuel. Fondation David Suzuki. 15 p. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://fr.davidsuzuki.org/la-fondation/informations-financieres/>>
- Ford, J.D., Gough, W.A., Laidler, G.J., MacDonald, J., Irngaut, C. et Qrunnut, K. (2009). « Sea ice, climate change, and community vulnerability in northern Foxe Basin, Canada », *Climate Research*. 38: 137–154. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3354/cr00777>>
- Ford, J.D., Vanderbilt, W. et Berrang-Ford, L. (2012). « Authorship in IPCC AR5 and its implications for content: climate change and Indigenous populations in WGII », *Climatic change*, 113(2), 201–213. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s10584-011-0350-z>>
- Fox Gearheard, S., Kielsen Holm, L., Huntington, H., Joe Mello Leavitt, Mahoney, A.R., Opie, M., Oshima, T. et Sanguya, J. (2013). « The Meaning of Ice: People and sea ice in three Arctic communities ». International Polar Institute Press. 366 p.
- Fox, S., Qillaq, E., Angutikjuak, I., Tigullaraq, D.J., Kautuk, R., Huntington, H., Liston, G.E. et Elder, K. (2020). « Connecting understandings of weather and climate: Steps towards co-production of knowledge and collaborative environmental management in Inuit Nunangat », *Arctic Science*, 6(3), 267–278. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1139/as-2019-0010>>
- Funes, Y. (2022, avril). « Yes, Colonialism Caused Climate Change, IPCC Reports ». *Atmos.* Consulté en août 2023 sur le site <<https://atmos.earth/ipcc-report-colonialism-climate-change/>>
- Furberg, M., Evengård, B. et Nilsson, M. (2011). « Facing the limit of resilience: perceptions of climate change among reindeer herding Sami in Sweden », *Global Health Action*, 4(1), 8417. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3402/gha.v4i0.8417>>
- Gagnon, C. A. et Berteaux, D. (2009). « Integrating traditional ecological knowledge and ecological science: a question of scale », *Ecology and Society*, 14(2). Consulté en août 2023 sur le site <<http://www.jstor.org/stable/26268305>>
- Galappaththi, M., Armitage, D. et Collins, A.M. (2022). « Women's experiences in influencing and shaping small-scale fisheries governance », *Fish and Fisheries*, 23(5), 1099–1120. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://doi.org/10.1111/faf.12672>>

- Gallant, M., Bowles, E., Patterson, H. et Popp, J. N. (2020). « Anishinaabe knowledge, concerns, and priorities related to climate change: A report from the “connecting guardians in a changing world” workshop ». Magnetawan First Nation, Mount Allison University.
- Galway, L.P., Esquega, E. et Jones-Casey, K. (2022). « “Land is everything, land is us”: Exploring the connections between climate change, land, and health in Fort William First Nation », *Social Science and Medicine*, 294, 114700. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2022.114700>>
- Galway, L.P., Levkoe, C.Z., Portinga, R.L. et Milun, K. (2021). « A Scoping Review Examining Governance, Co-Creation, and Social and Ecological Justice in Living Labs Literature », *Challenges*, 13(1), 1. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3390/challe1301001>>
- GIEC [Groupe d’experts intergouvernemental sur l’évolution du climat] (2014). « Human Health: Impacts, Adaptation, and Co-Benefits », dans *Climate Change 2014 – Impacts, Adaptation and Vulnerability: Part A: Global and Sectoral Aspects: Working Group II Contribution to the IPCC Fifth Assessment Report*. 709-754. Cambridge: Cambridge University Press. Consulté en janvier 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1017/CBO9781107415379>>
- GIEC [Groupe d’experts intergouvernemental sur l’évolution du climat] (2022). « Climate Change 2022: Impacts, Adaptation, and Vulnerability », Contribution of Working Group II to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change, (Éds.) H.-O. Pörtner, D.C. Roberts, M. Tignor, E.S. Poloczanska, K. Mintenbeck, A. Alegria, M. Craig, S. Langsdorf, S. Löschke, V. Möller, A. Okem et B. Rama. Cambridge University Press, Cambridge, Royaume-Uni et New York, NY, États-Unis, 3056 p. Consulté en janvier 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1017/9781009325844>>
- Global Water Futures (2020). « Mid-Term Report 2016-2020 ». Consulté en août 2023 sur le site <<https://gwf.usask.ca/outputs-data/midterm-report-2020.php>>
- Gobby, J. (2020). « More powerful together: Conversations with climate activists and Indigenous Land Defenders ». Fernwood Publishing.
- Gobby, J., Mailhot, S. et Ivey, R. (2021). « Are there environmental limits to achieving equality between humans? », dans *Ecological Limits of Development*. 180-190. Routledge.
- Godwell, D. et Nooh, A. (2022, August). « How Indigenous peoples are reshaping modern economies ». World Economic Forum. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.weforum.org/agenda/2022/08/how-indigenous-peoples-are-reshaping-modern-economies/>>
- Goldfarb, D.M., Dixon, B., Moldovan, I., Barrowman, N., Mattison, K., Zentner, C., Baikie, M., Bidawid, S., Chan, F. et Slinger, R. (2013). « Nanolitre real-time PCR detection of bacterial, parasitic, and viral agents from patients with diarrhoea in Nunavut, Canada », *International Journal of Circumpolar Health*, 72(1), 19903. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3402/ijch.v72i0.19903>>



- Goldhar, C., Bell, T. et Wolf, J. (2014). « Vulnerability to Freshwater Changes in the Inuit Settlement Region of Nunatsiavut, Labrador: A Case Study from Rigolet », *ARCTIC*, 67(1). Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.14430/arctic4365>>
- Gombay, N. (2005). « The Commoditization of Country Foods in Nunavik: A Comparative Assessment of its Development, Applications, and Significance », *ARCTIC*, 58(2). Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.14430/arctic405>>
- Gombay, N. (2014). « 'Poaching' – What's in a name? Debates about law, property, and protection in the context of settler colonialism », *Geoforum*, 55, 1–12. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.geoforum.2014.04.010>>
- Goodon, T. (s.d.). Extrait Les connaissances métisses et les changements climatiques. Atlas climatique du Canada. Consulté en novembre 2023 sur le site <<https://atlasclimatique.ca/les-connaissances-metisses-et-les-changements-climatiques>>
- Gournay, A. (2020). Écoféminisme et voix autochtones dans la lutte aux changements climatiques. *Le Climatoscope*, 2, 99–103. Consulté en août 2023 sur le site <<https://climatoscope.ca/article/ecofeminisme-et-voix-autochtones-dans-la-lutte-aux-changements-climatiques/#:~:text=Tout%20comme%20pour%20les%20femmes,le%20racisme%20et%20les%20in%C3%A9galit%C3%A9s>>
- Gouvernement de la Colombie-Britannique (s.d.). « Distinctions-based Approach ». Consulté en septembre 2023 sur le site <<https://www2.gov.bc.ca/gov/content/governments/indigenous-people/new-relationship/united-nations-declaration-on-the-rights-of-indigenous-peoples/distinctions-based-approach>>
- Gouvernement de la Nation Crie (2015). « Annual Report 2015-2016 ». Grand Conseil des Cris (Eeyou Istchee) et Gouvernement de la Nation Crie. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://www.cngov.ca/fr/resources/rapports-annuels/>>
- Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador (2008). « Innu Nation and province reach historic agreement ». News releases: Government of Newfoundland and Labrador. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.releases.gov.nl.ca/releases/2008/exec/0926n07.htm>>
- Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (2018). La voix du Nord, les eaux du Nord : La stratégie de gestion des eaux des TNO. Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://www.gov.nt.ca/ecc/en/northern-voices-northern-waters-nwt-water-stewardship-strategy-updated-2018>>
- Gouvernement du Canada (1996). Rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones. Bibliothèque et Archives Canada. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://www.bac-lac.gc.ca/fra/decouvrez/patrimoine-autochtone/commission-royale-peuples-autochtones/Pages/rapport.aspx>>
- Gouvernement du Canada (2016). Cadre pancanadien sur la croissance propre et les changements climatiques. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://www.canada.ca/fr/services/environnement/meteo/changementsclimatiques/cadre-pancanadien/plan-changement-climatique.html>>
- Gouvernement du Canada (2018). Principes régissant la relation du Gouvernement du Canada avec les peuples autochtones. Ministère de la Justice du Canada. Consulté en septembre 2023 sur le site <<https://www.justice.gc.ca/fra/sjc-csj/principes-principles.html>>

- Gouvernement du Canada (2020a). Science du climat 2050 : Faire progresser la science et le savoir sur les changements climatiques (SC2050). Environnement et Changement climatique Canada. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://www.canada.ca/fr/services/environnement/meteo/changementsclimatiques/science-climat-2050.html>>
- Gouvernement du Canada (2020b). Un environnement sain et une économie saine : Le plan climatique renforcé du Canada pour créer des emplois et soutenir la population, les collectivités et la planète. Environnement et Changement climatique Canada. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://www.canada.ca/fr/services/environnement/meteo/changementsclimatiques/plan-climatique/survol-plan-climatique/environnement-sain-economie-saine.html>>
- Gouvernement du Canada (2023). Stratégie nationale d'adaptation du Canada : bâtir des collectivités résilientes et une économie forte. Consulté en septembre 2023 sur le site <<https://www.canada.ca/fr/services/environnement/meteo/changementsclimatiques/plan-climatique/strategie-nationale-adaptation.html>>
- Greaves, W. (2018). « Damaging Environments: Land, Settler Colonialism, and Security for Indigenous Peoples », *Environment and Society*, 9, 107–124. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.jstor.org/stable/26879581>>
- Grossman, Z. (2008). « Indigenous Nations' Responses to Climate Change », *American Indian culture and research journal*, 32(3), 5–27. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.17953/aicr.32.3.n561082k204ul53g>>
- Groupe d'experts sur les résultats de l'adaptation et de la résilience aux changements climatiques (2018). Mesure des progrès en matière d'adaptation et de résilience climatique : recommandations à l'intention du gouvernement du Canada. Gouvernement du Canada. Consulté en août 2023 sur le site <<https://publications.gc.ca/site/fra/9.856022/publication.html>>
- Guba, E.G. et Lincoln, Y.S. (1994). « Competing paradigms in qualitative research », dans *Handbook of qualitative research*, (Éds.) N. Denzin et Y. Lincoln (1st ed.), 163–194.
- Gunn, B. (2020). « Feature—Protecting Indigenous Peoples' Rights through Indigenous Peoples' Participation in Decision-Making: A Climate Change Example », *McGill Journal of Sustainable Development Law*, 17(1), 3. Consulté en août 2023 sur le site <<https://canlii.ca/t/t0b0>>
- Guyot, M., Dickson, C., Paci, C., Furgal, C. et Chan, H.M. (2006). « Local observations of climate change and impacts on traditional food security in two northern Aboriginal communities », *International journal of circumpolar health*, 65(5), 403–415. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3402/ijch.v65i5.18135>>
- Harper, S.L., Edge, V.L., Cunsolo Willox, A. et Rigolet Inuit Community Government (2012). « 'Changing Climate, Changing Health, Changing Stories' Profile: Using an EcoHealth Approach to Explore Impacts of Climate Change on Inuit Health », *EcoHealth*, 9(1), 89–101. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s10393-012-0762-x>>
- Harper, S.L., Edge, V.L., Ford, J., Thomas, M.K., Pearl, D.L., Shirley, J. et McEwen, S.A. (2015a). « Acute gastrointestinal illness in two Inuit communities: burden of illness in Rigolet and Iqaluit, Canada », *Epidemiology and Infection*, 143(14), 3048–3063. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1017/S0950268814003744>>



- Harper, S.L., Edge, V.L., Ford, J., Thomas, M.K., Government, R.I.C., McEwen, S.A. et Indigenous Health Adaptation to Climate Research Group (2015b). « Lived experience of acute gastrointestinal illness in Rigolet, Nunatsiavut: “just suffer through it” », *Social science and medicine*, 126, 86–98. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2014.12.011>>
- Harper, S.L., Sambo Dorough, D., Petrasek MacDonald, J., Cunsolo, A. et King, N. (2021). « Climate change and Inuit health: Research does not match risks posed », *One Earth*, 4(12), 1656–1660. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.oneear.2021.11.017>>
- Harper, S.L., Wright, C., Masina, S. et Coggins, S. (2020). « Climate change, water, and human health research in the Arctic », *Water Security*, 10, 100062. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.wasec.2020.100062>>
- Heath, J. et Arragutainaq, L. (2019, 10 janvier). « SIKU: Mixing high-tech with ancient know-how ». United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO). Consulté en août 2023 sur le site <<https://en.unesco.org/courier/2019-1/siku-mixing-high-tech-ancient-know-how>>
- Henri, D.A., Carter, N.A., Irkok, A., Nipisar, S., Emiktaut, L., Saviakjuk, B., Salli Project Management Committee, Arviat Project Management Committee, Ljubicic, G.J., Smith, P.A. et Johnston, V. (2020, juillet). « Qanuq ukua kanguit sunialiqpitigu? (What should we do with all of these geese?) Collaborative research to support wildlife co-management and Inuit self-determination », *Arctic Science*, 6(3), 173–207. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1139/as-2019-0015>>
- Hernandez, J., Meisner, J., Jacobs, L.A. et Rabinowitz, P.M. (2022). « Re-Centering Indigenous Knowledge in climate change discourse », *PLOS Climate*, 1(5), e0000032. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1371/journal.pclm.0000032>>
- Hilton, C.A. (2021). « Indigenomics: Taking a seat at the economic table ». New Society Publishers. 222 p.
- Hoicka, C.E., Savic, K. et Campney, A. (2021). « Reconciliation through renewable energy? A survey of Indigenous communities, involvement, and peoples in Canada », *Energy Research and Social Science*, 74, 101897. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.erss.2020.101897>>
- Hori, Y., Gough, W. A., Tam, B. et Tsuji, L. (2018a). « Community vulnerability to changes in the winter road viability and longevity in the western James Bay region of Ontario’s Far North », *Regional Environmental Change*, 18, 1–11. Consulté en août 2023 sur le site <<https://link.springer.com/article/10.1007/s10113-018-1310-1>>
- Hori, Y., Cheng, V.Y.S., Gough, W.A., Jien, J.Y. et Tsuji, L.J.S. (2018b). « Implications of projected climate change on winter road systems in Ontario’s Far North, Canada », *Climatic Change*, 148(1), 109–122. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s10584-018-2178-2>>
- Hovel, R.A., Brammer, J.R., Hodgson, E.E., Amos, A., Lantz, T.C., Turner, C., Proverbs, T.A. et Lord, S. (2020). « The importance of continuous dialogue in community-based wildlife monitoring: Case studies of dzan and łuk dagaii in the Gwich’in Settlement Area », *Arctic Science*, 6(3), 154–172. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1139/as-2019-0012>>

Human Rights Watch (2020). « My Fear is Losing Everything”: The Climate Crisis and First Nations’ Right to Food in Canada. Human Rights Watch ». Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.hrw.org/report/2020/10/21/my-fear-losing-everything/climate-crisis-and-first-nations-right-food-canada>>

Huntington, H.P. (2011). « The local perspective », *Nature*, 478(7368). Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1038/478182a>>

Huntington, H.P., Carey, M., Apok, C., Forbes, B.C., Fox, S., Holm, L.K., Ivanova, A., Jaypoody, J., Noongwook, G. et Stammler, F. (2019). « Climate change in context: Putting people first in the Arctic », *Regional Environmental Change*, 19(4), 1217–1223. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s10113-019-01478-8>>

Huntington, H.P., Ferguson, S.H., George, J.C., Noongwook, G., Quakenbush, L. et Thewissen, J.G.M. (2021a). « Indigenous knowledge in research and management », dans *The Bowhead Whale Balaena Mysticetus: Biology and Human Interactions*, (Éds.) J.C. George et J. G. M. Thewissen. 549–564. Academic Press.

Huntington, H.P., Schmidt, J.I., Loring, P.A., Whitney, E., Aggarwal, S., Byrd, A.G., Dev, S., Dotson, A.D., Huang, D., Johnson, B., Karenzi, J., Penn, H.J.F., Salmon, A., Sambor, D. J., Schnabel, W.E., Wies, R.W. et Wilber, M. (2021b). « Applying the food–energy–water nexus concept at the local scale », *Nature Sustainability*, 4(8). Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1038/s41893-021-00719-1>>

ICC Alaska [Inuit Circumpolar Council Alaska] (2020). « Food Sovereignty and Self-Governance: Inuit Role in Managing Arctic Marine Resources ». Inuit Circumpolar Council Alaska. 144 p. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.inuitcircumpolar.com/project/food-sovereignty-and-self-governance-inuit-role-in-managing-arctic-marine-resources/>>

ICHAP [Indigenous Climate Health Action Program] (2021). « ICHAP Project Snapshots. First Nations Health Authority ». Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://www.fnha.ca/what-we-do/environmental-health/climate-health-action-program/project-snapshots>>

ILA [L’Initiative de leadership autochtone] (2016). Un Réseau national des gardiens autochtones (document d’information). L’Initiative de leadership autochtone. Consulté en mai 2021 sur le site <<https://www.nationaliteautochtone.ca/publications/un-reseau-national-des-gardiens-autochtones>>

ILA [L’Initiative de leadership autochtone] (2019). La conservation dirigée par les Autochtones en Australie et au Canada (document d’information). L’Initiative de leadership autochtone. Consulté en mai 2021 sur le site <<https://www.nationaliteautochtone.ca/publications/la-conservation-dirige-par-les-autochtones-en-australie-et-au-canada>>

ILA [L’Initiative de leadership autochtone] (2020a). La conservation dirigée par les Autochtones : des emplois et des possibilités économiques qui protègent la nature (énoncé stratégique). L’Initiative de leadership autochtone. Consulté en mai 2021 sur le site <<https://www.nationaliteautochtone.ca/publications/la-conservation-dirigee-par-les-autochtones-des-emplois-et-des-possibilites-economiques-qui-protigent-la-nature>>



ILA [L'Initiative de leadership autochtone] (2020b). Résultats d'un sondage mené en C.-B. sur la conservation dirigée par les Autochtones (résultats de sondage). L'Initiative de leadership autochtone. Consulté en mai 2021 sur le site <<https://www.nationaliteautochtone.ca/publications/resultats-sondage-mene-en-cb-sur-la-conservation-dirigee-par-les-autochtones>>

ILA [L'Initiative de leadership autochtone] (2020c). La conservation dirigée par les Autochtones : créer des emplois et stimuler la croissance économique (document d'information). L'Initiative de leadership autochtone. Consulté en mai 2021 sur le site <<https://www.nationaliteautochtone.ca/publications/la-conservation-dirigee-par-les-autochtones-cree-des-emplois-et-stimuler-la-croissance-economique>>

ILA [L'Initiative de leadership autochtone] (s.d.) ((a)). Une nouvelle aire protégée autochtone respectueuse des gens et du territoire. L'Initiative de leadership autochtone. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.nationaliteautochtone.ca/blogue/une-nouvelle-aire-protgee-autochtone-respectueuse-des-gens-et-du-territoire>>

ILA [L'Initiative de leadership autochtone] (s.d.) ((b)). Les gardiens autochtones : le programme innu. L'Initiative de leadership autochtone. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.nationaliteautochtone.ca/gardiens>>

Imappivut Nunatsiavut Marine Plan (2022). « Imappivut Nunatsiavut Marine Plan ». Consulté en août 2023 sur le site <<https://imappivut.com/>>

Indigenous Clean Energy (2020). « Accelerating Transition: Economic Impacts of Indigenous Leadership in Catalyzing the Transition to a Clean Energy Future Across Canada ». Indigenous Clean Energy. 19 p. Consulté en août 2023 sur le site <<https://indigenoucleanenergy.com/wp-content/uploads/2022/06/ICE-Accelerating-Transition-Data-Report-web.pdf>>

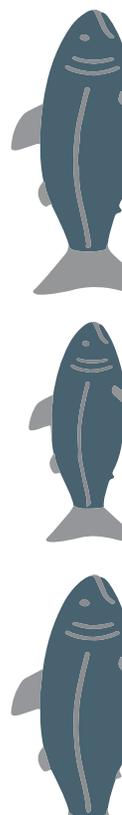
Indigenous Clean Energy (2022a). « Energy Foundations: The Value Proposition for Financing Energy Efficient Homes in Indigenous Communities Canada-Wide ». Indigenous Clean Energy. Consulté en août 2023 sur le site <<https://indigenoucleanenergy.com/wp-content/uploads/2022/06/Energy-Foundations-Report-FINAL.pdf>>

Indigenous Clean Energy (2022b). « Waves of Change: Indigenous clean energy leadership for Canada's clean, electric future ». Indigenous Clean Energy and Canadian Institute for Climate Choices. Consulté en août 2023 sur le site <<https://climateinstitute.ca/wp-content/uploads/2022/02/ICE-report-ENGLISH-FINAL.pdf>>

Indigenous Climate Action (2021a). Décolonisation de la politique climatique au Canada : Rapport de la première. Consulté en juin 2023 sur le site <[https://static1.squarespace.com/static/5e8e4b5ae8628564ab4bc44c/t/6086ca7897326e3f522e608c/1619446397209/pcf\\_critique\\_FR\\_FINAL.pdf](https://static1.squarespace.com/static/5e8e4b5ae8628564ab4bc44c/t/6086ca7897326e3f522e608c/1619446397209/pcf_critique_FR_FINAL.pdf)>

Indigenous Climate Action (2021b). « The risks and threats of 'Nature-based Climate solutions for Indigenous Peoples ». Indigenous Climate Action. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.indigenousclimateaction.com/publications>>

- Indigenous Climate Action (2021c). « Indigenous Climate Action Toolkit ». Indigenous Climate Action. Consulté en septembre 2023 sur le site <<https://www.indigenousclimateaction.com/entries/icas-toolkit-program-is-here>>
- Indigenous Climate Action (2022). « Indigenous-led Climate Policy. Executive Summary Report. Phase 2 of ICA's Decolonizing Climate Policy Project ». Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.indigenousclimateaction.com/s/Executive-Summary-DCP2-2022-12-12.pdf>>
- Indigenous Climate Action (2023). « Decolonizing Climate Policy in Canada. Report from Phase 2, Part 1 of ICA's Decolonizing Climate Policy Project ». Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://www.indigenousclimateaction.com/s/DCP-Phase-2-Part-1.pdf>>
- Indigenous Environment Network and Oil Change International (2021, 31 août). « Report: Indigenous Resistance Against Carbon ». Oil Change International. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://priceofoil.org/2021/08/31/indigenous-resistance-against-carbon/>>
- Indigenous Guardians Toolkit (2021). « Indigenous Guardians Toolkit Brochure ». Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.indigenousguardianstoolkit.ca/community-resource/indigenous-guardians-toolkit-brochure>>
- Innu Nation (2010). « Province and Innu Nation complete Tshash Petapen Deal ». Consulté en août 2023 sur le site <[https://www.innu.ca/index.php?option=com\\_content&view=article&id=52%3Anews&catid=3%3AArchives&Itemid=14&lang=en](https://www.innu.ca/index.php?option=com_content&view=article&id=52%3Anews&catid=3%3AArchives&Itemid=14&lang=en)>
- Inuvialuit Regional Corporation (2022). « Inuvialuit Settlement Region Climate Action ». Inuvialuit Research. Consulté en août 2023 sur le site <<https://climateactionmap.inuvialuit.com/>>
- IPBES [Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services] (2019). « Global assessment report on biodiversity and ecosystem services of the Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services », (Éds.) E. S. Brondizio, J. Settele, S. Díaz et H. T. Ngo. *Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services Secretariat*, Bonn, Allemagne. 1148 p. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.5281/zenodo.3831673>>
- Irlbacher-Fox, S. et MacNeill, R. (2020). « Indigenous governance is an adaptive climate change strategy », *The Northern Review*, (49), 271–275. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.22584/nr49.2020.019>>
- Irvine, A., Schuster-Wallace, C., Dickson-Anderson, S. et Bharadwaj, L. (2020). « Transferrable Principles to Revolutionize Drinking Water Governance in First Nation Communities in Canada », *Water*, 12(11). Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3390/w12113091>>
- ITK [Inuit Tapiriit Kanatami] (2005). « Unikkaaqatigiit: Canadian Inuit Perspectives on Climate Change ». Inuit Tapiriit Kanatami. 15 novembre, 2005. Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://www.itk.ca/canadian-inuit-perspectives-climate-change-unikkaaqatigiit/>>
- ITK [Inuit Tapiriit Kanatami] (2018, 22 mars). « National Inuit Strategy on Research ». Inuit Tapiriit Kanatami. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.itk.ca/national-strategy-on-research-launched/>>



- ITK [Inuit Tapiriit Kanatami] (2019a, juin). « National Inuit Climate Change Strategy ». Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.itk.ca/national-inuit-climate-change-strategy/>>
- ITK [Inuit Tapiriit Kanatami] (2019b, 1 avril). « Qanuippitaa? National Inuit Health Survey. Qanuippitaa? ». National Inuit Health Survey (QNIHS). Consulté en août 2023 sur le site <<https://nationalinuithealthsurvey.ca/>>
- ITK [Inuit Tapiriit Kanatami] (2020a, juin). « The potential impacts of COVID-19 on Inuit Nunangat ». Inuit Tapiriit Kanatami. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.itk.ca/the-potential-impacts-of-covid-19-on-inuit-nunangat/>>
- ITK [Inuit Tapiriit Kanatami] (2020b). « Access to drinking water in Inuit Nunangat ». Inuit Tapiriit Kanatami. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.itk.ca/access-to-drinking-water-in-inuit-nunangat/>>
- ITK [Inuit Tapiriit Kanatami] (2021a, janvier). « Systemic Discrimination in the Provision of Healthcare in Inuit Nunangat: A Brief Discussion Paper, January 2021 ». Inuit Tapiriit Kanatami. Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://www.itk.ca/systemic-discrimination-in-the-provision-of-healthcare-in-inuit-nunangat/>>
- ITK [Inuit Tapiriit Kanatami] (2021b, juillet). « Inuit Nunangat Food Security Strategy ». Inuit Tapiriit Kanatami. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.itk.ca/projects/inuit-nunangat-food-security-strategy/>>
- ITK [Inuit Tapiriit Kanatami] et CCI [Le Conseil circumpolaire inuit du Canada] (2021). « Access to Drinking Water and Sanitation Infrastructure in Inuit Nunaat: Joint Submission by Inuit Circumpolar Council and Inuit Tapiriit Kanatami to the UN Special Rapporteur on the Human Rights to Safe Drinking Water and Sanitation ». Inuit Tapiriit Kanatami. Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://www.itk.ca/access-to-drinking-water-and-sanitation-infrastructure-in-inuit-nunaat/>>
- Ittaq Heritage and Research Centre (2021). « Inuit-led research, land-based programming and multimedia ». Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://ittaq.ca/>>
- Jacob, C., McDaniels, T. et Hinch, S. (2010). « Indigenous culture and adaptation to climate change: sockeye salmon and the St'át'imc people », *Mitigation and Adaptation Strategies for Global Change*, 15(8), 859–876. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s11027-010-9244-z>>
- Jaffar, A. (2015). « Establishing a clean economy or strengthening Indigenous sovereignty: conflicting and complementary narratives for energy transitions » [Thèse de doctorat, University of Guelph]. Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://atrium.lib.uoguelph.ca/items/c911d688-171b-4021-baa7-ca380637543b>>
- Jantarasami, L., Novak, R., Delgado, R., Narducci, C., Marino, E., McNeeley, S., Raymond-Yakoubian, J. et Powys Whyte, K. (2018). « Chapter 15: Tribal and Indigenous Communities. Impacts, Risks, and Adaptation in the United States: The Fourth National Climate Assessment, Volume II ». Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://nca2018.globalchange.gov/chapter/15#chapter-15>>

- JF Consulting (2020). « Métis Nation Climate Change and Health Vulnerability Assessment ». Préparé pour the Métis National Council. Métis National Council. Consulté en août 2023 sur le site <<https://portal.usask.ca/record/71692>>
- Jobin, S. (2020). « 2 Market Citizenship and Indigeneity », dans *Creating Indigenous Property: Power, Rights, and Relationships*, (Éds.) A. Cameron, S. Graben, et V. Napoleon. 94–119. Toronto: University of Toronto Press. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3138/9781487532116-004>>
- Johnson, N., Behe, C., Danielsen, F., Krümmel, E.M., Nickels, S. et Pulsifer, P.L. (2016). « Community-Based Monitoring and Indigenous Knowledge in a Changing Arctic: A Review for the Sustaining Arctic Observing Networks ». Ottawa, Ontario, Canada. Inuit Circumpolar Council. 65 p. Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://repository.oceanbestpractices.org/handle/11329/1314>>
- Johnson, N., Pearce, T., Breton-Honeyman, K., Etiendem, D.N. et Loseto, L.L. (2020). « Knowledge co-production and co-management of Arctic wildlife », *Arctic Science*, 6(3), 124–126. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1139/as-2020-0028>>
- Johnston, C. et Spring, A. (2021). « Grassroots and Global Governance: Can Global–Local Linkages Foster Food System Resilience for Small Northern Canadian Communities? », *Sustainability*, 13(4), 2415. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3390/su13042415>>
- Jones, J., Cunsolo, A. et Harper, S.L. (2018). « Who is research serving? A systematic realist review of circumpolar environment-related Indigenous health literature », *Public Library of Science ONE*, 13(5), e0196090. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0196090>>
- Kamal, A.G., Linklater, R., Thompson, S., Dipple, J. et Ithinto Mechisowin Committee (2015). « A recipe for change: Reclamation of Indigenous food sovereignty in O-Pipon-Na-Piwin Cree Nation for decolonization, resource sharing, and cultural restoration », *Globalizations*, 12(4), 559–575. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1080/14747731.2015.1039761>>
- Karetak, J., Tester, F. et Tagalik, S. (2017). « Inuit Qaujimagatuqangit: What Inuit Have Always Known to Be True ». Fernwood Publishing. 268 p.
- Kelly, D. (2017). « Feed the people and you will never go hungry: Illuminating Coast Salish economy of affection » [Thèse de doctorat, The University of Auckland]. Consulté en août 2023 sur le site <[https://www.researchgate.net/publication/322702552\\_Feed\\_the\\_people\\_and\\_you\\_will\\_never\\_go\\_hungry\\_Illuminating\\_Coast\\_Salish\\_economy\\_of\\_affection](https://www.researchgate.net/publication/322702552_Feed_the_people_and_you_will_never_go_hungry_Illuminating_Coast_Salish_economy_of_affection)>
- Kelly, D. et Woods, C. (2021). « Ethical Indigenous Economies », *Engaged Scholar Journal, Indigenous and Trans-systemic Knowledge Systems*, 7(1), 140–158. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.15402/esj.v7i1.70010>>
- Kelsey, S. (2022). « How Inuit advocate Siila Watt-Cloutier has been making climate a human rights issue ». Women of Influence. Consulté en octobre 2022 sur le site <<https://www.womenofinfluence.ca/2022/01/11/how-inuit-activist-siila-watt-cloutier-has-been-making-climate-change-a-human-rights-issue/>>
- Kenny, T.-A. (2017). « The Inuit Food System: Ecological, Economic, and Environmental Dimensions of the Nutrition Transition » [Thèse de doctorat, l'Université d'Ottawa]. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.20381/ruor-20437>>



- Kenny, T.-A. (2020, mai). « The coronavirus doesn't exist in isolation—It feeds on other diseases, crises ». La Conversation. Consulté en août 2023 sur le site <<http://theconversation.com/the-coronavirus-doesnt-exist-in-isolation-it-feeds-on-other-diseases-crises-135664>>
- Kerr Wood Leidal Associates Ltd. (KWL) et Tsleil Waututh Nation (2021). « Climate Change Resilience Plan ». Consulté en août 2023 sur le site <[https://twnation.ca/wp-content/uploads/2021/09/2021\\_TWN\\_Climate-Change-Resilience-Plan.pdf](https://twnation.ca/wp-content/uploads/2021/09/2021_TWN_Climate-Change-Resilience-Plan.pdf)>
- Kimmerer, R. (1998). « Intellectual diversity: Bringing the native perspective into natural resources education », *Winds of Change*, 13(3), 14–18.
- Kimmerer, R. (2013). « Braiding sweetgrass: Indigenous wisdom, scientific knowledge and the teachings of plants ». Milkweed editions. 408 p.
- Kimmerer, R.W. (2018). « Mishkos Kenomagwen, the lessons of grass: restoring reciprocity with the good green earth », dans *Traditional Ecological Knowledge: Learning from indigenous practices for environmental sustainability*, (Éds.) M. K. Nelson et D. Shilling, 27–56. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://doi.org/10.1017/9781108552998>>
- King, U. et Furgal, C. (2014). « Is Hunting Still Healthy? Understanding the Interrelationships between Indigenous Participation in Land-Based Practices and Human-Environmental Health », *International Journal of Environmental Research and Public Health* 11(6), 5751–5782. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://doi.org/10.3390/ijerph110605751>>
- Kolahdooz, F., Nader, F., Yi, K. J. et Sharma, S. (2015). « Understanding the social determinants of health among Indigenous Canadians: priorities for health promotion policies and actions », *Global Health Action*, 8(1), 27968. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3402/gha.v8.27968>>
- Kourantidou, M., Hoover, C. et Bailey, M. (2020). « Conceptualizing indicators as boundary objects in integrating Inuit knowledge and western science for marine resource management », *Arctic Science*, 6(3), 279–306. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1139/as-2019-0013>>
- Kovach, M. (2021). « Indigenous Methodologies: Characteristics, Conversations, and Contexts, Second Edition ». University of Toronto Press. 328 p.
- Kral, M.J., Idlout, L., Minore, J.B., Dyck, R.J. et Kirmayer, L.J. (2011). « Unikkaartuit: Meanings of well-being, unhappiness, health, and community change among Inuit in Nunavut, Canada », *American Journal of Community Psychology*, 48(3), 426–438. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s10464-011-9431-4>>
- Kronk Warner, E. et Abate, R. (2013). « International and domestic law dimensions of climate justice for Arctic indigenous peoples », *Revue générale de droit*, 43, 113–150. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.7202/1021212ar>>
- Krupnik, I. et Jolly, D. (Éds.) (2002). « The Earth if Faster Now: Indigenous Observations of Arctic Environmental Change ». Fairbanks, Alaska: Arctic Research Consortium of the United States. 384 p. ISBN 0-9720449-0-6.

- Krupnik, I., Aporta, C., Gearheard, S., Laidler, G.J. et Kielsen Holm, L. (Éds.) (2010). « SIKU: Knowing Our Ice: Documenting Inuit Sea-Ice Knowledge and Use ». Springer International Publishing. 501 p. Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/978-90-481-8587-0>>
- Kulchyski, P. et Tester, F.J. (2007). « Kiumajut (Talking Back): Game Management and Inuit Rights 1900–70 ». University of British Columbia Press. 336 p.
- Kulshreshtha, S., Wheaton, E. et Wittrock, V. (2011). « Natural hazards and First Nation community setting: challenges for adaptation », *Wessex Institute of Technology, Transactions on Ecology and the Environment*, 148, 277–288. Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://www.witpress.com/elibrary/wit-transactions-on-ecology-and-the-environment/148/22977>>
- Kuokkanen, R. (2011). « From Indigenous Economies to Market-Based Self-Governance: A Feminist Political Economy Analysis », *Revue Canadienne de Science Politique*, 44(2), 275–297. Consulté en août 2023 sur le site <<http://dx.doi.org/10.1017/S0008423911000126>>
- Kuokkanen, R. (2019). « Restructuring relations: Indigenous self-determination, governance, and gender ». Oxford University Press. Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1093/oso/9780190913281.001.0001>>
- L'Hommecourt, J., Boucher, M., Desjarlais, G., Grandjambe, J., Grandjambe, M., L'Hommecourt, D., Ladoucer, J., Mercer, C., Mercer, D., Orr, E., Redcrow, A. et Stewart, J. (2022, juin). Une approche à deux voies de la remise en état collaborative : Placer les voix et le leadership autochtones au cœur de la transition énergétique du Canada. L'Institut climatique du Canada. Consulté en août 2023 sur le site <<https://institutclimatique.ca/publications/une-approche-a-deux-voies-de-la-remise-en-etat-collaborative/>>
- Laidler, G.J. et Elee, P. (2008). « Human geographies of sea ice: freeze/thaw processes around Cape Dorset, Nunavut, Canada », *Polar Record*, 44(1), 51–76. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1017/S0032247407007061>>
- Laidler, G.J. et Ikummaq, T. (2008). « Human geographies of sea ice: freeze/thaw processes around Igloodik, Nunavut, Canada » *Polar Record*, 44(2), 127–153. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1017/S0032247407007152>>
- Laidler, G.J., Dialla, A. et Joamie, E. (2008). « Human geographies of sea ice: freeze/thaw processes around Pangnirtung, Nunavut, Canada », *Polar Record*, 44(4): 335–361. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1017/S003224740800750X>>
- Laidler, G.J., Ford, J. D., Gough, W.A., Ikummaq, T., Gagnon, A.S., Kowal, S., Qrunnut, K. et Irngaut, C. (2009). « Travelling and hunting in a changing Arctic: Assessing Inuit vulnerability to sea ice change in Igloodik, Nunavut », *Climatic Change*, 94(3), 363–397. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s10584-008-9512-z>>
- Lam, S., Dodd, W., Skinner, K., Papadopoulos, A., Zivot, C., Ford, J., Garcia, P.J., Team, I.R. et Harper, S.L. (2019). « Community-based monitoring of Indigenous food security in a changing climate: Global trends and future directions », *Environmental Research Letters*, 14(7), 073002. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1088/1748-9326/ab13e4>>
- Lane, M.B. et Corbett, T. (2005). « The Tyranny of Localism: Indigenous Participation in Community-Based Environmental Management », *Journal of Environmental Policy and Planning* 7, no. 2: 141–59. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://doi.org/10.1080/15239080500338671>>



- Latulippe, N. et Klenk, N. (2020). « Making room and moving over: knowledge co-production, Indigenous knowledge sovereignty and the politics of global environmental change decision-making », *Current Opinion in Environmental Sustainability*, 42, 7–14. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.cosust.2019.10.010>>
- Latulippe, N. et McGregor, D. (2022). « Zaagtoonaa Nibi (We Love the Water): Anishinaabe community-led research on water governance and protection », *The International Indigenous Policy Journal*, 13(1). Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.18584/iipj.2022.13.1.13697>>
- Lede, E., Pearce, T., Furgal, C., Wolki, M., Ashford, G. et Ford, J. (2021). « The Role of Multiple Stressors in Adaptation to Climate Change in the Canadian Arctic », *Regional Environmental Change*, 21. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s10113-021-01769-z>>
- Lee, L. C., Reid, M., Jones, R., Winbourne, J., Rutherford, M. et Salomon, A.K. (2019). « Drawing on indigenous governance and stewardship to build resilient coastal fisheries: People and abalone along Canada's northwest coast », *Marine Policy*, 109, 103701. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.marpol.2019.103701>>
- Lemke, S. et Delormier, T. (2017). « Indigenous Peoples' food systems, nutrition, and gender: Conceptual and methodological considerations », *Maternal and Child Nutrition*, 13, e12499. Consulté en décembre sur le site <<https://doi.org/10.1111/mcn.12499>>
- L'Encyclopédie canadienne (2019). Affaire Delgamuukw. Gouvernement du Canada; Historica Canada. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/delgamuukw-case>>
- Levac, L., Baikie, G. et Hanson, C. (2018). « Learning across Indigenous and Western knowledge systems and intersectionality: reconciling social science research approaches ». University of Guelph. Consulté en décembre sur le site <<http://dx.doi.org/10.13140/RG.2.2.19973.65763>>
- Lewis, A.G. (2012). « Ethics, Activism and the Anti-Colonial: Social Movement Research as Resistance », *Social Movement Studies*, 11(2), 227–240. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1080/14742837.2012.664903>>
- Lewis, D. et Peters, M. (2017). « Climate change impacts on Atlantic First Nations Drinking Water, Wastewater Systems, Fisheries and Aquaculture ». Atlantic Policy Congress of First Nation Chiefs. Consulté en août 2023 sur le site <<https://apcfn.com/s/cld04452dmfvguzj44om3m541wmlhgt?swcfnpc=1>>
- Lewis, D., Castleden, H., Apostle, R., Francis, S. et Francis-Strickland, K. (2021). « Linking land displacement and environmental dispossession to Mi'kmaw health and well-being: Culturally relevant place-based interpretive frameworks matter », *Géographies canadiennes*, 65(1), 66–81. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1111/cag.12656>>
- Lewis, D., Williams, L. et Jones, R. (2020). « A radical revision of the public health response to environmental crisis in a warming world: contributions of Indigenous knowledges and Indigenous feminist perspectives », *Revue canadienne de santé publique*, 111(6), 897–900. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.17269/s41997-020-00388-1>>

- Lezard, P., Prefontaine, N., Cederwall, D.-M., Sparrow, C., Maracle, S., Beck, A. et McLeod, A. (2021). « 2SLGBTQQIA+ Sub-Working Group MMIWG2SLGBTQQIA+ National Action Plan Final report ». Ontario Federation Indigenous Friendship Centres, Toronto. Consulté en août 2023 sur le site <[https://scholars.wlu.ca/indg\\_faculty/1/](https://scholars.wlu.ca/indg_faculty/1/)>
- Liboiron, M. (2020). « Exchanging », dans *Transmissions: Critical tactics for making and communicating research*, (Éd.) K. Jungnickel, 89-108. Massachusetts Institute of Technology Press.
- Lim, T. avec ?ehdzo Got'Inę Gots'ę Nákedı (Sahtú Renewable Resources Board) et The Pembina Institute (2014). « Staying Strong: Sahtú Youth and Elders Building Healthy Communities in the Face of Climate Change Volume 1: Final Report ». Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.srrb.nt.ca/document-repository/public/reports/1048-tulita-staying-strong-volume-i-summary/file>>
- Lindenmayer, D.B. et Likens, G.E. (2010). « The science and application of ecological monitoring », *Biological Conservation*, 143(6), 1317-1328 Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.biocon.2010.02.013>>
- Lines, L.-A., Jardine, C.G. et Yellowknives Dene First Nation Wellness Division (2019). « Connection to the land as a youth-identified social determinant of Indigenous Peoples' health », *BioMed Central Public Health*, 19(1), 176. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1186/s12889-018-6383-8>>
- Lipp, J. et Bale, S. (2018). « Growing Indigenous Power: A Review of Indigenous Involvement and Resources to Further Renewable Energy Development Across Canada ». People, Power, Planet Partnership et Toronto Renewable Energy Co-operative Inc. Consulté en août 2023 sur le site <[http://www.trec.on.ca/wp-content/uploads/2018/03/TREC-PPP-IndigenousPowerReport\\_FINAL.pdf](http://www.trec.on.ca/wp-content/uploads/2018/03/TREC-PPP-IndigenousPowerReport_FINAL.pdf)>
- Listuguj Mi'gmaq Government (2019, September 23). « Listuguj Mi'gmaq Government Calls on Trudeau to Respect Treaty Rights ». Listuguj Mi'gmaq Government. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://listuguj.ca/listuguj-migmaq-government-calls-on-trudeau-to-respect-treaty-rights/>>
- Littlechild, D.B. (2014). « Transformation and re-formation: First Nations and water in Canada » [Thèse de maîtrise, University of Victoria]. Consulté en août 2023 sur le site <<http://hdl.handle.net/1828/5826>>
- Ljubicic, G., Mearns, R., Okpakok, S. et Robertson, S. (2021). « Nunami iliharniq (Learning from the land): Reflecting on relational accountability in land-based learning and cross-cultural research in Uqšuuqtuuq (Gjoa Haven, Nunavut) », *Arctic Science*, 8, 1-40. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1139/as-2020-0059>>
- Longman, N., Riddle, E., Wilson, A. et Desai, S. (2020, 10 septembre). « Land Back' Is More than the Sum of Its Parts », *Briarpatch*, 49(5). Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://briarpatchmagazine.com/articles/view/land-back-is-more-than-the-sum-of-its-parts>>



- Loring, P.A. et Gerlach, S.C. (2015). « Searching for progress on food security in the North American North: a research synthesis and meta-analysis of the peer-reviewed literature », *Arctic*, 380–392. Consulté en août 2023 sur le site <<http://www.jstor.org/stable/43872256>>
- Loseto, L.L., Breton-Honeyman, K., Etiendem, D.N., Johnson, N., Pearce, T., Allen, J., Amos, A., Arqviq, J., Baak, J.E., Bélanger, É., Bourdages, M.P.T., Brammer, J.R., Fawcett, D., Gérin-Lajoie, J., Gilbert, G., Hansen-Craik, K., Loring, E., Perrin, A. et Slavitch, M. (2020). « Indigenous participation in peer review publications and the editorial process: Reflections from a workshop », *Arctic Science*, 6(3), 352–360. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1139/as-2020-0023>>
- Lovekin, D., Whitestone, M. et Kasteel, C. (2022). « Finding a path forward. First Nation leadership in B.C.'s renewable energy future ». Pembina Institute. 17 p. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.pembina.org/reports/first-nation-leadership-in-bc-renewable-energy-jan22.pdf>>
- Lowan-Trudeau, G. (2017). « Indigenous Environmental Education: The Case of Renewable Energy Projects », *Educational Studies*, 53(6), 601–613. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1080/0131946.2017.1369084>>
- Lower Similkameen Indian Band (2022, avril). « Declaration of the Ashnola Indigenous Protected and Conserved Area (IPCA) ». Lower Similkameen Indian Band - Smelqmix. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.lsib.net/declaration-of-the-ashnola-indigenous-protected-and-conserved-area-ipca/>>
- Luby, B. (2020). « Dammed: The Politics of Loss and Survival in Anishinaabe Territory ». University of Manitoba Press. 256 p.
- Luby, B., Mehlretter, S., Flewelling, R., Lehman, M., Goldhar, G., Patrick, E., Mariotti, J., Bradford, A. et Niisaachewan Anishinaabe Nation (2021). « Beyond Institutional Ethics: Anishinaabe Worldviews and the Development of a Culturally Sensitive Field Protocol for Aquatic Plant Research », *Water*, 13(5). Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3390/w13050709>>
- Lynch, M.-F. (2017). « Atlantic First Nation Environmental Awareness Project: Assessing Challenges and Needs for First Nations Economic and Renewable Energy Opportunities—Final Report ». Préparé par Woven Communication pour the Atlantic Policy Congress of First Nations Chiefs. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.apcfn.ca/wp-content/uploads/2020/07/APC-Final-Research-Report-Renewable-Energy.pdf>>
- Lynn, K., Daigle, J., Hoffman, J., Lake, F., Michelle, N., Ranco, D., Viles, C., Voggesser, G. et Williams, P. (2013). « The impacts of climate change on tribal traditional foods », dans *Climate Change and Indigenous Peoples in the United States*, (Éds.) J.K. Maldonado, B. Colombi, et R. Pandya. Springer Cham. Consulté en août 2023 sur le site <[https://doi.org/10.1007/978-3-319-05266-3\\_4](https://doi.org/10.1007/978-3-319-05266-3_4)>
- Macdougall, B. et St-Onge, N. (2013). « Rooted in mobility: Métis buffalo-hunting brigades », *Manitoba History*, (71), 21-33. Consulté en août 2023 sur le site <<https://link.gale.com/apps/doc/A324205627/AONE?u=guel77241&sid=googleScholar&xid=0e67aaba>>
- Mackey, E. (2016). « Unsettled expectations: Uncertainty, land and settler decolonization ». Fernwood Publishing. 234 p.

- Makondo, C.C. et Thomas, D.S. (2018). « Climate change adaptation: Linking indigenous knowledge with western science for effective adaptation », *Environmental Science and Policy*, 88, 83-91. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.envsci.2022.01.014>>
- Mantyka-Pringle, C.S., Jardine, T.D., Bradford, L., Bharadwaj, L., Kythreotis, A.P., Fresque-Baxter, J., Kelly, E., Somers, G., Doig, L.E., Jones, P.D. et Lindenschmidt, K. (2017). « Bridging science and traditional knowledge to assess cumulative impacts of stressors on ecosystem health », *Environment International*, 102, 125-137. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.envint.2017.02.008>>
- Marshall, R., Desjardine, M., Levison, J., Anderson, K. et McBean, E. (2020). « Moving towards Effective First Nations' Source Water Protection: Barriers, Opportunities, and a Framework », *Water*, 12(11). Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3390/w12112957>>
- Martens, T.R. (2015). « Good news in food: Understanding the value and promise of Indigenous food sovereignty in western Canada » [Thèse de maîtrise, University of Manitoba]. Consulté en août 2023 sur le site <<http://hdl.handle.net/1993/30825>>
- Martens, T.R. (2016). « Land and the Food That Grows on It », *Briarpatch*, 45(5). Consulté en juin 2020 sur le site <<https://briarpatchmagazine.com/articles/view/land-and-the-food-that-grows-on-it>>
- McClain, L. (2021). « Confluence for Climate Education: Aaniiih Nakoda College Addresses Our Changing Environment », *Tribal College: Journal of American Indian Higher Education*, 32(3). Consulté en août 2023 sur le site <<https://tribalcollegejournal.org/confluence-for-climate-education-aaniiih-nakoda-college-addresses-our-changing-environment/>>
- McDiarmid, M. (2017, 11 octobre). « Indigenous communities embracing clean energy, creating thousands of jobs ». CBC News. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.cbc.ca/news/politics/first-nations-renewable-energy-projects-1.4348595>>
- McDonald, M. (2023). « Indigenous Land-Based Education in Theory and Practice. A Yellowhead Institute Special Report ». Yellowhead Institute. Consulté en août 2023 sur le site <<https://yellowheadinstitute.org/land-based-education/>>
- McGrath, J.T. (2002). « Elder's Perspective: Mariano Aupilaarjuk – Janet Tamalik McGrath Interviews Mariano Aupilaarjuk », *Inuktitut Magazine*, 92. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.itk.ca/inuktitut-issue-92/>>
- McGrath, J.T. (2018). « The Qaggiq Model: Toward a Theory of Inuktitut Knowledge Renewal ». Nunavut Arctic College Media. 410 p.
- McGregor, D. (2004). « Coming Full Circle: Indigenous Knowledge, Environment, and Our Future », *The American Indian Quarterly*, 28(3/4), 385-410. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1353/aiq.2004.0101>>
- McGregor, D. (2014). « Traditional Knowledge and Water Governance: The ethic of responsibility », *AlterNative: An International Journal of Indigenous Peoples*, 10(5), 493-507. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1177/117718011401000505>>
- McGregor, D. (2017). « From “Decolonized” to Reconciliation Research in Canada: Drawing from Indigenous Research Paradigms », *ACME: An International Journal for Critical Geographies*, 17(3), 810-831. Consulté en août 2023 sur le site <[https://digitalcommons.osgoode.yorku.ca/scholarly\\_works/2894](https://digitalcommons.osgoode.yorku.ca/scholarly_works/2894)>



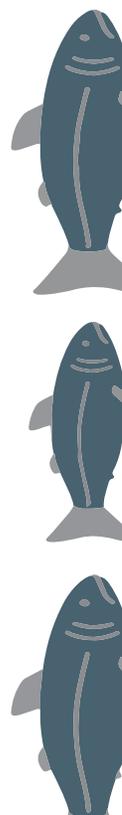
- McGregor, D. (2018). « Mino-Mnaamodzawin, Achieving Indigenous Environmental Justice in Canada », *Environment and Society*, 9(1), 7-24. Consulté en juillet 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3167/ares.2018.090102>>
- McGregor, D. (2019). « Truth Be Told: Redefining Relationships through Indigenous Research », dans *Renewing Relationships: Indigenous Peoples and Canada*, (Éds.). K. Drake et B. L Gunn. Wiyasiwewin Mikiwahp Native Law Centre, University of Saskatchewan. Consulté en août 2023 sur le site <[https://digitalcommons.osgoode.yorku.ca/scholarly\\_works/2822](https://digitalcommons.osgoode.yorku.ca/scholarly_works/2822)>
- McGregor, D. (2021). « Indigenous Knowledge Systems in Environmental Governance in Canada », *KULA: Knowledge Creation, Dissemination, and Preservation Studies*, 5(1), 1–10. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.18357/kula.148>>
- McGregor, D., Bayha, W. et Simmons, D. (2010). « Our responsibility to keep the land alive”: Voices of northern Indigenous researchers », *Pimatisiwin*, 8(1), 101-123. Consulté en août 2023 sur le site <[https://www.researchgate.net/publication/228489826\\_Our\\_Responsibility\\_to\\_Keep\\_the\\_Land\\_Alive\\_Voices\\_of\\_Northern\\_Indigenous\\_Researchers](https://www.researchgate.net/publication/228489826_Our_Responsibility_to_Keep_the_Land_Alive_Voices_of_Northern_Indigenous_Researchers)>
- McGregor, D., Whitaker, S. et Sritharan, M. (2020). « Indigenous environmental justice and sustainability », *Current Opinion in Environmental Sustainability*, 43, 35-40. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.cosust.2020.01.007>>
- Mearns, R.P. (2017). « Nunavut, Uqausivut, Piqqusivullu Najuqsittiarlavu (Caring for our Land, Language and Culture): The use of land camps in Inuit knowledge renewal and research » [Thèse de maîtrise, Carleton University]. Consulté en août 2023 sur le site <<https://curve.carleton.ca/14db37c3-2a46-4485-ab90-bd5a97c9efc1>>
- Medeiros, A.S., Wood, P., Wesche, S.D., Bakaic, M. et Peters, J.F. (2017). « Water security for northern peoples: review of threats to Arctic freshwater systems in Nunavut, Canada », *Regional Environmental Change*, 17(3), 635-647. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s10113-016-1084-2>>
- Menzies, A.K., Bowles, E., Gallant, M., Patterson, H., Kozmik, C., Chiblow, S., McGregor, D., Ford, A. et Popp, J.N. (2022). « “I see my culture starting to disappear”: Anishinaabe perspectives on the socioecological impacts of climate change and future research needs », *FACETS*, 7(1), 509-527. Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1139/facets-2021-0066>>
- Mercer, H. (2022, avril). « Colonialism: Why leading climate scientists have finally acknowledged its link with climate change ». *La Conversation*. Consulté en octobre 2022 sur le site <<http://theconversation.com/colonialism-why-leading-climate-scientists-have-finally-acknowledged-its-link-with-climate-change-181642>>
- Mercer, N., Parker, P., Hudson, A. et Martin, D. (2020a). « Off-grid energy sustainability in NunatuKavut, Labrador: Centering Inuit voices on heat insecurity in diesel-powered communities », *Energy Research and Social Science*, 62. Consulté en septembre 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.erss.2019.101382>>
- Mercer, N., Hudson, A., Martin, D. et Parker, P. (2020b). « Towards decolonized decarbonization: Integrating Indigenous perspectives on the sustainability of off-grid energy systems in NunatuKavut, Labrador ». Manuscrit soumis pour publication.

- Mercer, N., Hudson, A., Martin, D. et Parker, P. (2020c). « “That’s Our Traditional Way as Indigenous Peoples”: Towards a Conceptual Framework for Understanding Community Support of Sustainable Energies in NunatuKavut, Labrador », *Sustainability*, 12(15), 6050. Consulté en septembre 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3390/su12156050>>
- Métis Nation British Columbia (s.d.). « Home Garden Project: Métis Way of Life ». Métis Nation British Columbia. Consulté en septembre 2023 sur le site <<http://www.mnbc.ca/node/2094>>
- Métis Nation of Alberta (2020). « Askîy Initiative ». Métis Nation of Alberta. Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://albertametis.com/programs-services/environment-climate/environment-team/askiy-initiative/>>
- Métisse Redvers, J. (2020). « “The land is a healer”: Perspectives on land-based healing from Indigenous practitioners in northern Canada », *International Journal of Indigenous Health*, 15(1). Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.32799/ijih.v15i1.34046>>
- Mettalic, N. et Chamberlain, C. (2006), dans *Surviving Canada: Indigenous peoples celebrate 150 years of betrayal*, (Éds.). K.L. Ladner et M.J. Tait, (2017). Arbeiter Ring Publishing. 464 p.
- Middleton, J., Cunsolo, A., Jones-Bitton, A., Shiwak, I., Wood, M., Pollock, N., Flowers, C. et Harper, S.L. (2020). « “We’re people of the snow:” Weather, climate change, and Inuit mental wellness », *Social Science and Medicine*, 262. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2020.113137>>
- Mihskakwan James Harper (2022). Extrait « SevenGen2022: The Power of Kinship, Indigenous Youth Energy Summit ». YouTube. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://www.youtube.com/watch?v=dwk4T59pnU8>>
- MNBC [Métis Nation British Columbia] (2022). « Lifestyle as Medicine: The Way We Have Always Lived. Métis Climate Resilience Gathering Summary ». Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.mnbc.ca/search?s=M%C3%A9tis+Climate+Resilience+Gathering+Summary>>
- Morales, A., Calvo, S., Martínez, J.M.G. et Martín, J.M.M. (2021). « Hybrid forms of business: Understanding the development of indigenous social entrepreneurship practices », *Journal of Business Research*, 124, 212-222. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2020.06.008>>
- Morales, C.T., Muzquiz, L.I., Howlett, K., Azure, B., Bodnar, B., Finley, V., Incashola, T., Mathias, C., Laukes, C., Beatty, P., Burke, W., Pershouse, M.A., Putnam, E.A., Trinidad, S.B., James, R. et Woodahl, E.L. (2016). « Partnership with the Confederated Salish and Kootenai Tribes: Establishing an Advisory Committee for Pharmacogenetic Research », *Progress in Community Health Partnerships: Research, Education, and Action* 10(2), 169–170. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://doi.org/10.1353/cpr.2016.0029>>
- Morales, S. (2019, 4 juillet). « Indigenous-led Assessment Processes as a Way Forward. Series: Environmental Challenges on Indigenous Land ». Centre for International Governance Innovation. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.cigionline.org/articles/indigenous-led-assessment-processes-way-forward/>>



- Morris, M. et de Loë, R.C. (2016). « Cooperative and adaptive transboundary water governance in Canada's Mackenzie River Basin: status and prospects », *Ecology and Society*, 21(1). Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.4337/9781782549222.00008>>
- Muller, S. (2012). « Two ways': bringing indigenous and nonindigenous knowledges together », dans *Country, native title and ecology*, (Éd.) J. Weir. Aboriginal History Monographs, 59-79. Australian National University Press. Consulté en août 2023 sur le site <<http://doi.org/10.22459/CNTE.03.2012>>
- Naylor, A. (2022). « Monitoring the vulnerability of Inuit subsistence hunting to climate change: A case study of Ulukhaktok, Inuvialuit Settlement Region » [Thèse de doctorat, University of Leeds]. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.13140/RG.2.2.21053.54240>>
- Ndeloh Etiendem, D., Jeppesen, R., Hoffman, J., Ritchie, K., Keats, B., Evans, P. et Quinn, D.E. (2020). « The Nunavut Wildlife Management Board's Community-Based Monitoring Network: Documenting Inuit harvesting experience using modern technology », *Arctic Science*, 6(3), 307-325. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1139/as-2020-0008>>
- Nerberg, S. et Fleury, C. (2022, 8 avril). « I am Mutehekau Shipu: A river's journey to personhood in eastern Quebec », *Canadian Geographic*. Consulté en août 2023 sur le site <<https://canadiangeographic.ca/articles/i-am-mutehekau-shipu-a-rivers-journey-to-personhood-in-eastern-quebec/>>
- Neville, K.J. et Coulthard, G. (2019). « Transformative water relations: Indigenous interventions in global political economies », *Global Environmental Politics*, 19(3), 1-15. Consulté en août 2023 sur le site <[https://doi.org/10.1162/glep\\_a\\_00514](https://doi.org/10.1162/glep_a_00514)>
- Nickels, S., Furgal, C., Buell, M. et Moquin, H. (2005). « Unikkaaqatigiit – Putting the Human Face on Climate Change: Perspectives from Inuit in Canada ». Inuit Tapiriit Kanatami, Nasivvik Centre for Inuit Health and Changing Environments à l'Université Laval et the Ajunnginiq Centre at the National Aboriginal Health Organization. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.itk.ca/wp-content/uploads/2016/07/unikkaaqatigiit01-1.pdf>>
- Nightingale, E. et Richmond, C.A. (2022). « Building structures of environmental repossession to reclaim land, self-determination and Indigenous wellness », *Health and Place*, 73, 102725. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.healthplace.2021.102725>>
- Nikolakis, W. et Ross, R.M. (2022). « Rebuilding Yunesit'in fire (Qwen) stewardship: Learnings from the land », *The Forestry Chronicle*, 98(1), 36-43. Consulté en août 2023 sur le site <<https://pubs.cif-ifc.org/doi/pdf/10.5558/tfc2022-001>>
- North Slave Métis Alliance community members, Shiga, S., Evans, P., King, D. et Keats, B. (2017). « Continual change and gradual warming: A summary of the North Slave Métis Alliance's recorded cultural knowledge on climate and environmental change », POLAR: Aqhaliat 2018, *Polar Knowledge Canada*, 99-116. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://www.canada.ca/en/polar-knowledge/publications/aqhaliat/volume-1/continual-change-and-gradual-warming.html>>
- Nungak, Z. (2017). *Contre le colonialisme dopé aux stéroïdes : Le combat des Inuit du Québec pour leurs terres ancestrales*. Littératures inuites. Montréal, Véhicule Press, 132 p. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://inuit.uqam.ca/en/documents/contre-le-colonialisme-dope-aux-steroides-le-combat-des-inuit-du-quebec-pour-leurs-terres>>

- Obed, N. (2020, août). « National data system would benefit Inuit, other racialized groups ». Toronto Star. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.thestar.com/opinion/contributors/2020/08/09/national-data-system-would-benefit-inuit-other-racialized-groups.html>>
- Olthuis, J. (s.d.). « Labrador Innu sign historic land claim, self-government and hydro agreement ». Orthuis Kleer Townshend LLP. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.oktlaw.com/labrador-innu-sign-historic-land-claim-self-government-hydro-agreement/>>
- Owen, B. (2020, décembre). « B.C. lacks strategy to address rising seas, flooding: Coastal adaptation researcher ». The Hamilton Spectator. Consulté en août 2023 sur le site <[https://www.thespec.com/news/canada/b-c-lacks-plans-for-rising-seas-flooding-coastal-adaptation-researcher/article\\_02abb52b-1e68-5478-8df3-76005769ffe8.html](https://www.thespec.com/news/canada/b-c-lacks-plans-for-rising-seas-flooding-coastal-adaptation-researcher/article_02abb52b-1e68-5478-8df3-76005769ffe8.html)>
- Paquet, A., Cloutier, G. et Blais, M. (2021). « Renewable Energy as a Catalyst for Equity? Integrating Inuit Interests With Nunavik Energy Planning », *Urban Planning*, 6, 338-350. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.17645/up.v6i4.4453>>
- Parlee, B.L., Goddard, E., First Nation, Ł.K.É.D. et Smith, M. (2014). « Tracking change: traditional knowledge and monitoring of wildlife health in Northern Canada », *Human Dimensions of Wildlife*, 19(1), 47-61. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1080/10871209.2013.825823>>
- Pasternak, S. (2020). « Assimilation and Partition: How Settler Colonialism and Racial Capitalism Co-produce the Borders of Indigenous Economies », *South Atlantic Quarterly*, 119(2), 301-324. Consulté en août 2023 sur le site <https://doi.org/10.1215/00382876-8177771>>
- Pasternak, S., King, H. et Yellowhead Institute (2019). « Land back: A Yellowhead Institute Red Paper ». Yellowhead Institute. Consulté en août 2023 sur le site <<https://redpaper.yellowheadinstitute.org/>>
- Peachey, K. (2015). « On-the-ground Indigenous stewardship programs across Canada: Inventory project ». Prepared for The Nature Conservancy (TNC), Tides Canada and the L'Initiative de leadership autochtone. Vancouver, Colombie-Britannique. Consulté en août 2023 sur le site <https://www.indigenousguardianstoolkit.ca/community-resource/ground-indigenous-stewardship-programs-across-canada-inventory-project-tnc>>
- Peacock, S.J., Mavrot, F., Tomaselli, M., Hanke, A., Fenton, H., Nathoo, R., Aleuy, O.A., Di Francesco, J., Aguilar, X.F., Jutha, N., Kafle, P., Mosbacher, J., Goose, A., Ekaluktutiak Hunters and Trappers Organization, Kugluktuk Angoniatit Association, Olokhaktomiut Hunters and Trappers Committee et Kutz, S. J. (2020). « Linking co-monitoring to co-management: Bringing together local, traditional, and scientific knowledge in a wildlife status assessment framework », *Arctic Science*, 6(3), 247-266. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1139/as-2019-0019>>
- Pearce, T., Ford, J., Willox, A.C. et Smit, B. (2015). « Inuit traditional ecological knowledge (TEK), subsistence hunting and adaptation to climate change in the Canadian Arctic », *Arctic*, 233-245. Consulté en août 2023 sur le site <<http://www.jstor.org/stable/43871322>>



- Pedersen, C., Otokiak, M., Koonoo, I., Milton, J., Maktar, E., Anaviapik, A., Milton, M., Porter, G., Scott, A., Newman, C., Porter, C., Aaluk, T., Tiriraniaq, B., Pedersen, A., Riffi, M., Solomon, E. et Elverum, S. (2020). « SciQ: An invitation and recommendations to combine science and Inuit Qaujimagatuqangit for meaningful engagement of Inuit communities in research », *Arctic Science*, 6(3), 326–339. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1139/as-2020-0015>>
- Penney, J. et Johnson-Castle, P. (2021, juin). « Not So Grand Plans: The Continued Erasure of Indigenous Rights in Newfoundland and Labrador's Hydroelectric 'Development' », Yellowhead Institute. Consulté en août 2023 sur le site <<https://yellowheadinstitute.org/2021/06/10/not-so-grand-plans-hydro/>>
- Perrin, A.D., Ljubicic, G. et Ogden, A. (2021). « Northern Research Policy Contributions to Canadian Arctic Sustainability », *Sustainability*, 13(21). Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3390/su132112035>>
- Petrasek MacDonald, J., Cunsolo Willox, A., Ford, J.D., Shiwak, I. et Wood, M. (2015). « Protective factors for mental health and well-being in a changing climate: Perspectives from Inuit youth in Nunatsiavut, Labrador », *Social Science and Medicine*, 141, 133–141. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2015.07.017>>
- Pictou Landing Native Women's Group, Castleden, H., Lewis, D., Jamieson, R., Gibson, M., Rainham, D., Russell, R., Martin, D. et Hart, C. (2016). « "Our Ancestors Are in Our Land, Water, and Air": A Two-Eyed Seeing Approach to Researching Environmental Health Concerns with Pictou Landing First Nation. Health, Environment, Communities Research Lab (HEC Lab) ». Consulté en août 2023 sur le site <<https://crdcn.ca/publication/our-ancestors-are-in-our-land-water-and-air-a-two-eyed-seeing-approach-to-researching-environmental-health-concerns-with-pictou-landing-first-nation/>>
- Pictou, S.M. (2017, avril). « Decolonizing Mi'kmaq Memory of Treaty L'sitkuk's Learning with Allies in Struggles for Food and Lifeways » [Thèse de doctorat, Dalhousie University]. Consulté en août 2023 sur le site <<http://hdl.handle.net/10222/72811>>
- Pictou, S.M. (2018). « The origins and politics, campaigns and demands by the international fisher peoples' movement: an Indigenous perspective », *Third World Quarterly*, 39(7), 1411–1420. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1080/01436597.2017.1368384>>
- Pierotti, R. et Wildcat, D. (2000). « Traditional ecological knowledge: the third alternative (commentary) », *Ecological Society of America, Ecological Applications*, 10(5), 1333-1340. Consulté en août 2023 sur le site <[https://doi.org/10.1890/1051-0761\(2000\)010\[1333:TEKTTA\]2.0.CO;2](https://doi.org/10.1890/1051-0761(2000)010[1333:TEKTTA]2.0.CO;2)>
- Popp, J.N., Priadka, P. et Kozmik, C. (2019). « The rise of moose co-management and integration of Indigenous knowledge », *Human Dimensions of Wildlife*, 24(2), 159-167. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1080/10871209.2019.1545953>>

- Powless, B. (2012). « An indigenous movement to confront climate change », *Globalizations*, 9(3), 411-424. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1080/14747731.2012.680736>>
- Pulsifer, P., Gearheard, S., Huntington, H.P., Parsons, M.A., McNeave, C. et McCann, H.S. (2012). « The role of data management in engaging communities in Arctic research: Overview of the Exchange for Local Observations and Knowledge of the Arctic (ELOKA) », *Polar Geography*, 35(3-4), 271-290. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1080/1088937X.2012.708364>>
- Pulsifer, P., Stephenson, S. et Graybill, J. (2018). « Introduction to the special issue 'community adaptation to changing weather and sea ice conditions' », *Polar Geography*, 41(4), 237-240. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1080/1088937X.2018.1543795>>
- Qaujigiartiit Health Research Centre (2019). Page d'accueil. Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://www.qhrc.ca/>>
- Qikiqtani Inuit Association (2020). « Nauttigsuqtiit Protecting Our Environment Providing for Our People ». Consulté en août 2023 sur le site <[https://www.qia.ca/wp-content/uploads/2020/02/qia-nauttigsuqtiit-brochure-2020\\_en-final\\_web\\_spread.pdf](https://www.qia.ca/wp-content/uploads/2020/02/qia-nauttigsuqtiit-brochure-2020_en-final_web_spread.pdf)>
- Qikiqtani Inuit Association (2021). « Tallurutiup Imanga National Marine Conservation Area 2021 Annual Report ». Consulté en août 2023 sur le site <[https://www.qia.ca/wp-content/uploads/2022/03/qia-ti-report-2022\\_web.pdf](https://www.qia.ca/wp-content/uploads/2022/03/qia-ti-report-2022_web.pdf)>
- Qikiqtani Truth Commission (2013). « QTC Final Report: Achieving Saimaqatigiinnhiq. Qikiqtani Truth Commission ». Inhabit Media Inc. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.qtccommission.ca/en/reports/qtc-final-report-achieving-saimaqatigiinnhiq>>
- R. v. Powley, 2003 2 S.C.R. 207, 2003 SCC 43
- Rahm, J., Tagalik, S., L'Hérault, V., Truchon, M., Garakani, T. et Derosiers, R. (2017). « Un projet collaboratif avec les jeunes inuits, leurs familles et collectivités : la persévérance scolaire sous l'angle des pratiques éducatives informelles, de la recherche scientifique communautaire et des cheminements éducatifs ». Le ministère de l'Éducation et le Fonds de recherche du Québec, Société et culture. Consulté en août 2023 sur le site <[https://frq.gouv.qc.ca/app/uploads/2021/04/rahmj\\_prs\\_projet-collaboratif-avec-les-jeunes-inuits\\_annexes.pdf](https://frq.gouv.qc.ca/app/uploads/2021/04/rahmj_prs_projet-collaboratif-avec-les-jeunes-inuits_annexes.pdf)>
- Ray, L., Burnett, K., Cameron, A., Joseph, S., LeBlanc, J., Parker, B., Recollet, A. et Sergerie, C. (2019). « Examining Indigenous food sovereignty as a conceptual framework for health in two urban communities in Northern Ontario, Canada », *Global health promotion*, 26(3\_suppl), 54-63. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1177/1757975919831639>>
- Reading, J. (2015). « Confronting the growing crisis of cardiovascular disease and heart health among aboriginal peoples in Canada », *Canadian Journal of Cardiology*, 31(9), 1077-1080. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.cjca.2015.06.012>>
- Reed, G. et Gobby, J. (2021). « Land Back and Climate Action. McGill Faculty of Law, Tiohtià:ke, Indigenous Law Association at McGill », *Rooted*, 1(2), 6-11. Consulté en juin 2023 sur le site <<https://indigenous-law-association-at-mcgill.com/land-back-and-climate-action/>>



- Reed, G., Brunet, N.D. et Natcher, D.C. (2020). « Can indigenous community-based monitoring act as a tool for sustainable self-determination? », *The Extractive Industries and Society*, 7(4), 1283-1291. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.exis.2020.04.003>>
- Reed, G., Brunet, N.D., Longboat, S. et Natcher, D.C. (2021a). « Indigenous guardians as an emerging approach to indigenous environmental governance », *Conservation Biology*, 35(1), 179-189. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1111/cobi.13532>>
- Reed, G., Brunet, N.D., McGregor, D., Scurr, C., Sadik, T., Lavigne, J. et Longboat, S. (2022). « Toward Indigenous visions of nature-based solutions: an exploration into Canadian federal climate policy », *Climate Policy*, 22(4), 514-533. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1080/14693062.2022.2047585>>
- Reed, G., Gobby, J., Sinclair, R., Ivey, R. et Matthews, H. D. (2021b). « Indigenizing Climate Policy in Canada: A Critical Examination of the Pan-Canadian Framework and the ZéN RoadMap », *Frontiers in Sustainable Cities*, 3. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/frsc.2021.644675>>
- Reid, A. J., Eckert, L.E., Lane, J.F., Young, N., Hinch, S.G., Darimont, C.T., Cooke, S.T., Ban, N.C. et Marshall, A. (2021). « “Two-Eyed Seeing”: An Indigenous framework to transform fisheries research and management », *Fish and Fisheries*, 22(2), 243-261. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1111/faf.12516>>
- Reid, A.J., Young, N., Hinch, S.G. et Cooke, S.J. (2022). « Learning from Indigenous knowledge holders on the state and future of wild Pacific salmon », *FACETS*, 7(1), 718-740. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1139/facets-2021-0089>>
- Reid, M.G., Hamilton, C., Reid, S.K., Trousdale, W., Hill, C., Turner, N., Picard, C.R., Lamontagne, C. et Matthews, H.D. (2014). « Indigenous climate change adaptation planning using a values-focused approach: A case study with the Gitga’at nation », *Journal of Ethnobiology*, 34(3), 401-424. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.2993/0278-0771-34.3.401>>
- Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada (2019, 9 avril). 2019 Stratégie de logement pour l’Inuit Nunangat. Gouvernement du Canada; Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://www.rcaanc-cirnac.gc.ca/fra/1554820296529/1554820324561>>
- Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada (2023). Les dirigeants du Comité de partenariat entre les Inuits et la Couronne se sont réunis à Ottawa pour faire avancer les priorités communes en vue de bâtir un Inuit Nunangat prospère. Gouvernement du Canada; Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://www.canada.ca/fr/relations-couronne-autochtones-affaires-nord/nouvelles/2023/10/les-dirigeants-du-comite-de-partenariat-entre-les-inuits-et-la-couronne-se-sont-reunis-a-ottawa-pour-faire-avancer-les-priorites-communes-en-vue-de.html>>
- Rezaei, M. et Dowlatabadi, H. (2016). « Off-grid: community energy and the pursuit of self-sufficiency in British Columbia’s remote and First Nations communities », *Local Environment*, 21(7), 789-807. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1080/13549839.2015.1031730>>
- Richardson, B. J. (2008). « The Ties that Bind: Indigenous Peoples and Environmental Governance », *Social Science Research Network*, No. 1262781. 51 p. Consulté en août 2023 sur le site <<https://dx.doi.org/10.2139/ssrn.1262781>>

- Richmond, C., Kerr, R. B., Neufeld, H., Steckley, M., Wilson, K. et Dokis, B. (2021). « Supporting food security for Indigenous families through the restoration of Indigenous foodways », *Géographies canadiennes*, 65(1), 97–109. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1111/cag.12677>>
- Robertson, S. et Ljubicic, G. (2019). « Nunami'luni quvianaqtuq (It is a happy moment to be on the land): Feelings, freedom and the spatial political ontology of well-being in Gjoa Haven and Tikiranjuk, Nunavut », *Environment and Planning D: Society and Space*, 37(3), 542–560. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1177/0263775818821129>>
- Robin, T. (2019). « Our hands at work: Indigenous food sovereignty in Western Canada », *Journal of Agriculture, Food Systems, and Community Development*, 9(B), 85–99. Consulté en août 2023 sur le site <<https://moneygloblal.com/puwu/index.php/fsj/article/view/748>>
- Robin, T., Burnett, K., Parker, B. et Skinner, K. (2021). « Safe food, dangerous lands? Traditional foods and indigenous peoples in Canada », *Frontiers in Communication*, 6. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://doi.org/10.3389/fcomm.2021.749944>>
- Rosol, R., Huet, C., Wood, M., Lennie, C., Osborne, G. et Egeland, G. M. (2011). « Prevalence of affirmative responses to questions of food insecurity: International Polar Year Inuit Health Survey, 2007–2008 », *International Journal of Circumpolar Health*, 70(5), 488–497. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3402/ijch.v70i5.17862>>
- Saint Regis Mohawk Tribe (2013). « Climate Change Adaptation Plan for Akwesasne ». Saint Regis Mohawk Tribe. Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://www.cakex.org/sites/default/files/documents/ClimateChange.pdf>>
- Salmón, E. (2000). « Kincentric Ecology: Indigenous Perceptions of the Human-Nature Relationship ». *Ecological Applications*, 10(5), 1327–1332. Consulté en août 2023 sur le site <[https://doi.org/10.1890/1051-0761\(2000\)010\[1327:KEIPOT\]2.0.CO;2](https://doi.org/10.1890/1051-0761(2000)010[1327:KEIPOT]2.0.CO;2)>
- Salomon, A.K., Quinlan, A.E., Pang, G.H., Okamoto, D. K., et Vazquez-Vera, L. (2019). « Measuring social-ecological resilience reveals opportunities for transforming environmental governance », *Ecology and Society*, 24(3). Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.5751/ES-11044-240316>>
- Sandford, B., Neilson-Welch, L., Morton, C., Robinson, J., Ord, A. et Martens, L. (2011). « Climate Change Adaptation and Water Governance: Background Report. Prepared by Adaptation to Climate Change Team (ACT) ». Simon Fraser University. Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://weadapt.org/knowledge-base/adaptation-decision-making/act-water-security-report/?width=500&height&inline=true>>
- Sawatzky, A., Cunsolo, A., Jones-Bitton, A., Gillis, D., Wood, M., Flowers, C., Shiwak, I., Harper, S. L. et The Rigolet Inuit Community Government (2020). « “The best scientists are the people that’s out there”: Inuit-led integrated environment and health monitoring to respond to climate change in the Circumpolar North », *Climatic Change*, 160(1), 45–66. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s10584-019-02647-8>>
- Sawatzky, A., Cunsolo, A., Shiwak, I., Flowers, C., Jones-Bitton, A., Gillis, D., Middleton, J., Wood, M., Harper, S.L. et Rigolet Inuit Community Government (2021). « “It depends...”: Inuit-led identification and interpretation of land-based observations for climate change adaptation in Nunatsiavut, Labrador », *Regional Environmental Change*, 21(2), 54. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s10113-021-01772-4>>



- Schuster, R., Germain, R.R., Bennett, J.R., Reo, N.J. et Arcese, P. (2019). « Vertebrate biodiversity on indigenous-managed lands in Australia, Brazil, and Canada equals that in protected areas », *Environmental Science and Policy*, 101, 1–6. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S1462901119301042>>
- Selkirk First Nation et The Arctic Institute of Community-Based Research (2016). « Adapting to Climate Change and Keeping our Traditions ». Arctic Institute of Community-Based Research: For Northern Health and Well-being. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.aicbr.ca/selkirk-project>>
- Settee, P. (2020). « The impact of climate change on Indigenous food sovereignty », dans *Indigenous food systems: Concepts, cases, and conversations*, (Éds.) P. Settee et S. Shukla. 211–228. Canadian Scholars, Toronto, Ontario.
- Settee, P. et Shukla, S. (Éds.) (2020). « Indigenous food systems: Concepts, cases and conversations ». Canadian Scholars, Toronto, Ontario, 292 p.
- Shinbrot, X. A., Jones, K. W., Rivera-Castañeda, A., López-Báez, W. et Ojima, D. (2019). « Smallholder farmer adoption of climate-related adaptation strategies: The importance of vulnerability context, livelihood assets, and climate perceptions », *Springer: Environmental management*, 63(5), 583–595. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s00267-019-01152-z>>
- Simonee, N., Aooloo, J., Carter, N.A., Ljubicic, G. et Dawson, J. (2021). « Sila Qanuippa? (How's the Weather?): Integrating Inuit Qaujimagatuqangit and Environmental Forecasting Products to Support Travel Safety around Pond Inlet, Nunavut, in a Changing Climate », *American Meteorological Society Journals: Weather, climate, and society*, 13(4), 933–962. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1175/WCAS-D-20-0174.1>>
- Simpson, L.B. (2000). « The construction of traditional ecological knowledge: issues, implications and insights » [Thèse de maîtrise, Université du Manitoba]. Consulté en août 2023 sur le site <<http://hdl.handle.net/1993/2210>>
- Simpson, L.B. (2011). « Dancing on our turtle's back: Stories of Nishnaabeg re-creation, resurgence and a new emergence ». Arbeiter Ring Pub, Winnipeg, Manitoba, Canada. Consulté en août 2023 sur le site <<https://arpbooks.org/product/dancing-on-our-turtles-back/>>
- Simpson, L.B. (2017). « As We Have Always Done: Indigenous Freedom through Radical Resistance ». University of Minnesota Press. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.5749/j.ctt1pwt77c>>
- Sioui, M. et McLeman, R. (2014). « Asserting Mino pimàdiziwin on unceded Algonquin territory: experiences of a Canadian “non-status” first nation in re-establishing its traditional land ethic », *AlterNative: An International Journal of Indigenous Peoples*, 10(4), 354–375. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1177/117718011401000404>>
- Smith, L. (2012). « Decolonizing Methodologies: Research and Indigenous Peoples » (2ème édition). Otago University Press. 220 p.

- Snook, J. (2021). « Indigenous fish and wildlife co-management as an opportunity to support Inuit well-being ». University of Guelph. Consulté en août 2023 sur le site <<https://hdl.handle.net/10214/26501>>
- Snook, J., Cunsolo, A. et Dale, A. (2018a). « Co-management led research and sharing space on the pathway to Inuit self-determination in research ». Northern Public Affairs. Consulté en août 2023 sur le site <[https://www.researchgate.net/publication/328808144\\_Co-management\\_led\\_research\\_and\\_sharing\\_space\\_on\\_the\\_pathway\\_to\\_Inuit\\_self-determination\\_in\\_research](https://www.researchgate.net/publication/328808144_Co-management_led_research_and_sharing_space_on_the_pathway_to_Inuit_self-determination_in_research)>
- Snook, J., Cunsolo, A. et Morris, R. (2018b). « A Half Century in the Making: Governing Commercial Fisheries Through Indigenous Marine Co-management and the Torngat Joint Fisheries Board », dans *Arctic Marine Resource Governance and Development*, (Éds.) N. Vestergaard, B. A., Kaiser, L. Fernandez et J. Nymand Larsen. *Springer Polar Sciences*, Springer. 53–73. Consulté en août 2023 sur le site <[https://doi.org/10.1007/978-3-319-67365-3\\_4](https://doi.org/10.1007/978-3-319-67365-3_4)>
- Stefanelli, R.D., Walker, C., Kornelsen, D., Lewis, D., Martin, D. H., Masuda, J., Richmond, C.A.M., Root, E., Neufeld, H.T. et Castleden, H. (2019). « Renewable energy and energy autonomy: how Indigenous peoples in Canada are shaping an energy future », *Canadian Science Publishing: Environmental Reviews*, 27(1), 95–105. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1139/er-2018-0024>>
- Stefanovich, O. (2020). « After Evacuating Twice Over Tainted Water, Neskantaga Residents Plan Their Return Home ». CBC News: Politics. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.cbc.ca/news/politics/neskantaga-plans-return-home-water-crisis-1.5840308>>
- Stoddard, I., Anderson, K., Capstick, S., Carton, W., Depledge, J., Facer, K., Gough, C., Hache, F., Hoolohan, C., Hultman, M., Hällström, N., Kartha, S., Klinsky, S., Kuchler, M., Lövbrand, E., Nasiritousi, N., Newell, P., Peters, G.P., Sokona, Y., Stirling, A., Stilwell, M., Spash, C.L. et Williams, M. (2021). « Three decades of climate mitigation: why haven't we bent the global emissions curve? », *Annual Review of Environment and Resources*, 46(1), 653–689. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1146/annurev-environ-012220-011104>>
- Stoney Nakoda Nations (2022). « Enhancing the Reintroduction of Plains Bison in Banff National Park Through Cultural Monitoring and Traditional Knowledge, Final Report and Recommendations ». Storyblok. Consulté en décembre 2023 sur le site <[https://a.storyblok.com/f/112697/x/d0b9253d5a/stoney\\_bison\\_report\\_final\\_rev2.pdf](https://a.storyblok.com/f/112697/x/d0b9253d5a/stoney_bison_report_final_rev2.pdf)>
- Stout, R. (2018). « The built environment: Understanding how physical environments influence the health and well-being of First Nations peoples living on-reserve ». Le Centre de collaboration nationale de la santé autochtone. Prince George, Colombie-Britannique. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://www.ccnsa.ca/fr/publicationsview.aspx?sortcode=1.8.21.0&id=236>>
- Student Energy Summit (Directeur) (2022, 16 septembre). « SevenGen 2022: The Power of Kinship ». Youtube. Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://www.youtube.com/watch?v=dwk4T59pnU8>>
- Styres, S. et Zinga, D. (2013). « The community-first land-centred theoretical framework: Bringing a good mind to indigenous education research? », *Revue canadienne de l'éducation*, 36(2), 284–313. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.jstor.org/stable/canajeducrevucan.36.2.284>>



- Sudlovenick, E. (2019). « A serological survey and Inuit Qaujimagatugangit of Ringed seals (Nattiit) in Frobisher Bay, Nunavut » [mémoire de maîtrise, University of Prince Edward Island]. Charlottetown, l'Île-du-Prince-Édouard. Consulté en août 2023 sur le site <<https://islandscholar.ca/islandora/object/ir:23043/datastream/PDF/download/citation.pdf>>
- Swampy, M. et Black, K. (2021). « Tip of the iceberg: The true state of drinking water advisories in First Nations ». University of Calgary News. University of Calgary. Consulté en août 2023 sur le site <<https://ucalgary.ca/news/tip-iceberg-true-state-drinking-water-advisories-first-nations>>
- Swiderska, K. (2021, 12 avril). « Here's why Indigenous economics is the key to saving nature: Mainstream Western economics is destroying the environment - and the Indigenous knowledge that has conserved nature for millennia ». International Institute for Environment and Development. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.iied.org/heres-why-indigenous-economics-key-saving-nature>>
- Tagoona, L. (2020). Communications personnelles lors de la réunion des auteurs en personne pour le rapport *Assurer notre avenir: rapport sur la résilience autochtone*. Février 2020, Canada, Ottawa, Ontario.
- Tam, B.Y., Gough, W.A., Edwards, V. et Tsuji, L.J. (2013). « Seasonal and weather-related behavioral effects among urban Aboriginal, urban non-Aboriginal, and remote Aboriginal participants in Canada », *Population and Environment*, 35(1), 45–67. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s11111-012-0183-3>>
- Tang, E. (2003). « Agriculture: The Relationship between Aboriginal Farmers and Non-Aboriginal Farmers. Western Development Museum and Saskatchewan Indian Cultural Centre Partnership Project ». Saskatchewan Indian Cultural Centre. Consulté en août 2023 sur le site <<https://apihtawikosisan.com/wp-content/uploads/2012/05/FNAgriculture.pdf>>
- Tengö, M., Brondizio, E. S., Elmqvist, T., Malmer, P. et Spierenburg, M. (2014). « Connecting Diverse Knowledge Systems for Enhanced Ecosystem Governance: The Multiple Evidence Base Approach », *Ambio*, 43(5), 579–591. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s13280-014-0501-3>>
- Tester, F. J. et Kulchyski, P. (1994). « Tammarniit (Mistakes): Inuit Relocation in the Eastern Arctic 1939–63 ». University of British Columbia Press. 434 p.
- Thivierge, K., Iqbal, A., Dixon, B., Dion, R., Levesque, B., Cantin, P., Cédilotte, P., Ndao, M., Proulx, J. et Yansouni, C.P. (2016). « Cryptosporidium hominis is a newly recognized pathogen in the Arctic region of Nunavik, Canada: molecular characterization of an outbreak », *Public Library of Science, Neglected Tropical Diseases*, 10(4), e0004534. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1371/journal.pntd.0004534>>
- Thomas, K. M., Charron, D. F., Waltner-Toews, D., Schuster, C., Maarouf, A. R. et Holt, J. D. (2007). « A Role of High Impact Weather Events in Waterborne Disease Outbreaks in Canada, 1975–2001 », *International Journal of Environmental Health Research*, 16(3), 167–80. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1080/09603120600641326>>.

- Thompson, K.L., Lantz, T. et Ban, N. (2020). « A review of Indigenous knowledge and participation in environmental monitoring », *Ecology and Society*, 25(2). Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.5751/ES-11503-250210>>
- Thompson, K.L., Reece, N., Robinson, N., Fisher, H.J., Ban, N.C. et Picard, C.R. (2019). « “We monitor by living here”: community-driven actualization of a social-ecological monitoring program based in the knowledge of Indigenous harvesters », *FACETS*, 4(1), 293–314. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1139/facets-2019-0006>>
- Thompson, S., Gulruk, A., Ballard, M., Beardy, B., Islam, D., Lozeznik, V. et Wong, K. (2011). « Is community economic development putting healthy food on the table? Food sovereignty in northern Manitoba’s Aboriginal communities », *Journal of Aboriginal Economic Development*, 7(2), 14–39. Consulté en août 2023 sur le site <<http://ecohealthcircle.com/wp-content/uploads/2017/02/Food-Sovereignty.pdf>>
- Thompson, S., Kamal, A.G., Alam, M.A. et Wiebe, J. (2012). « Community Development to Feed the Family in Northern Manitoba Communities: Evaluating Food Activities based on Their Food Sovereignty, Food Security, and Sustainable Livelihood Outcomes », *Revue canadienne de recherche sur les OSLB et l’économie sociale*, 3(2). Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.22230/cjnsr.2012v3n2a121>>
- Todd, Z. (2016). « An Indigenous Feminist’s Take on The Ontological Turn: ‘Ontology’ Is Just Another Word for Colonialism », *Journal of Historical Sociology*, 29, 4–22. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1111/johs.12124>>
- Tomaselli, M., Henri, D.A., Pangnirtung Hunters and Trappers Organization, Mayukalik Hunters and Trappers Organization, Akavak, N., Kanayuk, D., Kanayuk, R., Pitsiulak, P., Wong, P., Richardson, E.S. et Dyck, M (2022). « Nunavut Inuit Qaujimajatuqangit on the health of the Davis Strait polar bear population ». Final project report. 117 p. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.nwmb.com/en/conservation-education/list-all-documents/docs-for-articles/inuit-qaujimajatuqangit-documents/9383-nunavut-ig-polar-bear-report-davis-strait-june-2022-eng>>
- Townsend, J., Bunten, A., Iorns, C. et Borrows, L. (2021, 11 juin). « Why the first river in Canada to become a legal person signals a boon for Indigenous Rights ». The Narwhal. Consulté en août 2023 sur le site <<https://thenarwhal.ca/opinion-muteshekau-shipumagpie-river-personhood/>>
- Townsend, J., Moola, F. et Craig, M.-K. (2020). « Indigenous Peoples are critical to the success of nature-based solutions to climate change », *FACETS*, 5(1), 551–556. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1139/facets-2019-0058>>
- Tracking Change (s.d.). « The Mackenzie Basin ». University of Alberta. Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://trackingchange.ca/river-basins/mackenzie/>>
- Traditional Ecological Knowledge Elders Group (s.d.). « Our Position on the Proposed Re-evaluation Decision for Glyphosate ». Traditional Ecological Knowledge Elders Group. Consulté en août 2023 sur le site <<http://tekelders.weebly.com/position-paper.html>>
- Trosper, R. L. (2022). « Indigenous Economics: Sustaining Peoples and Their Lands ». University of Arizona Press. Consulté en août 2023 sur le site <<https://muse.jhu.edu/pub/208/monograph/book/101795>>



- Tsosie, R. A. (2007). « Indigenous People and Environmental Justice: The Impact of Climate Change », *University of Colorado Law Review*, 78, 1625–1677.
- Tsuji, S., McCarthy, D. et Quilley, S. (2021). « Green Energy—Green for Whom? A Case Study of the Kabinakagami River Waterpower Project in Northern Canada », *Sustainability*, 13(16), 9445. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3390/su13169445>>
- Turner, N.J. et Clifton, H. (2009). « “It’s so different today”: Climate change and indigenous lifeways in British Columbia, Canada », *Global Environmental Change*, 19(2), 180–190. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.gloenvcha.2009.01.005>>
- Turtle Lodge Central House of Knowledge (2019). « 4th Onjisy Aki Gathering of Elders, Youth and Scientists on Climate Change. March 1921, 2019, Final Report ». Turtle Lodge, International Centre for Indigenous Education and Wellness. Consulté en septembre 2023 sur le site <<http://www.turtlelodge.org/2019/11/final-report-of-the-4th-onjisy-aki-gathering-of-elders-youth-scientists-on-climate-change/>>
- Viscogliosi, C., Asselin, H., Basile, S., Borwick, K., Couturier, Y., Drolet, M.-J., Gagnon, D., Obradovic, N., Torrie, J., Zhou, D. et Levasseur, M. (2020). « Importance of Indigenous elders’ contributions to individual and community wellness: Results from a scoping review on social participation and intergenerational solidarity », *Revue canadienne de santé publique*, 111(5), 667–681. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.17269/s41997-019-00292-3>>
- Wale, J. (2022, juin). La rés-ilience des Gitxsans. L’Institut climatique du Canada. Consulté en octobre 2022 sur le site <<https://institutclimatique.ca/publications/la-res-ilience-des-gitxsans/>>
- Walsey, V. et Brewer, J. (2018). « Managed out of existence: over-regulation of Indigenous subsistence fishing of the Yukon River », *GeoJournal*, 83(5), 1169–1180. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s10708-018-9879-y>>
- Ward, L.M., Hill, M.J., Antane, N., Chreim, S., Olsen Harper, A. et Wells, S. (2021). « The Land Nurtures Our Spirit”: Understanding the Role of the Land in Labrador Innu Wellbeing », *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18(10). Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3390/ijerph18105102>>
- Wartier, D. W., Landry-Cuerrier, M. et Humphries, M. M. (2021). « Valuation of Country Food in Nunavut Based on Energy and Protein Replacement », *ARCTIC*, 74(3). Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.14430/arctic73390>>
- Warren, F. J. et Lulham, N. (Éds.) (2021). Le Canada dans un climat en changement : Rapport sur les enjeux nationaux. Gouvernement du Canada, Ottawa, Ontario. Consulté en août 2023 sur le site <<https://changingclimate.ca/national-issues/fr/>>
- Warren, F. J., Lulham, N. et Lemmen, D. S. (Éds.) (2022). Le Canada dans un climat en changement : Rapport sur les perspectives régionales. Gouvernement du Canada, Ottawa, Ontario. Consulté en août 2023 sur le site <<https://changingclimate.ca/regional-perspectives/fr/>>
- Waterlutions Media et Wong, A. (2020, 18 décembre). « A Glimpse of the Disparity in Food, Energy, and Clean Water in Canada ». Nexus Blog. The Water, Energy and Food Security Resource Platform. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.water-energy-food.org/news/nexus-blog-a-glimpse-of-the-disparity-in-food-energy-and-clean-water-in-canada>>

- Watt-Cloutier, S. (2015). « The Right to be Cold: One Woman's Fight to Protect the Arctic and Save the Planet from Climate Change ». Penguin Canada. 403 p.
- Weatherdon, L.V., Ota, Y., Jones, M. C., Close, D.A. et Cheung, W.W. (2016). « Projected scenarios for coastal First Nations' fisheries catch potential under climate change: management challenges and opportunities », *Public Library of Service One*, 11(1). Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0145285>>
- Wenzel, G. (1991). « Animal Rights, Human Rights: Ecology, Economy and Ideology in the Canadian Arctic ». University of Toronto Press. 206 p.
- Whiteman, G. et Mamen, K. (2002). « Meaningful consultation and participation in the mining sector?: a review of the consultation and participation of indigenous peoples within the international mining sector ». Centre de recherches pour le développement international. North-South Institute, Ottawa, Ontario, Canada. Consulté en décembre 2023 sur le site <<http://hdl.handle.net/10625/35235>>
- Whitney, C., Frid, A., Edgar, B., Walkus, J., Siwallace, P., Siwallace, I. et Ban, N. (2020). « Like the plains people losing the buffalo: perceptions of climate change impacts, fisheries management, and adaptation actions by Indigenous peoples in coastal British Columbia, Canada », *Ecology and Society*, 25(4). Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://doi.org/10.5751/ES-12027-250433>>
- Whyte, K. (2018). « Settler Colonialism, Ecology, and Environmental Injustice », *Environment and Society*, 9(1), 125–144. Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://doi.org/10.3167/ares.2018.090109>>
- Whyte, K.P. (2016). « Is it colonial déjà vu? Indigenous peoples and climate injustice », dans *Humanities for the Environment: Integrating Knowledges, Forging New Constellations of Practice*, (Éds.) J. Adamson, M. Davis et H. Hsinya. *Earthscan Publications*. 88–104. Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://dx.doi.org/10.2139/ssrn.2925277>>
- Whyte, K.P. (2017a). « Indigenous Climate Change Studies: Indigenizing Futures, Decolonizing the Anthropocene », *English Language Notes*, 55(1–2), 153–162. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1215/00138282-55.1-2.153>>
- Whyte, K.P. (2017b). « Way Beyond the Lifeboat: An Indigenous Allegory of Climate Justice », dans *Climate Futures: Reimagining Global Climate Justice*, (Éds.) D. Munshi, K.-K. Bhavnani, J. Foran et P. Kurian. *Social Science Research Network*. Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://doi.org/10.2139/ssrn.3003946>>
- Whyte, K.P. (2019). « Too late for indigenous climate justice: Ecological and relational tipping points », *Wiley Interdisciplinary Reviews: Climate Change*, 11(1), e603. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1002/wcc.603>>
- Whyte, K.P., Brewer, J.P. et Johnson, J. T. (2016). « Weaving Indigenous science, protocols and sustainability science », *Sustainability Science*, 11(1), 25–32. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s11625-015-0296-6>>
- Whyte, K.P., Talley, J.L. et Gibson, J.D. (2019). « Indigenous mobility traditions, colonialism, and the Anthropocene », *Mobilities*, 14(3), 319–335. Consulté en décembre 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1080/17450101.2019.1611015>>



- Williams, L. (2018). « Climate change, colonialism, and women's well-being in Canada: what is to be done? », *Revue canadienne de santé publique*, 109(2), 268–271. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.17269/s41997-018-0031-z>>
- Willows, N., Blanchet, R. et Wasontio Delormier, T. (2022). « Decolonizing research in high-income countries improves Indigenous peoples' health and wellbeing », *Applied Physiology, Nutrition, and Metabolism*, 48(1), 1–4. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1139/apnm-2022-0334>>
- Wilson, K. (2003). « Therapeutic landscapes and First Nations peoples: An exploration of culture, health and place », *Health and Place*, 9(2), 83–93. Consulté en août 2023 sur le site <[https://doi.org/10.1016/S1353-8292\(02\)00016-3](https://doi.org/10.1016/S1353-8292(02)00016-3)>
- Wilson, K.J., Bell, T., Arreak, A., Koonoo, B., Angnatsiak, D. et Ljubicic, G.J. (2020). « Changing the role of non-Indigenous research partners in practice to support Inuit self-determination in research », *Arctic Science*, 6(3), 127–153. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1139/as-2019-0021>>
- Wilson, K., Arreak, A., Sikumiut Committee, Bell, T. et Ljubicic, G. (2021). « The Mittimatalik Siku Asijjipallianinga (Sea Ice Climate Atlas): How Inuit Knowledge, Earth Observations, and Sea Ice Charts Can Fill IPCC Climate Knowledge Gaps », *Frontiers in Climate*, 3. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fclim.2021.715105>>
- Wilson, N.J. (2019). « Seeing water like a state?: Indigenous water governance through Yukon First nation self-government agreements », *Geoforum*, 104, 101–113. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.geoforum.2019.05.003>>
- Wilson, N.J., Montoya, T., Arseneault, R. et Curley, A. (2021). « Governing water insecurity: navigating indigenous water rights and regulatory politics in settler colonial states », *Water International*, 46(6), 783–801. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1080/02508060.2021.1928972>>
- Wilson, N.J., Mutter, E., Inkster, J. et Satterfield, T. (2018). « Community-Based Monitoring as the practice of Indigenous governance: A case study of Indigenous-led water quality monitoring in the Yukon River Basin », *Journal of Environmental Management*, 210, 290–298. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1016/j.jenvman.2018.01.020>>
- Wilson, S. (2008). « Research is Ceremony: Indigenous Research Methods ». Fernwood Publishing. 144 p.
- Women's Earth Alliance et Native Youth Sexual Health Network (2016, 18 Juillet). « Violence on the Land, Violence on Our Bodies' Report Published ». Women's Earth Alliance. Consulté en janvier 2024 sur le site <<https://womensearthalliance.org/updates/violence-land-violence-bodies-report-published/>>
- Wong, C., Ballegooyen, K., Ignace, L., Johnson, M.J. et Swanson, H. (2020). « Towards reconciliation: 10 Calls to Action to natural scientists working in Canada », *FACETS*, 5(1), 769–783. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1139/facets-2020-0005>>
- Worden, E., Pearce, T., Gruben, M., Ross, D., Kowana, C. et Loseto, L. (2020). « Social-ecological changes and implications for understanding the declining beluga whale (*Delphinapterus leucas*) harvest in Aklavik, Northwest Territories », *Arctic Science*, 6(3), 229–246. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1139/as-2019-0027>>

- Yellow Old Woman-Munro, D., Yumagulova, L. et Dicken, E. (2021). Catastrophe non naturelles: Colonialisme, déplacements attribuables au climat et souveraineté autochtone dans la réponse à la catastrophe ayant frappé la nation des Siksika. L'Institut climatique du Canada. Consulté en août 2023 sur le site <<https://institutclimatique.ca/publications/catastrophes-non-naturelles/>>
- Yellowhead Institute (2021). « Cash back: A yellowhead Institute red paper ». Consulté en août 2023 sur le site <<https://cashback.yellowheadinstitute.org/>>
- Younging, G. (2018). « Elements of Indigenous Style: A Guide for Writing by and About Indigenous Peoples ». Brush Education. 168 p. Consulté en août 2023 sur le site <<https://books.google.ca/books?id=GrVODgAAQBAJ>>
- Yua, E., Raymond-Yakoubian, J., Daniel, R. A. et Behe, C. (2022). « A framework for co-production of knowledge in the context of Arctic research », *Ecology and Society*, 27(1). Consulté en août 2023 sur le site <https://doi.org/10.5751/ES-12960-270134>>
- Yukon First Nations Climate Action Fellowship (2023). « Reconnection Vision ». Yukon, Canada. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.yfnclimate.ca/yfnrvap>>
- Zavala, M. (2013). « What do we mean by decolonizing research strategies? Lessons from decolonizing, Indigenous research projects in New Zealand and Latin America », *Decolonization: Indigeneity, Education and Society*, 2(1) 55–71. Consulté en août 2023 sur le site <[https://digitalcommons.chapman.edu/education\\_articles/106/](https://digitalcommons.chapman.edu/education_articles/106/)>
- Zoledziowski, A. (2021, 22 décembre). « Two Spirit People Are Risking Their Lives to Get Indigenous Land Back ». Vice. Consulté en août 2023 sur le site <<https://www.vice.com/en/article/5dg9qx/fairy-creek-two-spirit-people-land-defender>>
- Zurba, M., Petriello, M. A., Madge, C., McCarney, P., Bishop, B., McBeth, S., Denniston, M., Bodwitch, H. et Bailey, M. (2022). « Learning from knowledge co-production research and practice in the twenty-first century: Global lessons and what they mean for collaborative research in Nunatsiavut », *Sustainability Science*, 17(2), 449–467. Consulté en août 2023 sur le site <<https://doi.org/10.1007/s11625-021-00996-x>>



